HÔTEL DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

Provenances & Collections

Vendredi 11 octobre 2024

J.P. Blanchard entre Calais et Boulogne

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
Olivier Coutau-Bégarie, Alexandre de La Forest Divonne, David Gelly.
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel. : 01 45 56 12 20 - www.coutaubegarie.com

MOBILIER & OBJETS D'ART

Vendredi 11 octobre 2024

Vente à 11h00
des lots 1 à 82

Vente à13h30
des lots 83 à 431

Paris - Hôtel Drouot - Salles 5 & 6
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 05

Expositions publiques
Mercredi 9 octobre 2024 - de 11h00 à 18h00
Jeudi 10 octobre 2024 - de 11h00 à 20h00

Ordres d'achat
information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

CoutauBegarie.com

INTERENCHERES

DROUOT.com Live

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com
sur www.drouotonline.com et www.interencheres.com

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

CORRESPONDANTS

Myriam Larnaudie-Eiffel
Associée
Correspondant sud-ouest
Expert F.N.E.P.S.A. - C.E.D.E.A.
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94
Email : mle@coutaubegarie.com

Nord
Vte Aimery de Padirac
Hôtel de Warenghien
250, rue Morel - 59500 Douai
Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39
Email : ap@coutaubegarie.com

Bourgogne - Lyon
Guy de Labretoigne
Santagny - 71460 Genouilly
Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27
Email : gl@coutaubegarie.com

Versailles - Pays de la Loire
Mise de Saint Exupéry
29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles
Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85
Email : cse@coutaubegarie.com

Auvergne - Rhône Alpes
Bon Emmanuel de Mandat Grancey
101, rue du Bac - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96
Email : emg@coutaubegarie.com

Bretagne
Cte Guilhem de Saint Exupéry
19 quai Ernest Renaud,
44100 Nantes
Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

Belgique
Bon Bernard de Gerlache
Belficor s.a.
Place des Barricades, 12/5
1000 Bruxelles
Tél. : +32 2 735 00 88
Port. : 00 32 475 69 99 06
Email : bg@coutaubegarie.com

Espagne
Jacobo Linde Navarro
Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2
23004 Jaen (Espagne)
Tél. : +34 608 277 782
Email : jln@coutaubegarie.com

Bon Constantin de Saint-Marcq
Tél: +32 472 03 14 67
Email : constantin@coutaubegarie.com

SVV Coutau-Bégarie

Photographie & Mise en page

Aya Matsumoto
Octavie de Quiqueran-Beaujeu

Experts

SOUVENIRS HISTORIQUES
Cyrille BOULAY
06 12 92 40 74
Lots : 147, 295

ARTS D'ASIE
Cabinet Jean GAUCHET
06 12 43 84 29
Lots: 216, 242 à 244, 278, 280 à 290

HAUTE ÉPOQUE
Benoît BERTRAND
06 88 47 62 42
Lots : 83, 85, 87, 88 à 92, 95, 97, 99, 100, 105, 106

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS
Pierre-Antoine MARTENET
06 08 17 28 49
Lot : 294

CADRES
Vincent GUERRE
01 42 46 48 50
Lot : 157

CÉRAMIQUE
Cyrille FROISSART
06 16 34 38 15
Lots: 63 à 69, 71, 73, 82, 170, 207 à 210, 222 à 229

TABLEAUX ANCIENS
Cabinet TURQUIN
01 47 03 48 78
Lot : 94

TAPIS
Frank KASSAPIAN
06 58 68 52 26
Lots : 206, 314, 372, 377, 406

OBJETS DE VITRINE
SANCY EXPERTISE PARIS
01 42 65 53 49
Lot : 156

LINGE DE MAISON
Claude VUILLE
06 74 66 39 05
Lots: 54 à 58

DESSINS
Cabinet de BAYSER
06 26 57 59 87
Lot : 300 à 303

PORCELAINE D'EXPORT
Nicolas FOURNERY
06 26 57 59 87
Lot : 213

Rédaction du catalogue

David GELLY - Alexandre de LA FOREST DIVONNE
Pierre MINIUSSI - Mélissa SEMINARA
Elise AUGER - Pauline MURAT DE CHASSELOUP LAUBAT

Ensemble de dessins provenant de la collection d'un amateur Parisien

(Premier volet de la collection)

2

4

1. École française du XVIIe siècle

Étude d'une tête de cheval vue de trois quarts
Pierre noire sur papier chamois
Piqûres, rousseurs, pliures
Coupé aux quatre coins
25,3 x 23 cm 200/300 €

2. École française du XVIIIe siècle

Jeune femme alanguie et ange tenant un ouvrage au pied d'une colonne antique dans un paysage boisé ou Allégorie de la fortune déchue (?)
Plume, encre brune, encre grise, lavis, aquarelle et rehauts de gouache blanche
33,2 x 24,5 cm
Annoté Fragonard sur la marie-louise
Marque estampée à l'encre de la collection Carlo Lucida (n°3269 F. Lugt) 300/400 €

3. Simon Mathurin LANTARA (1729-1778)

Vue d'un port au clair de lune
Huile sur panneau préparé (une planche)
Petit manque au panneau en bas au centre
Diamètre : 12,2 cm
Signée au verso *Lantara Pxt* 600/800 €

4. École française du XVIIIe siècle

Étude d'une figure masculine en buste tenant un bâton dans sa main droite
Au verso : étude d'une jeune fille tenant un oiseau, assise dans un parc arboré
Sanguine sur papier filigrané orné des armes de la ville d'Amsterdam
Annoté *Nestcher* n°21 à la plume en haut à gauche
21,4 x 22,3 cm 200/300 €

3

5

5. École française du XVIIIe siècle
Étude d'homme à mi-corps de profil tenant un baton dans sa main droite
Pierre noire craie blanche et sanguine sur papier chamois filigrané
27,7 x 22,5 cm 300/400 €

6. École française de la fin du XVIIIe siècle, d'après Jean-Baptiste Greuze (1725-1805)
Étude d'une tête de vieillard vu de profil tourné vers la droite
Sanguine sur papier filigrané
36 x 30,4 cm 200/300 €

7

7. École française de la fin du XVIIIe siècle, d'après Jean-Baptiste Greuze (1725-1805)
Étude d'une tête de vieillard fermant les yeux, vu de profil tourné vers la gauche
Sanguine sur papier filigrané orné des armes de la ville d'Amsterdam
39 x 31,8 cm 200/300 €

8. École française de la fin du XVIIIe siècle
d'après Jean-Baptiste Greuze (1725-1805)
Étude d'une jeune paysanne au fichu de profil tournée vers la gauche
Sanguine sur papier chamois filigrané
41,6 x 33,8 cm
Piqûres, pliures 200/300 €

6

8

9

11

10

9. École française de la fin du XVIIIe siècle
Scène d'adieux antiques
Pierre noire, plume, lavis d'encre grise sur papier filigrané
Pliure, tache, piqûres, rousseurs
21,2 x 31,4 cm 300/400 €

10. École française du début du XIXe
Paysage d'Italie avec un château en arrière-plan
Pierre noire et lavis d'encre brune sur papier filigrané avec un blason
20 x 23,8 cm 200/300 €

11. École française du début du XIXe
Vue d'une terrasse d'une villa à Rome
Pierre noire et lavis d'encre brune sur papier filigrané avec un blason
23,2 x 34,7 cm 300/400 €

12. École française du début du XIXe siècle, entourage de Victor-Jean Nicolle (1754-1826)
Vue d'un pont de l'entrée d'une villa dans la campagne romaine
Plume et lavis d'encre grise sur papier filigrané
16,6 x 12,2 cm
Pliure, quelques taches 150/200 €

13

13. Eugène DELACROIX (1798-1863)
Trois études de nourrisson
Pierre noire sur papier chamois
19,2 x 30,1 cm
Cachet en rouge de l'atelier *E.D* en bas au centre
Annoté à la pierre noire *1er oct.* en bas au centre
Petite pliure au coin en bas à droite 800/1000 €

14. École française, d'après une gravure de Demarteau d'après François Boucher (1703-1770)
Étude d'une tête de vieillard
Pierre noire et sanguine sur papier filigrané
Piqûres, rousseurs, mouillures
20,7 x 18,4 cm 200/300 €

15. École française du XIXe siècle
Étude d'un cheval cabré
Pierre noire, sanguine, craie blanche sur papier chamois
21,3 x 26 cm
Reprise d'après un dessin de Pierre Mignard (1612-1695) conservé à Paris, musée du Louvre (INV 31203, Recto) 150/200 €

14

18

16

16. École française du XIXe siècle
François Ier et la duchesse d'Etampes
Aquarelle et rehauts de gouache blanche sur traits de crayon
40 x 35 cm
Datée *1844* en rouge en bas à gauche
Notre aquarelle, d'un très beau format, est à mettre en rapport avec l'œuvre de Alfred JOHANNOT conservée au musée des beaux-arts de Besançon (inv. D3551)
800/1000 €

23

17. École française du XIXe siècle
Étude d'une vache couchée au pré
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier filigrané
12 x 14,7 cm
Quelques taches 150/200€

18. École française vers 1840, entourage de Louis Hersent (1777-1860)
Portrait des sœurs Adelon à mi-corps, la plus jeune apposant sa tête sur l'épaule de sa sœur Emma (1826-1899), future madame Camille Doucet
Pierre noire, plume et aquarelle
Diamètre : 17 cm (à vue) 300/400€

20

19. École française vers 1870
Quatre Études de jeunes femmes napolitaines
Aquarelle sur traits de pierre noire
Chacune annotée en haut à droite à la pierre noire
27 x 16,1 cm
24,4 x 16,5 cm
23,8 x 15,4 cm
28,5 x 17,9 cm
Quelques mouillures, piqûre et pliures 400/600 €

20. Constant TROYON (1810-1865)
Étude de vache broutant
Plume
16,3 x 23,3 cm
Piqûres, rousseurs et déchirure dans le coin inférieur droit
Cachet de la vente au tampon rouge en bas à gauche
150/200 €

21

21. École française du XIXe siècle
Étude d'un attelage
Fusain, craie blanche et pastel orangé sur papier
13,5 x 21 cm
Légères griffures en haut au centre 150/200 €

22. École française du XIXe siècle
Étude de chevaux à l'écurie
Fusain sur papier chamois
31,4 x 30,6 cm 150/200 €

23. École française du XIXe siècle, entourage de **Eugène DEVERIA** (1808-1865)
Jeune femme allongée sur un lit à dais de soieries
Aquarelle
Pliure, déchirure et usures
23,7 x 27,7 cm 150/200 €

19

24

24. École française du XIXe siècle
Scène de combat orientaliste (turcs ?)
Plume, lavis d'encre et aquarelle sur traits de pierre noire sur papier filigrané
24,5 x 35 cm 400/600 €

25. École française du XIXe siècle
Études de soldats de la cavalerie polonaise, 1830
Pierre noire, plume, aquarelle, rehauts de gouache blanche et gomme arabique
25 x 31 cm
Rousseurs, légèrement insolé 300/400 €

25

26

26. Attribué à Alexandre Gabriel DECAMPS (1803-1860)
Une serveuse entourée de deux musiciens en costume orientaux (turcs ?)
Crayon noir et aquarelle
19 x 27 cm
Taches et piqûres 400/600 €

27. École française de la fin du XIXe siècle
Études de fauves
Au revers : lettre à la plume du XIXe siècle
Fusain sur papier filigrané
19 x 31 cm
Monogrammé *AC* en bas à droite
Piqûres, rousseurs, déchirures, pliures 150/200 €

28. École française de la fin du XIXe siècle
Étude d'un soldat tenant une jeune femme dans ses bras
Fusain sur papier chamois
33,5 x 25,5 cm 100/150€

29. École française de la fin du XIXe siècle
Étude de femme nue de trois quarts portant un chapeau
Fusain et rehauts de craie blanche
32,7 x 24 cm 100/150€

30. Attribué à Jules NOEL (1810-1881)
Scène de bataille navale
Au verso : études de navires
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier chamois filigrané
21,6 x 31,5 cm
Monogrammé en bas à droite
Piqûres, petit trou et rousseurs 200/300€

31. École française du XIXe siècle
Cavalier sur sa monture vu de face
Plume
Annoté en bas au centre
17 x 10,5 cm 100/150 €

32. École française du XIXe siècle
Étude d'un jeune homme tenant un violon sous son bras
Fusain et rehauts de craie blanche sur papier préparé
25 x 19,4 cm
Mouillures, taches et petits trous en haut au centre
150/200 €

32

30

33

33. Johan Barthold JONGKIND (1819-1891)
Vue de Honfleur (?)
Fusain, aquarelle
11,5 x 18 cm
Cachet de la vente en bas à droite
Signé en bas à gauche à la plume *Jongkind*
Au verso
Étude au fusain d'un village animé d'une calèche
Annoté *94C* en bas à gauche et *n157* en bas à droite
Quelques mouillures, insolé 1000/1200 €

34. Attribué à Johan Barthold JONGKIND (1819-1891)
Étude de paysage aux chaumières
Crayon noir sur carton
16,5 x 21,5 cm
Annoté *le 22 oct 1875* en bas à droite
Insolé 150/200 €

35. École française vers 1900, entourage de Eugène BOUDIN (1824-1898)
Les crinolines sur la plage de Trouville
Deux huiles sur panneau formant pendant (une planche)
16,9 x 24,8 cm
17,3 x 24,5 cm
Usures et frottements 400/600 €

36. École française du XIXe siècle
Études de paysans (enfant et laboureur)
Pierre noire, plume et lavis d'encre brune sur papier calque contrecollé sur papier cartonné
Déchirure, taches
Annoté *4* en haut à droite à la plume
15,3 x 24,5 cm 300/400 €

35

35

37. École française du XIXe siècle
Les deux savants de Salamanque découvrant la pierre tombale de Pedro Garcias
(Histoire de Gil Blas de Santillane)
Gouache et gomme arabique sur carton
21 x 17 cm
Signé en bas à gauche *R. Larible* (?)
D'après l'illustration pour The Ladies' Treasury, vol. I, 1858. 200/300 €

38. École française du XXe siècle
Étude d'un cheval sellé vu de profil
Graphite sur papier beige
25 x 32,5 cm
Insolé 120/150 €

39. Albert-Ernest Carrier Belleuse (1824-1896)
Étude d'un soldat triomphant tenant de sa main gauche la tête de son ennemi (Conrad II ?)
Cachet de l'Album Carrier Belleuse en bas à droite et annoté *2* à la plume
Fusain, pastel et craie blanche sur papier beige
35,2 x 30 cm 300/400 €

40. École française du XIXe siècle
Étude *d'élégantes et têtes d'expressions (recto-verso)*
Graphite sur papier beige filigrané
17 x 24,8 cm 200/300 €

41. École française du XIXe siècle
Choc de cavalerie
Pierre noire sur papier filigrané
Taches, rousseurs, piqûres
22,5 x 34,7 cm 150/200 €

36

37

39

40

42

49

43

42. École française du XIXe siècle
Navire français voguant vers l'horizon
Aquarelle sur traits de pierre noire
27 x 34,8 cm
Signature illisible en bas à droite
Frottements, rousseurs, quelques taches
Légèrement insolé 100/150 €

43. Attribué à Constantin Guys (1802-1892)
La balade en calèche
Plume, lavis d'encre et aquarelle
27 x 39,7 cm 200/300 €

44. École française de la fin du XIXe siècle, entourage de Carle Vernet (1758-1836)
Calèche et son attelage
Graphite et rehauts de gouache blanche
Usures et quelques taches
24,2 x 40,8 cm 200/300 €

45. Henri LEHMANN (1814-1882)
Étude d'une figure marchant tournée vers *la gauche, portant un baluchon*
29,3 x 13,2 cm
Pierre noire
Annoté en haut à droite *22 mars* et en bas au centre *22 mars 19 lettre d'Émile*
Signature cachet en bas à gauche *Henri Lehmann*
200/300 €

Provenance : vente au profit de la Société Frits Lugt pour l'Étude des Marques de Collections, Piasa 2003

46. Henri LEHMANN (1814-1882)
Étude d'une figure marchant tournée vers *la gauche, accoudée tenant une cane*
29,5 x 21,9 cm
Annoté en bas au centre *22 mars 19 lettre d'Émile*
Signature cachet encre en bas à droite *Henri Lehmann*
200/300 €

Provenance : vente au profit de la Société Frits Lugt pour l'Étude des Marques de Collections, Piasa 2003

47. Alphonse de Neuville (1835-1885)
Soldats courant vers le combat
Fusain
Rousseurs, taches, pliures, déchirures
20,2 x 30 cm 150/200 €

48. École française du XIXe siècle, entourage de Pierre Paul Prud'hon (1758-1823)
Enfant et femme ailée (projet d'écoinçon ?)
Pierre noire, graphite et rehauts de gouache blanche
32 x 24 cm 300/400 €

48

49. École française du XXe siècle, entourage de Giovanni Boldini (1842-1931)
Étude*s de têtes et autographes (recto-verso)*
Graphite et plume à l'encre verte
Annoté *Derain* en bas à droite
27,5 x 36 cm
Pliures, taches, rousseurs 200/300 €

53

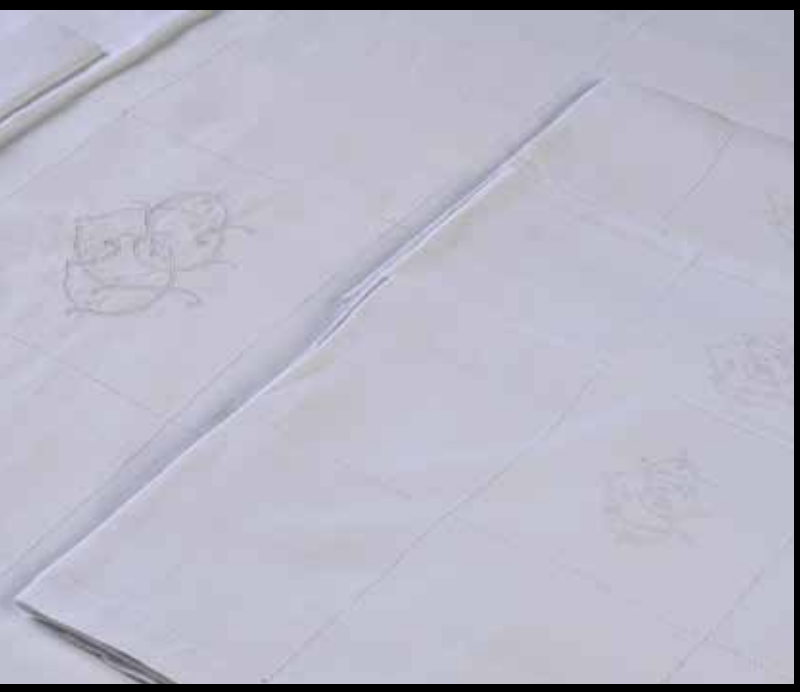
46

50. École française du XXe siècle
Le hussard ? galant
Études de têtes et personnages au bicorne (recto verso)
Graphite
35 x 25,4 cm
Déchirures, pliures, un coin coupé 150/200 €

51. École française du début du XXe siècle
Études de coqs
Fusain, aquarelle
Deux feuilles, formant pendant
27 x 38,4 cm
Déchirures, taches 150/200 €

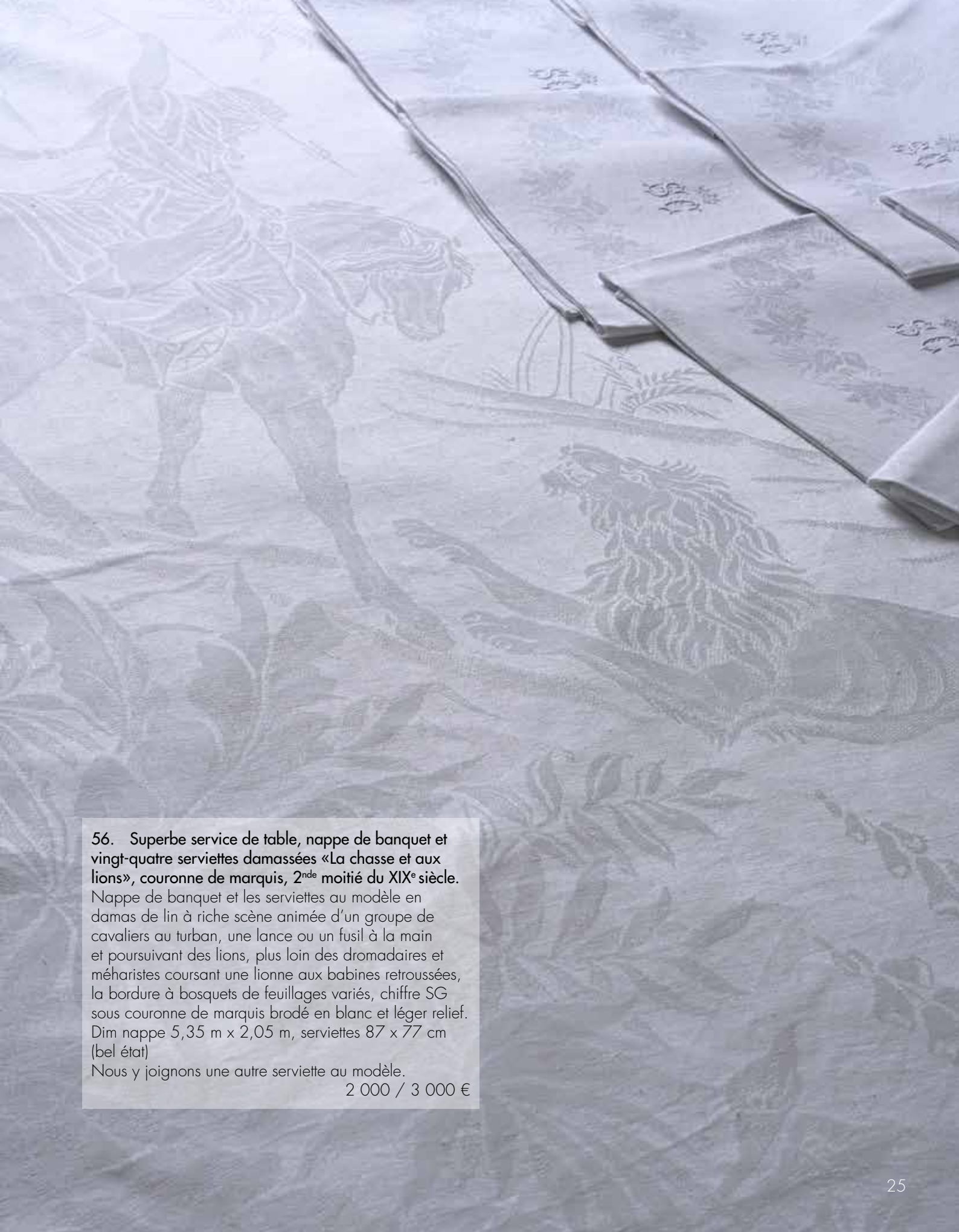
52. Attribué à Jean-François RAFFAELLI (1850-1924)
Jeune fille au chapeau de profil
Plume et encre
Annoté « *Annie* » en haut à droite à la plume
25 x 22 cm
Porte une signature *JF Rafaelli* dans la robe en bas à droite
20 x 16 cm
Bulles d'air sous-jacentes 150/200€

53. École anglo-saxonne du début du XXe siècle
Portrait d'un jeune écossais jouant de la cornemuse
Monogrammé *LR* en bas à droite
Pierre noire et graphite sur papier filigrané
40,3 x 31,3 cm 200/300€



54. Nappe de banquet damassée aux marguerites, 2nde moitié du XIXe siècle.
En beau damas de lin à large bordure aux feuilles d'acanthe ponctuées de fleurons dressés de souples bouquets de marguerite de part et d'autre, le champ à dense frise de marguerites et leurs feuillage, semis de brins de marguerites.
Dim. 5,30 m x 2,10 m (bel état) 600 / 900 €

55. Service de table, grande nappe de banquet et six serviettes, début du XXe siècle.
Très grande nappe de banquet et les serviettes au modèle en superbe toile de lin ou métis d'une belle finesse, ornées d'un quadrillage de très petits jours et d'un élégant monogramme SG finement brodé en blanc, finitions à petits jours.
Dim nappe 5,80 m x 2,30 m, serviettes 76 x 64 cm (bel état) 500 / 700 €



56. Superbe service de table, nappe de banquet et vingt-quatre serviettes damassées «La chasse et aux lions», couronne de marquis, 2nde moitié du XIXe siècle.
Nappe de banquet et les serviettes au modèle en damas de lin à riche scène animée d'un groupe de cavaliers au turban, une lance ou un fusil à la main et poursuivant des lions, plus loin des dromadaires et méharistes coursant une lionne aux babines retroussées, la bordure à bosquets de feuillages variés, chiffre SG sous couronne de marquis brodé en blanc et léger relief.
Dim nappe 5,35 m x 2,05 m, serviettes 87 x 77 cm (bel état)
Nous y joignons une autre serviette au modèle.
2 000 / 3 000 €

57. Nappe damassée aux branches de lilas et roses, 2nde moitié du XIXe siècle.
Superbe damas de lin à large bordure aux branches de lilas et rameaux de roses épanouies bien soutenues par leur feuillage et ponctués de boutons, maintenus par un souple ruban noué, au-dessus une frise aux cartouches chantournés et fleurons entrelacé d'une guirlande de roses en chute, le chemin de table au modèle en réduction.
Dim. 3,20 m x 2,30 m (bel état) 300 / 400 €

58. Suite de dix-huit serviettes damassées aux feuilles d'acanthe, fin du XIXe siècle.
En damas de lin, l'encadrement aux souples feuilles d'acanthe et fruits stylisés, le centre à petites écailles contrastées, monogramme FB brodé en blanc et léger relief.
Dim. 93 x 70 cm (bel état) 400 / 600 €

59. Saupoudreuse en argent modèle à filet et coquille, le cuilleron finement ajouré. Gravée d'armoiries d'alliances sous couronne de marquis et de la devise : Malo mori quam foedari (Plutôt mourir que faillir).
L. : 21,5 cm – Poids : 93 g
XVIIIe siècle 200 / 300 €

60. Suite de quatre cuillères et une fourchette en argent à motif de queue de rat et spatule polylobée
L. : 19,5 à 13 cm – Poids : 207 g
XVIIe siècle. 500 / 600 €

61. Deux couteaux en argent manche balustre à pans coupés graves d'armoiries sous heaume de chevalier (une lame remplacée)
L. : 27,5 et 28,5 cm – Poids brut : 247 g
XVIIIe siècle 300 / 400 €

62. Manufacture David JOHNSTON / Jules VIEILLARD et Cie à Bordeaux
Importante partie de **service** en faïence fine décor au chinois Blue *Willow pattern* en blanc et bleu.
Vers 1835 – 1844.
95 assiettes plates : D. : 22,5 cm
46 assiettes à dessert
18 assiettes à soupe
Une soupière couverte
Deux légumiers couverts
Deux saucières à plateau adhérant
Deux coupes de présentation sur pied haut
Une coupe à dessert basse
Un plat à poisson et son égouttoir
2 jattes ovales
2 jattes rondes
4 plats ronds de service
2 plats à rôtis (un restauré)
5 plats de services ovale (un cassé en deux)
Un moutardier couvert
Un ravier coquille
On y joint un plat, 2 assiettes et un ravier d'un autre service orientalisant.
(Très bel état général, quelques chocs sur des assiettes, quelques pièces de réassort plus tardive)

1 000 / 1 500 €

Le Willow pattern est un motif inspiré des assiettes produite en Chine au XVIII[e] siècle sous la dynastie Qing, on retrouve des la fin du XVIII[e] siècle ce décor dans des productions des manufactures de faïence fine anglaise tel que Minton, ce motif sera très apprécié et produit dans de nombreuses manufactures anglaises françaises, mais aussi suédoises ou américaines.

63. VINCENNES-SÈVRES
Plateau de tasses à glace nommé soucoupe à pied en porcelaine tendre à décor polychrome de bouquets de fleurs et peignés bleus sur le bord.
Marqué : LL entrelacés, lettre-date C pour 1756, marque de peintre H.
XVIII[e] siècle, 1756.
L. 23 cm, H. 3 cm. 200 / 300 €

64. SÈVRES
Seau à verre en porcelaine tendre à surdécor de bouquets de fleurs et filets bleus et or.
Marqué : LL entrelacés, marque des peintre et doreur Baudouin et Chauvaux.
La porcelaine du XVIII[e] siècle, la décoration du XIX[e] siècle effectuée en dehors de la manufacture.
H. 10,5 cm, L. 15 cm. 50 / 80 €

65. SÈVRES
Seau à verre en porcelaine tendre à surdécor d'oiseaux sur terrasses dans deux réserves cernés de fleurs en or sur fond rose.
La porcelaine et les oiseaux du XVIII[e] siècle, le fond rose et la dorure effectués postérieurement en dehors de la manufacture.
H. 11,5 cm. 150 / 200 €

66. SÈVRES
Saucière ovale en porcelaine dure à deux anses latérales formées de rinceaux entrelacés, décor de filets dentelés or.
Marquée : LL entrelacés, marque du doreur Weydinger.
XVIII[e] siècle.
L. 23 cm.
(Quelques usures d'or) 80 / 100 €

67. SÈVRES
Lot composé de quatre compotiers carrés, deux compotiers ronds et un plateau ovale en porcelaine tendre à surdécor de fleurs et d'oiseaux sur fond bleu céleste.
La porcelaine du XVIII^e siècle, la décoration effectuée postérieurement en dehors de la manufacture.
200 / 300 €

68. CHANTILLY
Corps de sucrier ovale à quatre lobes en porcelaine tendre à décor polychrome dans le style Kakiemon de branches fleuries et hannetons.
Marqué : trompe de chasse en rouge.
XVIII^e siècle, vers 1745.
L. 15,5 cm.
On y joint une tabatière ovale couverte en porcelaine dans le style de Chantilly à décor polychrome de Chinois et tiges fleuries dans le style Kakiemon. Marque apocryphe de Chantilly.
XIX^e siècle.
L. 6 cm.
(Accidents) 50 / 80 €

69. ROUEN
Plateau sur piédouche de forme octogonale en faïence à décor en camaïeu bleu de corbeille fleurie et lambrequins.
XVIII^e siècle.
H. 10 cm, L. 30 cm.
(Accidents et restaurations) 50 / 60 €

70. **Paire de flacons** en porcelaine de Paris à corps rectangulaire à pans coupés, beau décor polychrome à l'imitation de camé de pierre dure dans des rinceaux feuillagé et fleuri surmonté de vases à l'antique.
H. : 18 cm
Début du XIX^e siècle
(Petites usures à l'or) 100 / 120 €

71. SÈVRES
Ecuelle ronde couverte et son plateau ovale en porcelaine tendre à décor polychrome de semis de barbeaux, guirlandes de feuillage rose et rangs de perles dans des galons à fond noir sur les bords.
Marqué : LL entrelacés, lettre-date DD pour 1781, marque du peintre Commelin.
XVIII[e], siècle, 1781.
L. 18 cm.
Infimes usures d'or sur les bords. 1 200 / 1 800 €

72. Assiette en porcelaine d'après le service dit à petits vases et guirlandes de la Comtesse du Barry, à décor au chiffre DB, le D et le B à décor de roses et de bleuets, l'aile décorée de cinq cassolettes réunies par des guirlandes de fleurs et feuillages retenus par des anneaux or. Un rang de perles bleues sur le bord.
Porte une marque sous la base « LL » et porte une lettre-date « P » pour 1768.
Diam. : 24.6 cm 200 / 300 €

73. SÈVRES
Poêlon couvert en porcelaine dure à décor de filet dentelé or, le manche latéral en bois noir.
Marqué : LL entrelacés et couronnés, marque du doreur Chauvaux.
XVIII[e] siècle.
L. 15 cm. 100 / 120 €

74. SÈVRE
Paire de coupes de présentation en porcelaine à décor en son centre de bouquet champêtre, l'aile à arabesques or, le piédouche à frise de feuillages or, ponctué par trois dauphins blancs sur fond vert céladon.
Marqué S48, pour 1848, sous la base.
Diam. : 23.5 cm ; H. : 9.3 cm
(Accidents) 400 / 600 €

75. **Partie de service de verres à pans coupés** comprenant 23 verres à eau (H. : 14 cm), 6 flûtes (H. : 16.5 cm), 19 verres à porto (H. : 11 cm), 6 verres à porto de différente taille (H. : 10.3 cm), 21 verres à liqueur (H. : 9.5 cm) et 2 coupes à glace (H. : 7.5 cm).
Fin du XIXe siècle.
(Nombreuses rayures et éclats sur 34 verres)
1 200 / 1 500 €

76. **Deux verrières** en tôle laquée en vernis européen à la façon de la Chine à décor de jeux d'enfants et de paysages animés.
XVIIIe siècle
Haut. 11 cm - Larg. : 31 cm - Prof. 21 cm
(Usures et oxydations) 60 / 100 €

77. **Paire de verrières** en tôle laquée rouge à décor or de griffons affrontés de part et d'autre d'une athénienne garnie de fruits.
Époque Directoire
Haut. : 11 cm - Larg. : 32,5 cm
(Usures et oxydations)
On y joint une autre verrière en tôle laquée rouge et noir à décor de frises de feuilles d'acanthes et de grappes de raisins.
Époque Directoire 100 / 200 €

78. **Châtelaine** en acier doré à motif de fleur de lys néogothique
(Manques)
On y joint une broche fleur de lys en métal et un élément de bracelet à décor émaillé de fleurs de lys et aux armes de France
L. : 16,5 cm 20 / 30 €

79. **Petit porte-aiguilles** en corozo en trois parties vissées ; corps à décor de rosettes ; embout avec tête de personnage.
XIXe siècle
L. : 12,5 cm
(Petites fentes) 20 / 30 €

80. **Grande fontaine** en étain de forme mouvementée composée d'un bassin et de son réservoir à deux robinets, le couvercle sommé de deux toupies.
XVIIIe siècle
(Accidents et manques) 50 / 100 €

81. DELFT.
Plat creux en faïence à décor géométrique blanc et bleu
D. : 35 cm
XVII^{e} siècle.
(Egrenures) 100 / 120 €

82. PARIS
Statuette de pintade en porcelaine dans le style de Meissen à décor polychrome.
Deuxième moitié du XIX^{e} siècle.
H. 16,5 cm.
(Restauration à la crète) 100 / 120 €

Vente à 13h30

83. Christ d'applique en cuivre champlevé, yeux en verre. Tête couronnée et penchée, abdomen gonflé, long périzonium tombant sous les genoux à l'arrière des jambes, pieds reposants sur un suppedaneum.
Limoges, milieu du XIIIe siècle
H. : 17,5 cm
(Accidents et manques dont les émaux)
Sur un fond de velours jaune, dans un encadrement mouluré. 1 500 / 2 000 €

84. **Croix de procession** en cuivre gravé et doré avec cabochons de verre, bras à l'extrémité fleuronnée ; Christ en cuivre doré. Revers gravé d'un Christ pantocrator.
Espagne, XIVe siècle
H. : 50 cm
(Manques) 3 000 / 4 000 €

85. **Aquamanile** en bronze en forme de centaure couronné et tenant l'épée, chevauchant un dragon.
XIXe siècle
H. : 41 cm 2 000 / 3 000 €

Cet objet est réalisé d'après un aquamanile identique datant du XIIIe siècle et conservé Metropolitan Museum of Art (inv 10.37.2).

86. AUBUSSON
Tapisserie en laine et soie.
Esther et Assuérus.
305 x 520 cm
La composition centrale d'après une composition attribuée à Caspar van den Hoecke (1585 – 1648)
Restaurations, doublée 4 000 / 6 000 €

87. **Transi d'Adonis** en os sculpté en ronde-bosse représentant le squelette du dieu grec debout, marchant et se tournant vers l'arrière, il pose sa main gauche sur la tête d'un sanglier bondissant, son bras droit retient un linceul ; le crâne est encore doté d'une chevelure aux mèches ondulées, les jambes couvertes de leur peau mais laissant apparaître l'ossature à certains endroits ; la base supporte des débris d'ossements.
Allemagne du sud ou Tyrol, milieu du XVIII[e] siècle
H. : 17 cm
(Petits accidents) 6 000 / 8 000 €

La composition de cette sculpture est directement inspirée par un marbre conservé au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, sculpté par le maître italien Guiseppe Mazzuoli (Volterra 1644 – Rome 1725) entre 1700 et 1710 (inv Nsk-1113) et représentant la mort d'Adonis par le sanglier qu'il chassait (fig). L'artiste de cette vanité a voulu transcrire, avec l'esprit propre aux *memento mori*, la finitude humaine par-delà la suprême beauté de la jeunesse.
Adonis est aimé d'Aphrodite. Sa beauté dès sa naissance est presque un danger. Ayant succombé aux charmes de la déesse de l'amour, mais aussi soulevant ainsi les jalousies de Perséphone, le jeune éphèbe meurt en chassant un sanglier. Son sang versé donnant naissance à l'anémone.

L'art macabre puise son inspiration dans les courants philosophiques du moyen-âge et de la Renaissance pour tenter de donner un sens à la finitude des êtres et des choses. L'artiste a voulu utiliser ici la représentation de la beauté juvénile incarnée par Adonis, au moment de sa mort par une bête sauvage en évoquant non la beauté perdue mais la futilité d'une représentation désirable touchée par la corruption inévitable du corps. Mais également, sous-jacent à cette évidence de la mort, il évoque par le thème employé la métamorphose de cette mort en vie nouvelle sous la forme de cette fleur née du sang versé du dieu. Évidement la théologie chrétienne n'est pas loin. Ce n'est donc pas une image putride qu'il faut contempler mais un invisible spirituel plus grand.

Si le siècle d'or de la représentation de la mort peut être le XVII[e], le XVIII[e] siècle n'est pas sans œuvres accomplies. L'utilisation rare de l'os, matière moins noble que l'ivoire employé par les grands ateliers allemands notamment, est cependant connue dans des œuvres provenant de l'Italie du Nord comme des grains de chapelet à double faces par exemple. Mais également l'art funéraire qui utilise des ossements dans les cryptes de couvents ou de chapelles est bien connu ; la chapelle des capucins à Rome, l'ossuaire de Sledec en République Tchèque où des lustres sont réalisés avec des ossements. Cette petite sculpture, inspirée d'une œuvre monumentale conservée dans des collections jusqu'en 1923 avant son entrée au musée de l'Ermitage offre donc un regard perçant d'un humaniste du XVIII[e] siècle, vivant au contact des productions baroques romaines et souhaitant communiquer une pensée qui n'a jamais cessé d'agiter l'esprit de l'homme.

Ouvrage consulté : Anne Lamort, *La mort en faces, collection Frank Boucquillon*, Knokke Le Zoute, 2020

88. Rare cadran solaire universel en ivoire gravé et bronze. Composé d'un cadran polaire sur le dessus du couvercle ; sous le couvercle trois disques superposés du cadran lunaire ; puis cadran magnétique avec fond de boussole à tableau géopolitique à onze colonnes et dix neuf villes : Aix, Angers, Bayonne, Bordeaux, Chalons, Dijon, Grenobles, La Rochelle, Limoges, Lyon, Montpellier, Nantes, Poitiers, Paris, Rhodez, Roüen, Toulouse, Troye, Dieppe ; au revers disque en bronze à calendrier perpétuel signé *Jacques Senecal A Dieppe Fecit* ; fine gravure à double filets à l'entour et sur le bas de la boite, frise denticulée seulement sur les faces principales des tablettes.
Dieppe, Jacques Sénécal, seconde moitié du XVII[e] siècle
L. : 7 cm – Lg. : 6,2 cm – P. brut : 96 gr
(petit manque dont l'aiguille du cadran magnétique, cadran lunaire recomposé) 1 000 / 1 200 €

Plusieurs cadrans de Jacques Sénécal sont conservés à Dieppe (inv 890.29.7, inv 891.9.10) mais un seul est aujourd'hui répertorié et comportant en première face un cadran polaire (inv 902.20.4). Le style de Jacques Sénécal s'exprime cependant très clairement sur ce cadran, et le différencie des cadrans plus courant de Jean Bloud.

Ouvrage consulté : *Les cadrans solaires*, Les cahiers de l'ivoire du musée de Dieppe, n°1, p 69.

89. Paire de globes céleste et terrestre de table, globe en bois recouvert de fuseaux de papier gravé et rehaussé. Inscriptions : *Auctore / P. / Cosmographo / Coronelli / Venetijs / 1697* dans un cartouche sous l'Australie et *Illustris : / D. D. / Ant de V. Comitib, / G. P. / N Comi* dans un écu à coté de l'Eridan. Montures en bronze avec deux anneaux comportant une table d'horizon gravée d'une échelle zodiacale et une échelle calendaire, piétement en colonnes torsadées.
Fuseaux : Italie, Venise, Vincenzo Coronelli, 1697
H. : 15 cm – L. : 13 cm
(petits accidents et déchirures, monture postérieure)
10 000 / 15 000 €

Provenance : Ancienne collection Pierre Samuel Du Pont de Nemours (1870-1954), acheté en 1920 à Londres selon la tradition familiale. Ancienne collection Belin à Evermay Estate, Washington DC District.

Une paire identique est conservée dans les collections du Musée du Louvre et provenant de la collection Nicolas Landau (inv n° OA 10683 A et B). Les fuseaux sont issus du *Libro dei globi* (atlas publié par Coronelli en 1697) mais montés postérieurement sur les globes. Une seconde paire identique, signée Willem Jansz Blaue et datée 1616, est conservée dans les collections de The Hispanic Society of America à New York.

Vincenzo Coronelli, frère mineur franciscain du couvent San Niccolo della Lattuca est né en 1650 et mort en 1718 à Venise. Docteur en théologie mais aussi scientifique, il enseignait au Collège Saint-Bonaventure de Rome et menait parallèlement une carrière de géographe, publiant plus de 400 cartes géographiques, mises à jour grâce aux renseignements qu'il collectait auprès des navigateurs et des missionnaires.
Il mit au point la fabrication de globes terrestres, des plus modestes aux plus grands. Après avoir crée en 1678 deux globes de 1,75 m de diamètre pour le Duc de Parme, c'est au tour du cardinal d'Estrées, ambassadeur de Louis XIV à la cour de Rome, de lui demander la réalisation de deux globes plus grands encore pour le roi de France. Ne pouvant transporter de pareils ouvrages, Coronelli vint les réaliser à Paris où il demeura deux ans (1681-1683) et confia l'illustration peinte à Jean-Baptiste Corneille. Ces globes sont conservés par la Bibliothèque nationale (inv n° Ge A 499 – 500).
A partir de 1696 il entreprend un voyage de deux ans en Allemagne, en Hollande et en Angleterre où il est reçu à l'Université d'Oxford en 1697.

90. Tablette à écrire en ivoire sculpté en bas-relief d'une scène de la Crucifixion sous des arcatures sur l'avers et de petits compartiments sur le revers.
France ou vallée de la Meuse, milieu du XIV^e^ siècle
H. : 8,5 cm – L. : 5,4 cm – P. : 35 gr
(Trous de fixation, craquelures) 1 000 / 1 500 €

Ce modèle où figurent Marie évanouie, soutenue par Marie-Madeleine et saint Jean, accompagnée de deux pharisiens se retrouve dans un certain nombre de feuillets de diptyque ou de tablettes comme celle conservée au musée Suermondt-Ludwig d'Aix-la-Chapelle (inv KK 871).

91. Râpe à tabac en bois sculpté, décor d'armoiries d'alliance sous une couronne de marquis sur la face principale, revers avec scène animée d'un moine portant une hotte et se dirigeant vers un monastère, inscriptions *PR on POVR LE COVVEN*. Intérieur avec inscription à l'encre, *Bagare a Nancy fecit.*
Nancy, XVIII^e^ siècle, atelier des Bagard pour la face principale.
L. : 19 cm
(manque l'intérieur) 1 000 / 1 200 €

92. Coupelle en argent repoussé et gravé sur le fond d'un médaillon représentant le buste de Saint Clément évêque tenant un agneau dans ses bras. Entourage sur l'aile du tétramorphe, chacune des représentations des évangélistes portant une croix.
Italie, XI^{e} /XII^{e} siècle
D. : 17,5 cm – P. : 180 gr.
Dans un écrin avec velours de soie rouge frappé d'un écu avec ange.
(Accidents et manques, usures) 6 000 / 8 000 €

Saint Clément, converti au contact de Saint Pierre est un martyre juif du Ier siècle de notre ère. Il fut après sa conversion et sa libération en tant qu'esclave, pasteur de l'Eglise naissante à Rome.

Il est souvent représenté avec un agneau dans les bras en mémoire d'un miracle accompli alors qu'il est en exile : ses compagnons et lui-même souffrant de la soif, il invoque l'Agneau de Dieu qui, grattant le sol fait jaillir une source.

La plus ancienne représentation du Saint semble être une fresque dans l'église basse de Saint Clément de Rome et datée du XI^{e} siècle. Les vêtements liturgiques du saint sont caractéristiques de la période romane, notamment le type de mitre que les évêques portaient jusqu'au début du XIII^{e} siècle : une mitre basse, avec un ornement crucifère. L'extrémité inférieure du pallium est visible, ornement porté par les archevêques et l'évêque de Rome, de même que l'extrémité de l'étole aux motifs géométriques. Les manches de l'aube sont plissés de manière régulière et parallèle. Chacun des emblèmes du tétramorphe porte une croix pattée, caractéristique également de l'influence byzantine développée en Italie du Nord notamment aux IX^{e}/ XI^{e} siècles.

93. **Paire de vases** sur piédouche en bronze à patine brune, le col godronné agrémenté d'anses en forme de têtes d'aigle, la panse à décor de tête de putti en relief, le piètement appliqué de feuillage, la base ajourée.
H. : 23 cm, L. : 18 cm
Italie du Nord, vers 1600
(Une anse accidentée et manque une feuille sur un piètement) 1 500 / 2 000 €

94. Attribué à Wolfgang HEIMBACH (1615 - 1678)
Portraits d'Heinrich Kasimir von Limpurg-Sontheim et de Johanna Elisabeth Dorothea von Limpurg-Sontheim
Paire de cuivres
Sans cadre
Elle : 14 x 10,5 cm / Lui : 14,4 x 10,5 cm
Inscriptions en haut du tableau du jeune garçon : «Den hochwolgeborne Her Gen hewing Lafe… / Gen Zue Grüngurg Erb foôlgwkl des henl / Rom Hier 6 wirst Semver fröh»
Inscriptions en haut du portrait de la jeune fille : «Das hochwolgeborne Fravolin Fravolin / Elisabetha Dorothea Carolin Zue / Lüzurg Erzsog ewk… und / Semper Grengurg»
Infimes petits manques 18 000 / 20 000 €

Wolfgang Heimbach, peintre de genre et portraitiste allemand, a travaillé dans plusieurs cours européennes. S'il est l'ordonnateur de grandes compositions, de portraits de groupe et d'assemblées de bonnes compagnies exécutées sur de formats imposants, il est également le peintre de portraits plus intimes, de petits formats, comme les deux portraits que nous présentons. Heimbach représente alors les puissants de son temps comme pape Innocent X, Ferdinand IV de Habsbourg ou encore Frédéric III de Danemark pour qui il devient le portraitiste officiel à Copenhague.

95. **Rare coffret** en bois sculpté toutes faces, décoré d'ornements d'appliques découpés à claire-voie sur fond à bandes polychromes rouges, oranges et vertes. Ensemble décoratifs composé de rosaces polylobées, rinceaux très mouvementés, fleurons ; patine de la serrure également à jour et même décor ; montants formant les pieds ornés de remplages. Intérieur garni d'une éclipette dont le couvercle est orné d'un motif gothique sculpté en bas-relief.
Suisse, XV^e siècle
H. : 21,5 cm – L. : 29,7 cm – P. : 19,2 cm
(Infimes accidents) 6 000 / 8 000 €

Provenance : Ancienne collection duBaron Nathaniel de Rothschild (1812 - 1870)

Ce rare coffret, à l'exécution très raffinée est à rapprocher d'un autre conservé au Musée du Louvre (inv OA 261), provenant de la collection Sauvageot et entré dans les collections nationales en 1856. L'extrême finesse du découpage à claire-voie des ornements en fait un objet remarquable. Tant dans l'harmonie des formes gothiques que dans la composition d'ensemble, tous ces éléments décoratifs sont parfaitement ordonnés ; ils sont également rehaussés par un fond polychrome chatoyant très subtil.

IN ALTVM

96. Ecole du XVIII^e siècle
« Deux allégories de l'abondance »
Paire de sculptures en bois stuqué, présentée sur une paire de gaines postérieure en bois ornée de flambeaux.
H. : 170 cm (sculptures)
H. : 125 cm – L. : 48,5 cm
P. : 48,5 cm (partie haute de la gaine)
H. : 125 cm – L. : 72 cm – P. : 72 cm (partie basse de la gaine)
(Importantes usures, repeintes, gaines percées sur le plateau)
8 000 / 12 000 €

97. Paire de chandeliers en bronze doré, base triangulaire ornée de masques et de rinceaux feuillagés, écu armorié avec couronne ducale en cimier, fût en vase et balustre feuillagé, coupelle et haut binet mouluré.
Italie, fin du XVI[e] siècle
H. : 47,5 cm 6 000 / 8 000 €

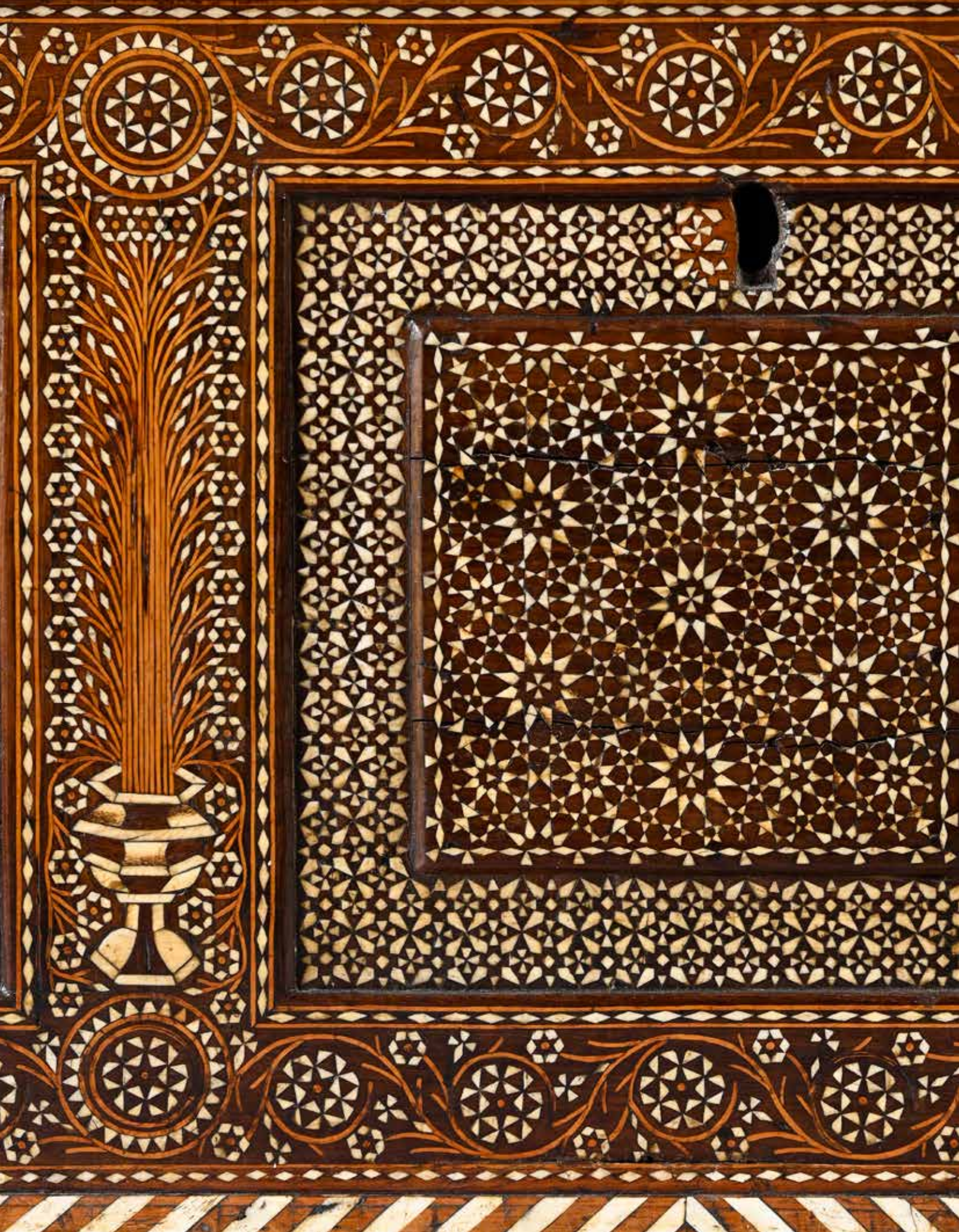
98. Manufacture royale de Berlin

Triptyque en porcelaine formé de trois panneaux rectangulaires d'après le retable de la déploration du Christ de Quentin Metsys conservé à Anvers, le panneau central représentant la Déploration du Christ, le panneau de gauche le festin d'Hérode et Salomé apportant la tête de saint Jean-Baptiste, le panneau de droite le martyre de saint Jean l'Evangéliste.
Milieu du XIXe siècle.
Les plaques sont montées dans un important cadre en bois sculpté de style néo-gothique.

30 000 / 40 000 €

Quentin Metsys (1466-1530) est un peintre flamand, maître appartenant à la guilde des peintres d'Anvers. Au début du XVIe siècle, la corporation des menuisiers lui passe commande afin d'offrir à Notre-Dame d'Anvers un retable : le retable de la Déploration du Christ, achevé en 1509, et servant de modèle à notre œuvre. Metsys, pionnier de l'École d'Anvers, se démarque par le réalisme de ses figures et la grande piété de ses compositions. Ici, le retable se distingue par la mélancolie des Saints, la tendresse de la Vierge pour son fils et, en contrepied, la brutalité des geôliers du Christ et la cupidité des puissants représentés sur les panneaux latéraux.

La Manufacture royale de porcelaine de Berlin, KPM Berlin est fondée par Frédéric le Grand en 1763 et produit diverses pièces de porcelaines depuis lors. Au XIXe siècle, la KPM produit notamment des reproductions de tableaux sur porcelaine telle que l'Allégorie de la Fuite en Égypte d'après Tassaert ou une paire de plaques représentant des musiciens d'après des peintures de Gerrit Dou (passées en vente chez Million Paris le 13 février 2019).



99. **Rare cassone** en noyer avec incrustation d'os. Très riche décor *alla certosina* de figures géométriques en rosaces, de rinceaux et de grands vases à pans contenant un arbuste aux longues branches finissant par une fleur en étoile. Côtés à décor *d'intarsia* de bois clairs et teintés ; intérieur du couvercle avec damier et deux grandes rosaces.
Venise, vers 1500
H. : 63 cm - L. : 126,5 cm – P. : 50,6 cm
(Accidents et restaurations, quelques modifications)
20 000 / 30 000 €

Il est très rare qu'un meuble de cette qualité puisse nous parvenir. Son décor est l'expression de toute la richesse des arts décoratifs vénitiens de la Renaissance. L'opulence des rinceaux et des figures géométriques inspirés de l'orient, mais aussi la technique d'incrustation *alla certosina* (que l'on retrouve dans les coffrets de l'atelier des Embriachi par exemple) sont caractéristiques de la production vénitienne à partir des années 1450. Ce type de marqueterie a été longtemps rapproché des décors mudéjars notamment de la production de la région de Grenade en Espagne. Mais ce qui fait la différence ici est la présence de ces grands arbres à palmes dans des vases à pans qui est une spécificité vénitienne et qui ne se retrouve pas dans les œuvres produites par les ateliers espagnols.
La présence du damier, aujourd'hui à l'intérieur du couvercle nous indique que ce dernier était simplement posé sur le haut du coffre et pouvait être déplacé pour servir de plateau de jeu.

Une vingtaine de coffres de ce type, aux proportions similaires et aux schémas décoratifs presque identiques sont aujourd'hui référencés. Les grands musées internationaux en conservent comme le Rijksmuseum d'Amsterdam, le Metropolitan Museum of Art de New York. Le Victoria and Albert Museum de Londres en possède trois de ce type. Deux légèrement différents (inv n° 7223-1860 et 128-1892) et un troisième (inv n° 7224-1860) (fig) qui est peut-être le plus proche de celui proposé aujourd'hui. Il provient de la collection de Jules Soulages (mort en 1856) dont la collection toulousaine commencée en 1825 était remarquable notamment pour ces œuvres de la Renaissance. Tout comme le meuble présenté, celui de la collection Soulages a reçu au XIX[e] siècle un socle à pans obliques. La construction à queue d'aronde et la décoration de marqueterie sont apparemment très proches : le devant du coffre est à trois panneaux carrés qui font partie intégrante de la façade ; les motifs sont très denses formés par des étoiles pointues et des urnes d'où sortent des tiges en volutes avec des figures géométriques formant comme un arbre à palmes. L'échiquier est aussi présent sur le couvercle. Enfin les dimensions sont également presque identiques puisque celui de Londres mesure 127 cm en longueur et 53,5 cm de profondeur.

100. Importante paire de chenets en bronze représentant Jupiter et Junon ; base avec tête de putto entourée de deux angelots et d'une grande guirlande de fleurs, le piétement est formé par deux dauphins adossés et à la queue relevée ; le registre supérieur est composé d'un vase brûle-parfum avec piétement en forme de dauphin et tête d'angelot.
Italie, fin du XIX[e] siècle
H. : 81 cm
(Usures d'usage) 4 000 / 6 000 €

Ce modèle est à rapprocher des créations de Tiziano Aspetti (1557-1606), élève de Girolamo Campagna et sculpteur italien actif à Venise. Aspetti réalise nombre de sujets mythologiques en bronze, certains richement montés en chenets dont plusieurs exemples sont visibles dans les collections publiques du Metropolitan Museum de New York, le Getty Museum, le Victoria and Albert Museum ou encore le musée du Louvre.
Deux sculptures de Jupiter et Junon d'après Tiziano Aspetti et similaires aux nôtres sont passées en vente chez Sotheby's Paris le 31 mars 2017 (Lot 10).

101. Paire de candélabres en bronze à patine brune et dorée, à décor gothico-renaissance.
Style Troubadour, vers 1840.
H. : 55 cm
(légères usures) 1 500 / 2 000 €

Le style Troubadour est un mouvement artistique français en vogue dans les années 1820 à 1840 représentant une atmosphère idéalisée du Moyen-âge et de la Renaissance.

102. Important piètement en marbre blanc et polychrome à décor d'entrelacs et de colombes, l'entretoise de forme balustre soutenue par une barre de laiton formant une table basse. (Plateau en verre).
Travail italien dans le goût de la Renaissance.
H. : 55 cm - L. : 150 cm - P. : 75 cm (avec plateau)
2 500 / 3 000 €

103. Armoire à deux corps en noyer. Le corps supérieur surmonté d'un fronton à deux pentes interrompues par une niche vide et reposant sur une frise sculptée de deux personnages séparés par un cartouche de marbre, ouvre à deux vantaux sculptés dans un médaillon ovale des allégories de l'Automne et du Printemps au milieu d'un panneau décoré de guirlandes et chimères adossées à deux cartouches sculptés de figures féminines allongées. Les montants simulant des colonnes cannelées à la base feuillagée de lierre.
Le corps inférieur, en saillie, ouvre par deux vantaux sculptés des allégories de l'Été et de l'Hiver dans deux médaillons ovales et par un tiroir en ceinture sculpté d'une figure féminine allongée et flanquée de deux plaquettes de marbre. Sur les montants du corps inférieur des médaillons ovales sculptés d'aigles et de cygnes flanquent des plaquettes de marbre.
XIXe siècle, attribué à Alexandre-Georges Fourdinois (1799-1871)
H. : 230cm - L. : 106 cm - P. : 37,5 cm
4 000 / 6 000 €

Cette armoire à deux corps est la reprise d'un meuble Renaissance, réalisée au 1er quart du XVIIe siècle, conservé au musée du Louvre (n° d'inventaire OA 6970). La maison Fourdinois est très importante pour l'histoire de l'ébénisterie du XIXe siècle, mais aussi pour l'histoire du goût de son époque, alors caractérisée par les « néo-styles ». Sur seulement deux générations, Alexandre-Georges Fourdinois (1799-1871) puis Henri-Auguste (1830-1907) le fils, la maison Fourdinois connait de nombreux succès aux expositions universelles, devenant la référence dans l'ébénisterie de luxe pour la clientèle d'un Second Empire fastueux.

Les portraits des onze Césars sont exécutés en 1536 par Le Titien, peintre vénitien reconnu, et commandés par le duc Federico II, pour le Palais ducal de Mantoue. Cette suite de portraits est inspirée de la biographie des douze Césars écrite par l'historien romain Suétone au début du IIe siècle. Le Titien n'avait pas réalisé le douzième, qui sera ajouté par Giulio Romano, peintre émérite du Palais ducal de Mantoue. En 1561, ces douze portraits sont copiés par Bernardino Campi, peintre maniériste italien, pour le gouverneur de Milan, le duc Francisco Fernandez de Avalos. En 1568, Ippolito Andreasi, dit l'Andreasino, copie les onze Césars originaux de Titien pour Jacopo Strada, créateur aux multiples talents de la Renaissance. Ces douze portraits sont gravés par Aegidius Sadeler II, grand graveur flamand, et publiés vers 1625. Marcus Saledeler republiera les douze portraits des empereurs accompagnés des portraits de leur impératrice d'après le peintre Giulio Romano. En 1628, la collection d'art de la Maison Gonzague, notamment les douze portraits du Titien, est vendue par le duc Vincenzo II au roi d'Angleterre de l'époque Charles Ier. Après l'exécution de Charles Ier, le Commonwealth d'Angleterre fut instauré et la collection d'art est divisée et vendue aux enchères. Les tableaux de Titien sont alors vendus pour 1 200 livres sterling de l'époque, ce qui équivaut aujourd'hui à 22 584 livres sterling actuelles (26 811 euros). L'acheteur est l'ambassadeur espagnol Alonso de Cardenas, agent intérimaire de Luis Mendez de Haro, porteur du titre Lord protecteur de l'Angleterre. Ce dernier offrira les œuvres au roi Filipe IV d'Espagne qui les accrochera à l'Alcazar Royal de Madrid. En 1734, un terrible incendie détruit le Palais et les nombreux chefs-d 'œuvres conservés dont les douze Césars. Les gravures de Aegidius et Marcus Sadeler sont les seuls témoignages des œuvres du Titien.
Les deux panneaux que nous vendons aujourd'hui sont librement inspirés des gravures extraites des œuvres du Titien.

104. Ecole italienne de la fin du XVII[e] début XVIII[e] siècles, d'après Le Titien (1488-1576)
Les douze Césars
Portraits d'Othon et portrait de Vitellius
Huiles sur panneaux ovales.
Dans des cadres en bois et stuc doré à décor de raies de cœur stylisées du début du XIX[e] siècle.
H. : 26.7 cm ; l. : 22.3 cm
(Légers accidents) *7 000 / 10 000 €*

105. Globe céleste islamique en bronze gravé avec les constellations personnifiées et caractères persans ; reposant sur un axe gradué et trois pieds fuseaux.
Iran, XIX[e] siècle
Diamètre : 30 cm 400 / 600 €

106. Étui cylindrique à âme en bois recouvert de cuir chagrin ciselé et doré aux petits fers à décor d'armoiries archiépiscopales d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux hures de sanglier de sinople et en pointe d'une tête de chien de braque de même, le tout au naturel, cimier avec mitre, crosse et chapeau dont retombe quatre rangs de glands, rosaces et frises richement ornées ; charnière, crochets et platine de la serrure en laiton découpé ; intérieur garni de soie
XVIII[e] siècle
L. : 53,3 cm
(petits accidents et usures) 4 000 / 5 000 €

Les armes sur cet étui de voyage sont celles de l'Évêque Guillaume de Boux (1621-1693). Il lui permettait de transporter son coussin de prière agrémentant son faldistoire ou son prie-Dieu.

107. École du début du XIXe siècle
Athéna protégeant les sciences
Bas-relief en bronze à patine brune sur un fond en bois noirci rapporté.
H. : 30.7 cm ; L. : 37 cm 1 000 / 1 200 €

108. *L'Enlèvement de Perséphone*
Médaillon à relief en bronze doré, de forme ronde, représentant le rapt de Perséphone par le Dieu des Enfers, Hadès.
XVIIe siècle.
Diam. : 14.3 cm
(Petites usures) 1 000 / 1 200 €

109. Paire de candélabres en cristal de roche de forme balustre, le corps à côtes torses, le pied, la bobèche et le binet godronnés.
Monture en vermeil 925e (poinçon Minerve)
H. : 33 cm - Poids brut : 2 856 g
Fin du XIXe – début du XXe siècle
(quelques petits chocs). 4 000 / 6 000 €

110. Charles LE BRUN (1619-1690) **d'après**
L'histoire d'Alexandre le Grand : *La bataille d'Arbelles*, *La bataille du Granique*, *Alexandre et Porus* et *La tente de Darius*
Suite de quatre gravures émargées dont trois signées dans la planche Girard Audran (1640-1703) et datés 1674, 1672 et 1678.
Cadres anciens en bois sculptés et dorés.
H. : 69 cm - L . : 92,5 (à vue) ;
avec le cadre H. : 86 cm - L. : 109,5 cm
H. : 83 cm - L . : 162,5 (à vue) ;
avec le cadre H. : 89 cm - L. : 178 cm
H. : 73 cm - L . : 144 (à vue) ;
avec le cadre H. : 89 cm - L. : 159,5 cm
H. : 73,5 cm - L . : 163 (à vue) ; avec le cadre H. : 88 cm - L. : 178 cm (Usures, déchirures et tanches)
2 000 / 3 000 €

Les cinq grandes toiles formant le cycle monumental sur la vie d'Alexandre Le Grand par Charles Lebrun, dont nous présentons ici quatre gravures, sont conservées au musée du Louvre à Paris et au Château de Versailles.
Ces estampes connurent un immense succès au cours du XVII[e] siècle jusqu'au milieu du XIX[e] siècle. La forte impression qu'elles firent à Rome fut une des raisons principales du choix de Le Brun comme prince de l'Académie de Saint-Luc en 1676.
Le Passage du Granique est aussi le premier tableau de la série des Batailles d'Alexandre à avoir été tissé à la manufacture royale des Gobelins, à la fin des années 1660.

111. **Paire de chenets** en bronze doré à décor du dieu Pluton et de la déesse Proserpine assis sur des rocailles feuillagées et ajourées. Style Louis XV
H. : 35 cm - L. : 37 cm - P. : 20 cm 500 / 800 €

Un modèle similaire de 1750 est conservé dans les collections du musée du Louvre à Paris sous les numéros d'inventaire OA 5147 1 et 2 et un autre au château de Versailles dans la salle du Conseil dit feux aux divinités sous les numéros d'inventaire VMB 14747 1 et 2 (Proserpine et Pluton)
Un modèle comparable fut livré en 1753 par François Lelièvre pour l'appartement intérieur du Roi à Versailles.

112. **Commode dite « Mazarine »** en bois noirci et marqueterie Boulle d'écaille teinté et de laiton, à riche décor ciselé d'arabesques, de rinceaux, de feuillages, papillons et grotesques. De forme légèrement mouvementée, les montants en consoles renversées et les côtés à plateaux saillants, elle ouvre par quatre tiroirs sur quatre rangs. Travail du début du XVIIIe siècle. Ornementation de bronze doré tels que entrées de serrures à mascarons, poignées de tirage, chutes, lingotières et rosettes. Plateau gainé de cuir noir.
H. : 80 cm - L. : 119,5 cm - P. : 66 cm (accidents et manques) 3 000 / 5 000 €

Ce type de décor inspiré par l'ornemaniste Jean Berain, dessinateur de la Chambre et du Cabinet Roi Louis XIV, préfigure le style rocaille inspirant de nombreux ébénistes parisiens de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle dont le meilleur de son temps Nicolas Sageot (1666-1731), reçu maître en 1706.

113. Pendule en bronze doré et tôle laquée verte à décor d'une amazone sur un cheval cabré en porcelaine polychrome présenté dans des feuillages. Le cadran émaillé blanc signé *Gilles L'Ainé à Paris*. La monture à décor de rocailles feuillagées et agrafes.
H. : 41 cm (accidents, manques et restaurations)
300 / 400 €

114. Paire de demi girandoles à trois bras de lumière en bronze doré à décor de rosettes et pendeloques en cristal et cristal de roche.
Style Louis XV
H. : 48 cm 1 000 / 1 200 €

115. Miroir de forme rectangulaire en verre taillé et torsadé à fond de glace, verre gravé et verre teinté bleu, à décor baroque d'arabesques avec paysages champêtres, d'un couple de paysans et de rosettes.
Travail du début du XVIII[e] siècle
H. : 90 cm - L. : 72 cm (petits accidents et manques)
1 000 / 1 500 €

116. Ecole italienne du XVIIème siècle
L'enlèvement des Sabines
Plume et encre brune, lavis brun
10,5 x 30,5 cm 500/600 €

117. Paire de tabourets repose-pieds en noyer sculpté et doré. Les ceintures à décors de larges agrafes feuillagées, les petits pieds cambrés terminés en enroulements.
Époque Louis XV
H. : 36 cm - L. : 53,5 cm - P. : 44 cm (restaurations, petits manques) 3 000 / 4 000 €

Provenance : Galerie Aveline, Paris, 06 janvier 1986

118. Table tric-trac en bois noirci et décor de marqueterie. Le plateau amovible est marqueté d'un damier et d'un cuir bordeaux au revers découvrant un intérieur marqueté. La ceinture ouvre par deux tiroirs latéraux reposant sur des pieds cambrés munis de sabots. Ornementation de bronze doré tels que chutes, masques féminins et sabots feuillagés.
Époque Louis XV
H. : 78 cm - L. : 84 cm - P. : 62,5 cm (usures)
3 000 / 5 000 €

Un autre modèle est reproduit dans *Connaissance des arts*, « le XVIII[e] siècle français », éd. Hachette, 1958, p. 223 et une autre fut vendue chez Coutau-Bégarie ; Provenances et collections le 28 & 29 mars 2023, lot 192.

119. Nécessaire en argent pour militaire, contant une réglé graduée indiquant : calibre et poids de boulets, les métaux, les cordes … signée Deture à Paris ; et un compas (avec deux embouts) un porte-mine. Dans son écrin en roussette noire à décor de clous.
L. : 11,5 cm – Poids brut : 63 g
Début du XVIIIe siècle. 500 / 800 €

120. Paire de lanternes rectangulaires en tôle laquée noire, or et rouge à décor sinisant de pagodes et paysages lacustres. Elle s'ouvre en façade. Le vantail et les deux côtés en verre. Fin XVIII^e.
H. : 40 cm - L. : 22 cm - P. : 15 cm (petites usures)
1 500 / 2 000 €

121. Rare paire de pots couverts en tôle laqué à fond noir et or à décor sinisant de personnages dans des paysages lacustres. La prise circulaire. Monture en bronze ciselé et ajouré. Fin XVIII^e
Haut. : 26 cm - Diam. : 26 cm 3 000 / 4 000 €

122. Belle paire de fauteuils à châssis en bois sculpté et doré. Le dossier droit à la « reine » sculpté d'agrafes et fleurettes, les accotoirs à manchettes reposent sur des montants et une ceinture mouvementés à décor de coquilles stylisées et feuillages. Les pieds cambrés. Belle garniture de soie au chinois.
Travail de style Louis XV
H. : 105 cm - L. : 74 cm - P. : 70 cm (petites usures à la dorure ; déchirures et taches à la soie)
3 000 / 5 000 €

123. Ecole FRANÇAISE du XVIII^e
Mère et son enfant nourrissant des poules.
Huile sur panneau, ovale
21 x 17,5 cm
Beau cadre en bois sculpté et doré 300 / 400 €

124. **Meuble à écrire debout** en placage de marqueterie florale de bois de rose et de satiné. Il ouvre en partie supérieure par un abattant incliné garni de cuir fauve laissant découvrir une tablette, un casier et trois tiroirs. Une tirette en partie droite laisse découvrir un plumier. La ceinture ouvrant par un tiroir. Les montants et les pieds sinueux retenus par un plateau d'entretoise.
Époque Louis XV.
Trace d'estampille de Nicolas Petit.
H. : 125,5 cm - L. : 105 cm - P. : 57 cm
(Restaurations) 3 000 / 4 000 €

Nicolas Petit, ébéniste reçu maître en 1761 et installé rue du Faubourg-Saint-Antoine, à l'enseigne du « Nom de Jésus », est connu pour la diversité de sa production pendant près de trente ans. Il sut s'adapter aux tendances du mobilier. Il commença avec des meubles encore quelque peu rocailles, aux formes galbées, tels des bureaux plats et des encoignures, avec une jolie marqueterie de branchages fleuris ou des attributs.

125. Grande paire de paravents à deux feuilles à décor de panneaux en tapisserie polychrome au point de Saint Cyr du XVII[e] siècle dans des entourages de cuir gaufré à fond vert et or avec ferrures en laiton doré. Les panneaux à riche décor d'arabesques feuillagées, de cornes d'abondance, de fruits, de chutes de fleurs, d'oiseaux et de putti présentants des cartouches avec des scènes bibliques.
H. : 295 cm - L. : 87 cm chaque feuille
(petites usures et manques aux cuirs) 3 000 / 5 000 €

126. Grande table à gibier en chêne sculpté et ajouré à décor de coquilles stylisées, de lambrequins et de rinceaux feuillagés. La ceinture mouvementée repose sur des pieds cambrés terminés en sabots de sanglier.
Époque Régence, vers 1725
Dessus de marbre Brèche de Vendôme.
H. : 86 cm - L. : 186,5 cm - P. : 73 cm
4 000 / 6 000 €

127. Grande paire de sculptures en bronze doré représentant deux enfants saisons. Le premier personnifiant l'Hiver se réchauffant près d'une flamme et le second l'Été avec une gerbe de blé sur un char. Travail ancien dans le goût du XVIII[e] siècle.
H. : 45 cm - L. : 46 cm (petites oxydations)
1 000 / 1 500 €

Notre paire de sculptures est très probablement inspirée par la série des Enfants Saisons réalisés à la manufacture de Sèvres en 1769-1770 pour le Surtout Bachelier qui se compose de quatre biscuits (l'Automne, l'Été, le Printemps et l'Hiver) et prévu pour orner la table de banquet du mariage du futur roi Louis XVI et de Marie-Antoinette. L'ensemble s'inscrivait dans le faste des nombreuses festivités données à l'occasion de cette célébration.

128. Cartel d'applique en bronze ciselé et doré à décor de feuillages, feuilles de chênes grainées et de fleurs. Le cadran émaillé blanc, à chiffres arabes pour les minutes et romains pour les heures, signé Frédéric Duval à Paris (échappement à ancre et suspension à fil).
H. : 53 cm - L. : 30,3 cm - P. : 11,2 cm
1 000 / 1 500 €

Frédéric Duval fut agrégé à la guilde des horlogers de Paris en 1777. Originaire de la rue Mazarine, il est enregistré dans la rue Jacob en 1781.

A PARIS

129. Ecole FRANÇAISE du XIX^e siècle
Allégorie de la chasse
Epreuve en terre cuite.
Porte une signature LE BRUN au dos
H. : 50 cm – L. : 39 cm
(un doigt recollé) 600 / 800 €

130. Commode Mazarine dite aux jasmins à décor de marqueterie de branchage de fleurs, rinceaux, vases fleuris sur un entablement, arcatures, oiseaux et fleurs de jasmin en os, sur un fond d'ébène et bois noirci.
La façade légèrement cintrée, elle ouvre à trois tiroirs à poignées tombantes et entrées de serrures en bronze doré, le plateau marqueté à lingotière.
H. : 78,5 cm – L. : 130,5 cm – P. : 68,5 cm
Lyon, époque Louis XIV, vers 1700 / 1710.
(Restaurations, fentes) 15 000 / 25 000 €

131. Gabriel de GRUPELLO (1644 – 1730) d'après.
Diane et Méléagre.
Paire de figures en bronze ciselé et patiné.
Elles reposent sur des bases à décor de rocaille en bronze ciselé et doré.
Poinçon au C couronné.
H. : 29 cm
XVIIIe siècle, vers 1745 – 1749. 6 000 / 8 000 €

132. Paire d'encoignures en placage de marqueterie de bois de rose et de violette à décor de branchages fleuris et de rubans noués. La façade légèrement galbée ouvre par deux vantaux, les montants et les pieds galbés. Riche ornementation rocaille et feuillagée de bronze ciselé et doré tel qu'entrées de serrures, chutes, encadrements et sabots. Dessus de marbre brèche d'Alep à bords moulurés.
Époque Louis XV. Estampille d'Hubert Hansen, reçu maître le 12 juin 1747, et JME.
H. : 97,5 cm - L. : 60 cm (ancienne étiquette sous le marbre avec n°6824) 15 000 / 20 000 €

Provenance :
Bonhams ; Los Angeles ; 3 décembre 2012 ; Fine European Furniture & Decorative Arts ; Lot 211

Nous retrouvons dans l'ancienne collection Espirito Santo dispersée à la Galerie Charpentier à Paris sous le marteau de Maître Maurice Rheims le 14 juin 1955 au lot 34 une autre paire d'encoignures estampillées d'Hubert Hansen épousant la même forme et le même type de décor de marqueterie (reproduite ci-contre).
Enfin la forme et l'harmonie générale du décor de nos encoignures ne sont pas sans rappeler celles de la paire conservée dans les collections du Getty Museum à Los Angeles attribuée à Jean-Pierre Latz (pour la carcasse et les bronzes) et Jean-François Oeben (pour le travail de marqueterie).

Ancienne collection
Armand Heine (1817-1883)
et par descendance

133. Rare et belle tabatière, de forme ovale, en or 750e trois tons, à décor de miniatures peintes à la gouache sur ivoire représentant des paysages lacustres, d'après Joseph Vernet, sur chaque face, doublées de plaques de cristal. Le couvercle représente des pêcheurs près d'une ruine romaine. Le corps alterne des personnages peints dans des paysages et des pilastres doriques en or deux tons. La monture finement ciselée et gravée de frise de feuilles d'acanthe, de fleurs en médaillon et d'un couple de colombes.
XVIIIe siècle. Poinçon de maître orfèvre non identifié.
L. : 8.2 cm ; l. : 6 cm ; H. : 3.3 cm
Poids brut : 80.8 g
(Légers manques, usures, poinçons du XVIIIe siècle)
6 000 / 8 000 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

134. **Tabatière** en bois pressé à décor finement ciselé de quadrillage. Le couvercle est orné d'une grisaille représentant deux jeunes femmes dans un entourage en argent ciselé.
Milieu du XIX^e siècle.
H. : 3.9 cm ; L. : 8.2 cm ; P. : 6 cm
(Quelques usures et taches) 120 / 150 €

135. **Boite miniature**, de forme ronde, peinte à la gouache en trompe-l'œil d'un bas-relief à décor de putti aux lévriers, l'intérieur en imitation d'écaille brune. La monture en or jaune 18 carats. Le corps figurant des putti à l'arc et flèche. Sous la base un putto avec un cor autour du cou.
Fin du XVIII^e siècle, le décor attribuable à Piat Joseph Sauvage (1744-1818), spécialiste des grisailles qui « atteignent des sommets ».
D. : 6.5 cm ; H. : 3.5 cm
Poids brut : 49 g 1 500 / 2 000 €

136. MENNECY
Tabatière en porcelaine tendre, de forme ovale, figurant une chatte et son chaton allongés. Le couvercle à décor polychrome, la base ponctuée de fleurettes et l'intérieur représentant deux chats en extérieur. La monture en argent doré.
XVIII[e] siècle.
H. : 5 cm ; L. : 5.4 cm ; l. : 3.8 cm
Poids brut : 56.2 g 400 / 600 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

137. **Tabatière en agate**, la monture en or jaune 750[e] à décor finement gravé et sculpté de putti, surmontant une coquille et flanqués d'une corne d'abondance de chaque côté, dans un entourage d'arabesques rocailles.
Epoque Louis XV.
H. : 4 cm ; L. : 6.3 cm ; l. : 5.1 cm
Poids brut : 73.4 g 2 000 / 3 000 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

138. **Tabatière** émaillée sur cuivre représentant une vue antique dans un paysage, le corps à décor de paysages en médaillon. L'intérieur figurant un berger et des fleurettes. La monture en métal argenté.
Travail parisien du XVII[e] siècle.
(Légers accidents) 200 / 300 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

139. Tabatière, de forme ronde, en vernis martin et or 750e, le couvercle orné d'une scène de vie représentant un père de famille éduquant ses enfants à la lecture. La monture en écaille brune. Sous la base de la tabatière, une cruche est peinte.
Fin du XVIIIe siècle.
D. : 7.6 cm ; H. :3 cm
Poids brut : 61.3 g
(Accidents) 350 / 400 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

140. Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855)
Belle et rare tabatière en écaille brune, de forme ronde, la monture en or 750e deux tons à décor de frise de feuillage, le couvercle à décor d'une miniature peinte à la gouache sur ivoire, représentant une jeune femme coiffée d'un bonnet en dentelle, un châle bleu sur ses épaules.
Fin du XVIIIe siècle.
D. : 8.6 cm ; H. : 2.3 cm
Poids brut : 93.1 g
(Légers accidents) 2 000 / 3 000 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

141. Tabatière en corne blonde, de forme ronde, la monture en or jaune 750e, à décor de frise de lauriers grainés. Le couvercle est orné d'une miniature ronde peinte à la gouache sur ivoire représentant de jeunes enfants jouant dans un intérieur richement décoré.
Dernier quart du XVIIIe siècle.
D. : 6.3 cm ; H. : 2.9 cm
Poids brut : 62.2 g
(Légers accidents) 500 / 600 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

142. Miniature ovale sur ivoire peinte à la gouache représentant un homme portant un habit pourpre à la cravate en dentelle.
Cadre chevalet en bronze doré.
Seconde moitié du XVIII[e] siècle.
H. à vue : 6 cm ; l. à vue : 4.4 cm
Poids brut : 195 g 500 / 600 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

143. Boite à cure-dents, de forme oblongue, en or 916[e] et émail bleu guilloché à décor de bandelettes, les encadrements en émail blanc ponctués de frise de feuillages.
Gravée sur la gorge « *Du petit Dunkerque* ».
Paris, dernier quart du XVIII[e] siècle.
Trace de poinçon du maître orfèvre JD.
H. : 1.4 cm ; L. : 9.1 cm ; l. : 2.6 cm
Poids brut : 70.3 g
(Légers accidents et manques à l'émail)
1 500 / 2 000 €

Au petit Dunkerque est un enseigne du marchand Charles- Raymond Granchez, établi jusqu'en 1761 à Dunkerque. Il ouvre à Paris un magasin au 3 quai de Conti où il vend des objets d'art et de curiosité, il y connait un très grand succès, et devient marchand bijoutier de la Reine Marie-Antoinette dès 1774. Il cessera son activité en 1787.

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

144. Tabatière en ivoire, de forme ronde, l'intérieur en écaille brune, le couvercle orné d'une miniature peinte en grisaille sur ivoire représentant un jeune homme à la cravate nouée. Le revers de la tabatière à décor d'un papillon en micro mosaïque probablement de Giacomo Raffaelli (1753-1836).
Dernier quart du XVIII[e] siècle.
D. : 8.2 cm ; H. : 2.7 cm
Poids brut : 95.4 g 400 / 500 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

145. Miniature ovale sur ivoire peinte à la gouache représentant une jeune femme à la robe bleue, ses cheveux relevés par un ruban de la même couleur, son visage ponctué par des boucles d'oreille or.
Datée *1791*.
Cadre chevalet en bronze doré.
H. à vue : 6.7 cm ; l. à vue : 5.8 cm
Poids : 65 g
(Accident au cadre, trace de signature) 600 / 800 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

146. Boite à mouches en écaille brune, de forme rectangulaire, à incrustation de frise d'arabesques en or 750e deux tons. Le couvercle à décor d'une miniature, de forme ovale, peinte à la gouache sur ivoire, représentant un homme de trois-quarts portant une redingote rouge et un ruban noir dans les cheveux. L'intérieur à compartiments, comportant un miroir et un petit pinceau.
Seconde moitié du XVIIIe siècle.
L. : 6 cm ; l. : 4.4 cm ; H. : 2.6 cm
Poids brut : 68.5 g
(Petits accidents) 1 200 / 1 500 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

147. Tabatière en corne blonde.
De forme ronde, monture en or de deux tons, à décor bordé d'une frise de fleurettes. Le couvercle est orné au centre d'une miniature ovale peinte à la gouache sur ivoire représentant un portrait présumé du prince Philippe de France, duc d'Anjou (1683-1746), futur Philippe V d'Espagne, fils du Grand Dauphin, vêtu d'un costume de page, conservé sous verre, dans un entourage finement ciselé de trophées d'armes et coiffé d'une torche et d'un carquois surmonté d'une colombe.
Travail français du XVIIIe siècle.
Diam. : 6, 5 cm - H. : 1, 8 cm.
Poids brut : 35, 9 g.
Légers accidents et manques. 500 / 600 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

148. Tabatière en cristal de roche, de forme ovale, la monture en or jaune 750e à décor en alternance de frise de feuillage grainé en émail et ponctué de perles d'opale.
Vers 1780.
H. : 2.8 cm ; L. : 7.3 cm ; l. : 5.6 cm
Poids brut : 101.1 g
(Légers éclats) 1 500 / 2 000 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

149. Médaillon broche, de forme ovale, peint à la gouache sur nacre blanche représentant un jeune enfant coiffé d'un bonnet de dentelle.
Cerclé de métal doré et surmonté d'un nœud en fronton.
Fin du XIXe siècle.
H. : 6.5 cm ; l. : 4.5 cm 200 / 300 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

150. Miniature ronde sur ivoire peinte à la gouache représentant une jeune femme, le sein découvert et un ruban bleu dans ses cheveux relevés, un paysage de montagne en arrière-plan.
Cerclée de laiton.
Seconde moitié du XVIII[e] siècle.
D. : 6.4 cm
Poids brut : 16.4 g 500 / 600 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

151. Miniature ronde sur ivoire peinte à la gouache représentant une femme, de trois-quarts, vêtue d'une robe rayée verte, un châle en dentelle noire l'enveloppant, ses cheveux enrubannés.
Cerclée de métal doré.
Dernier quart du XVIII[e] siècle.
D. : 7.5 cm
Poids brut : 29.3 g 400 / 600 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

152. Miniature ronde sur ivoire peinte à la gouache représentant une jeune femme portant un chapeau noir à la Tarare et une robe rayée agrémentée de fourrure.
Cerclée de métal doré à frise de fleurs.
Seconde moitié du XVIII[e] siècle.
D. : 7 cm
Poids brut : 24.7 g 500 / 600 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

153. Alphonse Théodore BOURDIN (1811-1890)
Miniature ovale sur ivoire peinte à la gouache représentant un jeune homme en tenue de soirée, une cravate noire nouée.
Signée et datée « *A^ve Bourdin 1844* ».
Cerclée de métal doré.
H. à vue : 8 cm ; l. à vue : 6.3 cm
Poids : 43.6 g
(Fente) 600 / 800 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

154. **Miniature** ronde sur ivoire peinte à la gouache représentant une femme dans une robe redingote blanche.
Cerclée de métal doré à frise de perles.
Vers 1815-1820.
D. : 5.5 cm
Poids brut : 45.9 g 300 / 350 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

155. **Miniature** ovale sur ivoire peinte à la gouache représentant un jeune homme, les cheveux longs et portant une cravate bleue.
Cadre chevalet en bronze doré.
Seconde moitié du XVIII^e siècle.
H. à vue : 5.8 cm ; l. à vue : 4.2 cm
Poids brut : 196 g 400 / 600 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

156. Tabatière en or jaune (750 millièmes) en forme de coquille à bords contournés et moulurés, montée à charnière, à décor ciselé et gravé de style Rococo, au centre des deux faces principales un cartel bordé de rocailles, orné sur le dessus d'un trophée des arts et sur le dessous d'oiseaux amoureux, les bordures décorées de fleurons, les faces émaillées en basse-taille de couleur bleu, vert et rouge (quelques légers sauts d'émail).
Travail étranger du milieu du XVIII[e] siècle, probablement anglais, sans poinçon apparent.
H. 1,2 x L. 8,3 x P. 5,7 cm.
Poids brut : 142,8 g. 10 000 / 15 000 €

157. Cadre ovale en tilleul sculpté et rechampi faux marbre et couleurs diverses à décor d'une tête couronnée de fleurs aux yeux en verre et à sa base trois angelots joufflus et aux yeux de verre.
Travail sans doute napolitain XVIII^e siècle.
A vue : 25.5x19 cm. L. : de la baguette : 5.5 cm.
Hors tout : 45x30 cm.
Encadrant une huile sur toile figurant la vierge écrasant un serpent, XVIII^e siècle (29x21 cm.)
3 000 / 3 500 €

158. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Saint Paul de Tarse
Toile d'origine 134 x 98 cm (sans cadre)
Reprise de la composition d'Anton Raphaël Mengs conservée à la Galleria Sabauda à Turin 600 / 800 €

159. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Vierge à l'enfant
Huile sur toile (cadre en bois sculpté noirci et doré)
H. : 57,5 cm - L. : 47,5 cm 100 / 200 €

160. Commode galbée en bois fruitier, ouvrant à trois rangs de tiroirs à anneaux de tirages.
Le plateau à incrustation de motifs de bois teinté.
Travail de la région bordelaise du XVIII^e siècle
Haut. : 86,5 cm - Larg. : 123 cm - Prof. : 60,5 cm
(Fentes, entrées de serrures et poignées remplacées au début du XIX^e siècle) 300 / 500 €

161. Amusante vitrine de collectionneur en placage de bois de rose dans des encadrements de bois de violette, elle est vitrée sur le dessus et les côtés et est surmontée d'une seconde petite vitrine cage ouvrant à deux battants.
Style Louis XVI
Haut. : 105 cm - Larg. : 84 cm - Prof. : 55 cm
(Le plateau de la petite vitrine fendu) 400 / 600 €

162. Une paire de chenets en bronze ciselé et doré à décor d'enfants chevauchant des sphinges sur des entablements, à frises de feuillages, godrons et coquilles, bordés de chimères adossées sur une base en plinthe évidée et ornée d'un masque féminin central rayonnant dans un entourage de lambrequins avec feuilles de pampres.
Époque Louis XIV
H. : 21,8 cm - L. : 30,2 cm - P. : 9 cm
(usure génerale à la dorure) 6 000 / 8 000 €

Une paire similaire conservée dans l'ancienne collection Hubert de Givenchy a été vendu chez Christie's à Monaco le 4 décembre 1993 sous le lot 4 (provenant de l'ancienne Collection David Weill) et avaient été exposés à Paris au Musée de l'Orangerie, Le Cabinet de l'Amateur en 1956 (n°264) et au Musée des Arts Décoratifs, Louis XIV Faste et Décors en 1960 (n°232 and 233).

163. Petite paire de consoles d'appliques en bois sculpté et doré à motifs de rinceaux rocailles dans une coquille.
Style Louis XV
H. : 19 cm - L. : 14 cm - 9 cm
(Usures à la dorure) 200 / 300 €

164. Petite console en bois sculpté et doré à décor de feuillages sur des enroulements.
Style Louis XV
H. : 20 cm – L. : 15cm – P. : 9cm 80 /120 €

165. Paire de fauteuils en bois sculpté et redoré à décor d'agrafes, de coquilles stylisées et de feuillages. Le dossier cintré, les montants d'accotoirs sinueux, la ceinture et les pieds à entretoises mouvementés.
Époque Régence
H. : 110 cm - L. : 63 cm - P. : 80 cm
(usures à la dorure et à la garniture) 1 500 / 2 000 €

166. Commode de forme galbée ouvrant à deux tiroirs en façade en marqueterie de bois de rose et de satiné à décor toutes faces de filets, de guirlandes et de bouquets fleuris. Dessus de marbre gris veiné.
Travail de l'Est de la France d'époque Louis XV.
Ornementation de bronze dorés tels que poignets de tirages, tablier et entrées de serrures.
H. : 80 cm - L. : 111 cm - P. : 58 cm (manques)
2 000 / 3 000 €

FERDINAND BERTHOUD
A PARIS

167. Cartel d'applique en bronze doré figurant le réveil de Vénus.
Cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes, signé Ferdinand Berthoud (1727-1807) à Paris.
Le cadran est entouré de larges feuillages surmontés d'un chapiteau soutenant un Amour sur son char accompagné de deux colombes, l'ensemble auréolé de faisceaux rayonnants.
La partie inférieure se compose de longs feuillages rocailles soutenant Vénus allongée, accompagnée d'un Amour la couvrant d'un drap.
Epoque Louis XV
H. : 110 - L. : 57 cm
(Saut d'émail en partie supérieure du cadran, verre à refixer ; usures à la dorure).

8 000 / 12 000 €

Provenance : Maurice Segoura Antiquaire à Paris

Littérature : C. Cardinal, *Ferdinand Berthoud 1727-1807 : horloger mécanicien du Roi et de la Marine*, cat. expo., Musée International de l'horlogerie La chaux-de-Fonds (18 mai-23 septembre 1984), 1984

Un modèle quelque peu identique attribué à Jean-Jacques Caffieri est conservé au Museum of Fine Arts de Boston ainsi que dans les collections du Mobilier National, un autre a été présenté aux enchères chez Christie's à New York le 13 octobre 2023 (lot 409) et provenait de l'ancienne collection Rothschild.

Ferdinand Berthoud est reçu maître horloger à Paris en 1753 et devient ensuite Horloger Mécanicien du Roi et de la Marine.

168. Importante console rectangulaire en bois richement sculpté et doré. Large ceinture à décor d'agrafes, de rosettes, de coquilles stylisées et de feuillages. Les montants et les pieds fortement mouvementés à feuilles d'acanthe, lambrequins et volutes réunis par une forte entretoise reprenant le même décor ornée au centre d'un masque grotesque grimaçant dans une coquille bordée de grenades éclatées.
Italie, milieu du XVIII[e] siècle
H. : 95 cm - L. : 161 cm - P. : 80 cm
(Restaurations, petits accidents à la dorure, plateau de marbre rose postérieur) 5 000 / 7 000 €

169. Paire de groupes en bronze ciselé et patiné figurant un chameau et un dromadaire. Ils sont représentés debout, au naturel, le pelage finement ciselé et détaillé. Ils reposent sur une base en bronze doré à la bordure godronnée, contre-socle en granit noir et pieds boules aplaties.
H. : 31,5 cm et 26,5 cm– L. : 32 cm – P. : 12 cm.
France fin du XVIII[e] – Début du XIX[e] siècle
20 000 / 30 000 €

On retrouve un engouement à la fin du XVIII[e] siècle pour les figures exotiques venues d'Orient que l'on retrouvera dans le Cabinet Turc de Marie Antoinette à Fontainebleau, pour lequel Pierre Gouthière livrera une paire de chenet au dromadaire (conservé au Musée du Louvre OA 52601), ou encore la pendule aux chameaux pour le Boudoir Turc du comte d'Artois à Versailles (B366). Ce type de sujet continuera à être en vogue sous le premier Empire avec notamment la Pendule au Dromadaire attribuée à Jean André Reich (1752-1817)
(Musée François Duesberg de Mons (Belgique).
Modèle reproduit page 239 dans l'ouvrage : «Die franzosische bronzenhr» de Elke Niehuser.

170. CHINE
Jarre en biscuit émaillé à décor polychrome des émaux de la famille verte sur fond noir d'Immortels.
Marque apocryphe Chenghua.
XIX^{e} siècle.
H. 20,5 cm.
(Accidents et restaurations, col rodé) 300 / 500 €

171. **Paire de petites tables** formant chevets en placage de marqueterie de satiné ouvrant par une tablette en ceinture, un tiroir latéral et deux en façade, les pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise. Décor sinisant toutes faces présentant des scènes de la vie courante dans des paysages lacustres avec pagodes.
Boutons de tirage et sabots en bronze.
Style Louis XV
H. : 70,5 cm - L. : 38 cm - P. : 27,5 cm
(manques ; restaurations) 500 / 800 €

172. Petite armoire ou bibliothèque en placage de bois de rose ouvrant à deux vantaux, les montants arrondis, la ceinture droite à tablier avec petits pieds cambrés. La façade et les côtés à décor de panneaux de laque polychrome à motifs sinisant. Ornementation de bronze doré. Dessus de marbre rouge du Languedoc.
Époque Transition.
H. : 141 cm - L. : 91 cm - P. : 37 cm
(l'intérieur garni de velours rouge) 3 000 / 5 000 €

173. **Paire de presse-papiers** en bronze à patine brune et à décor de chimères reposant sur un socle en bronze doré mouluré.
Epoque Louis XV
H. : 25 cm - L. : 24 cm - P. : 10 cm
(Usures à la patine) 800 / 1 200 €

174. **Coffret** en bois gainé de maroquin bordeaux à décor de frises, lambrequins et rinceaux dorés au petit fer. L'abattant se soulève par une prise en métal forgé figurant deux têtes d'aigle stylisées. Renforts en laiton ajourés aux quatre coins.
Début du XVIII[e] siècle
H. : 18,5 cm - L. : 41 cm - P. : 27,5 cm
(Usures et craquelures) 500 / 800 €

175. **Un miroir à parecloses** en bois sculpté et doré, le fronton à décor de fleurettes dans un entourage de rinceaux, flanqué de deux dragons aux ailes déployées reposant sur des volutes feuillagées. Glace au mercure.
Epoque Régence, vers 1720
H. : 191 cm - L. : 110 cm
(Légères altérations à la glace). 4 000 / 5 000 €

176. Ecole française du XIXe siècle
Cavalier abreuvant son cheval dans une rivière.
Toile
96 x 84 cm 600 / 800 €

177. Table de salon à plateau en cabaret en acajou, elle repose sur quatre pieds en angle à enroulement et feuilles d'acanthes, la ceinture mouvementée à décor sculpté de rocaille, elle ouvre à un tiroir en façade.
H. : 68,5 cm – L. : 75,5 cm – P. : 58,5 cm
Travail bordelais du XVIIIe siècle
(Usures aux bouts de pieds, fentes, petite restauration au plateau) 800 / 1 000 €

178. Large paire de chaises en bois finement sculpté et doré à décor de rocaille asymétrique, elles reposent sur quatre pieds cambrés en angle à enroulements feuillagés, la ceinture mouvementée ornée d'une coquille et de fleurettes, le dossier plat violonné à décor de feuilles d'acanthes, coquille ailée et fleurie.
H. : 96,5 cm – L. : 58,5 cm – P. : 51,5 cm
Garniture de velours miniature rouille
(Restaurations, petits accidents, redorée anciennement)
3 000 / 4 000 €

179. Ecole française du XVIII^e siècle
Portrait de dame à la corbeille de fleurs et de fruits
Huile sur toile
H. : 78 cm - L. : 63 cm 1 500 / 2 000 €

180. Un tabouret repose pieds en bois sculpté et doré. La ceinture mouvementée à décor de fleurettes stylisées, de feuillages et d'ailes de chauves-souris s'épanouissant de part et d'autres des petits pieds cambrés terminés en enroulements avec feuilles d'acanthes.
Époque Régence
H. :25 cm - L. :51 cm - P. : 44,5 cm
(petites usures à la dorure et à la garniture)
800 / 1 000 €

181. François Ladatte (1706-1787), attribué à, vers 1760-1770
Buste d'homme en drapé
Sculpture en bronze doré patiné et ciselé.
Le socle piédouche en marbre gris postérieur.
H. : 18 cm 1 500 / 2 000 €

Francesco Ladetto, dit François Ladatte, est un sculpteur italien qui arrive à Paris grâce à son mécène le Prince Victor-Amédée Ier de Savoie-Carignan. Il remporte en 1728 le second prix de sculpture de l'Académie puis en 1729 le premier prix. Agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1736, il fut nommé académicien en 1741. Il réalise notamment, entre 1747 et 1750, les candélabres et plats en argent du Château Royal de Stupinigi et surtout le célèbre cerf qui en surmonte la coupole.

182. Bibliothèque en placage d'amarante ouvrant à deux vantaux cintrés et grillagés en façade, les montants droits reposent sur une plinthe évidée. Le plateau et les côtés à décor géométrique de filets de laiton.
Époque Régence.
Ornementation de bronze doré tels que : frise feuillagée, chutes, écoinçons et entrées de serrures.
H. : 112,5 cm - L. : 129 cm - P. : 42,7 cm
(restaurations) 3 000 / 5 000 €

Provenance : Christie's New York, vente d'octobre 1998, lot 65

183. **Paire de chenets** en bronze doré et ciselé composé d'enroulements rocailles sur lesquels repose un couple de chinois aux perroquets.
Epoque Louis XV
H. : 33 cm - L. : 33 cm - P. : 15 cm
1 000 / 1 500 €

Une paire de chenets comparable est conservée au Musée du Louvre, provenant de la collection de Madame de Pompadour au château de Bellevue. Une deuxième paire semblable provenant de la collection Whrightsman est conservée au Metropolitan Museum de New York. Enfin, une troisième paire de feux aux chinois similaire à la nôtre a été présentée aux enchères chez Sotheby's à Paris le 13 octobre 2022 (lot 453) et provenait de la collection de l'Hôtel Lambert.

184. **Grand cartel d'applique** violoné et sa console en bronze doré et placage de corne verte.
Le cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes, signé Boussot de Ville-Neuve à Paris et enchâssé dans un encadrement de bronze doré ciselé.
La caisse en corne verte et ajourée de verre, surmontée d'une figure féminine drapée en bronze doré. Le cadran entouré de feuillages. La partie inférieure figurant Janus bifront tenant les clés, reposant sur une coquille et entouré de rinceaux. La console également plaquée de corne verte est ornée de rinceaux rocailles en bronze doré.
Le mouvement signé Boussot de Ville-Neuve Paris.
Epoque Louis XV
H. : 86 cm (126 cm avec la console) - L. : 43 cm - P. : 21,5 cm
(Usures à la dorure et traces d'oxydation)
2 000 / 3 000 €

185. **Paire de tabourets** en bois mouluré à décor mouvementé de cannelures reposant sur quatre pieds cambrés. Entretoise en H.
Epoque Louis XV
Garniture en velours vert et doré
H. : 46 cm - L. : 31 cm - P. : 31 cm
(Usures) 1 000 / 1 200 €

186. **Paire de chaises** en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et de feuilles. Le dossier droit cintré, la ceinture mouvementée et les pieds cambrés réunis par une entretoise en X. Époque Louis XV.
Belle garniture de soie jaune à décor de branchages fleuris.
H. : 96,5 cm - L. : 49,5 cm - P. : 42 cm
(accidents et manques) 200 / 300 €

187. Ecole HOLLANDAISE du XIX^e siècle
Paysage animé de vaches
Toile
88 x 75 cm 400 / 600 €

188. Bureau de pente en bois de placage à décor marqueté de rinceaux feuillagés reposant sur quatre pieds cambrés. Il ouvre à deux tiroirs en ceinture mouvementée et un abatant garni de cuir découvrant sept tiroirs, deux niches et un compartiment secret.
XVIII^e, vers 1760.
Ornementation de bronzes dorés tels qu'entrée de serrure, boutons de tirage et sabots.
H. : 102 cm - L. : 101 cm - P. : 60 cm
(Accidents au placage et fentes) 1 000 / 1 500 €

189. Paire de consoles d'appliques en bois doré ornées d'un important décor de rinceaux entourant un mascaron d'homme barbu couronné et deux têtes de singe en partie supérieure ainsi qu'un grotesque en partie inférieure. Le plateau godronné.
Italie, style Louis XV
H. : 44 cm - L. :46 cm - P. : 22 cm
(Petits manques) 1 000 / 1 200 €

190. Armoire dite « d'Uzès » en bois peint ouvrant en façade par deux vantaux. Important décor polychrome sur fond noir de rinceaux encadrant quatre paysages dans des cartouches et deux portraits en médaillon.
XVIII^{e} siècle
H. : 182,5 cm - L. : 103 cm - P. :43,5 cm
(Usures et manques) 2 000 / 3 000 €

191. Une paire de fauteuils en noyer sculpté et mouluré de feuillages et fleurettes. Dossier en arrondi. Assise mouvementée reposant sur trois pieds antérieurs galbés et un pied arrière.
Epoque Louis XV. Porte une estampille de Glogowski.
H. : 70 cm - L. : 65 cm - P. : 60 cm
(Garniture usée de tissus blanc) 800 / 1 500 €

192. École du début du XVIII^e siècle, dans le goût d'Abraham Bosse (1602-1676)
Le concert et La promenade
Gouache sur papier
H. 9 cm - L. 13,2 cm (à vue) 1500 / 2000 €

193. **Tabouret repose pieds** en bois naturel teinté et sculpté de coquilles, fleurettes, feuillages et enroulements. La ceinture droite et chantournée repose sur des petits pieds légèrement cambrés.
Époque Louis XV
H. : 25 cm - L. :51 cm - P. : 44,5 cm (petits manques ; usures et accidents à la garniture) 300 / 500 €

194. **Petite armoire** en placage de bois de violette ouvrant à deux vantaux. La ceinture en doucine et la base mouvementée repose sur des petits pieds cambrés. Riche ornementation de bronzes dorés tels que frises, baguettes, mascarons, ferrures, tabliers et sabots.
Style Louis XV
H. : 145 cm - L. : 119 cm - P. : 38,5 cm
500 / 700 €

195. François-Marie SUZANNE (1750 – 1813)
d'après.
Benjamin Franklin au tricorne (1793)
Epreuve en terre cuite.
H. : 42 cm
Une sculpture en terre cuite très proche, réalisée par Suzanne, est conservée au Walters Art Museum de Baltimore. Une autre est conservée au Metropolitan Museum de New York 1 500 / 2 000 €

196. JEAN-BAPTISTE NINI (1717-1786) d'après
Profil d'homme à gauche, Benjamin Franklin au bonnet de fourrure (1706 - 1790) Médaillon en terre cuite estampée, Inscription sur le pourtour du médaillon « B FRANKLIN AMÉRICAIN », signé et daté sous la tranche du buste NINI F 1777
D. : 11,4 cm (éclats) 500 / 800 €

Un exemplaire conservé au musée de Blois, au château de Chaumont, au musée de Bourges, au Victoria and Albert museum à Londres,aumusée Carnavalet et au musée Jean-Paul Getty de Los Angeles

197. Bureau à cylindre en marqueterie de bois de tulipier et de violette à décor de motifs de cubes sans fond avec filets à la Grecque. Le cylindre laissant découvrir quatre tiroirs sur deux rangs et un casier central, trois tiroirs simulés coulissant avec le plateau. La ceinture mouvementée ouvrant à trois tiroirs. Les pieds légèrement cambrés.
Époque Transition. Attribuable à Simon Oeben, reçu maître en 1769.
Ornementation de bronzes dorés tels que boutons de tirage, entrées de serrures, chutes et sabots.
H. : 100 cm - L. : 96 cm - P. : 55 cm

2 000 / 3 000 €

Notre bureau illustre parfaitement le talent et la créativité de Jean-François Oeben qui élabore ce type de motif de marqueterie de cubes sans fond vers 1760. Selon Pierre Kjellberg il réalisa un certain nombre de meubles sans les estampiller, n'obtenant la maîtrise que deux ans avant sa mort, et protégé par son statut d'ébéniste du Roi. Sa renommée était depuis longtemps établie, et lui valut, après les commandes de la marquise de Pompadour et du Garde-Meuble de la Couronne, les faveurs du duc d'Aumont, du duc de Choiseul (dont le musée des beaux arts de Tours conserve son bureau cartonnier provenant du château de Chanteloup avec le même type de marqueterie de cubes).
Nommé ébéniste du Roi en 1754, Oeben passe pour être l'inventeur du bureau à cylindre, après avoir conçu le plus célèbre d'entre tous, celui du cabinet intérieur du Roi Louis XV, toujours conservé au château de Versailles (inv. Vmb 14454;V3750). Le modèle eut vraisemblablement du succès et l'atelier d'Oeben en fabriqua plusieurs.

198. Commode écritoire en marqueterie de placage de bois de rose et bois exotiques ouvrant en façade par quatre tiroirs sur trois rangs séparés par des traverses et un abatant découvrant dix tiroirs et trois niches. Elle repose sur quatre pieds galbés. Prises et entrées de serrures en laiton.
Travail suisse du XVIII[e] siècle
H. : 110 cm - L. : 134 cm - P. :62 cm
(Manques au placage et insolations) 500 / 800 €

199. École européenne du XVIII[e] siècle, suiveur de Jacopo Bassano (1510-1592)
Le Christ dans la maison de Marie, Marthe et Lazare
Huile sur toile
H. : 56 cm - L. : 78 cm 800 / 1200 €

Le tableau original de Jacobo Bassano est conservé dans les collections du Musée des Beaux Art de Houston.

200. Canapé canné en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes, de coquilles, feuillages, ailes de chauves-souris, agrafes et enroulements. Le dossier, les accotoirs et la ceinture mouvementés reposent sur huit pieds cambrés.
Époque Louis XV
H. : 100 cm - L. : 173 cm - P. : 52 cm
(Accidents et restaurations. Coussins en soie verte) 400 / 600 €

201. Félix Henri GIACOMOTTI (1828-1909)
Portrait d'une dame en robe noire
Toile d'origine de Carpentier à Paris, signée en haut à gauche et datée 1863
132 x 99 cm
Important cadre en bois doré 1 500 / 2 000 €

202. Pendule dite à l'éléphant en porcelaine émaillée turquoise. Monture rocaille en bronze ciselé et doré reposant sur un tertre feuillagé. La cadran rond émaillé blanc signé *Dutertre Paris*
XIX[e] siècle
H. : 36 cm - L. : 29 cm - P. : 15 cm
(Accidents , usures au cadran, manque) 300 / 500 €

203. Commode en bois laqué noir à décor de personnages dans une jonque aux abords d'une cité lacustre. Ouvre par deux tiroirs en façade sans traverse, l'un mouvementé. Repose sur quatre pieds galbés. Ornementation de bronzes dorés tels que poignées de tirage, entrée de serrure, chutes d'angles et sabots. Dessus de marbre blanc.
Style Louis XV, XIX[e] siècle dans le goût de la Maison Jansen.
H. : 85,5 cm - L. :113,5 cm - P. : 50,2 cm
(Accidents et manques) 800 / 1500 €

204. Mathurin PETRAUD (1808 – 1880)
Portait de femme à coiffe blanche et *portrait d'homme.*
Paire de toiles, sans cadre
83 x 67 cm 400 / 600 €

205. Encadrement de cheminée en noyer sculpté et mouluré. La ceinture mouvementée ornée en son centre de palmettes entourées de deux têtes de volatiles. Les montants droits à décor d'enroulements et chutes de feuilles.
Epoque Louis XV
H. : 116,5 cm - L. : 187,5 cm - P. : 32,7 cm
3 000 / 4 000 €

206. Exceptionnel, très important, rare et original Tapis Tabriz Nord Ouest de la perse Début XX[e] Vers 1930
Dimensions 672 x 418 cm Velours de laine d agneau soyeuse de qualité sur fondations en coton .
Bon état général
Densité: env 7000 nœuds au dm2
Champ beige à décor de scène de chasse (motifs rappelant les miniatures persanes du XVII[e] siècle sous Shah Abbas 1[er] (dit Shah Abbas le grand, le Louis XIV persan), À chasseurs chassant des animaux sauvages, et divers animaux entourés de cyprès, arbres de vie richement fleuris, brins et plantes fleuries en polychromie et en symétrie, petits lacs à volatiles délicatement dessinés encadrant une large rosace centrale florale polylobée entourées de deux cartouches ornés de médaillons en forme de pendentifs et diamants stylisés Triple bordures dont la principale gris bleuté à décor de semis de bulbes floraux étoiles stylisés polychromes, serpentins, dragons et multiples boutons floraux multicolores entourés de feuillages en forme de croissants stylisés. 15 000 / 20 000 €

207. CHINE
Pot à gingembre en porcelaine et bronze doré à décor sur fond bleu d'enfants sur des nénuphars.
La porcelaine de la période Kangxi (1662-1722).
La monture en bronze doré de style Louis XVI.
H. 31 cm.
(Col rodé, petite fêlure) 1 000 / 1 500 €

208. CHINE
Deux chiens de Fô formant porte-baguette en porcelaine blanc-de Chine.
Période Kangxi (1662-1722).
H. 13 cm.
(Petits éclats aux bases et à une queue) 300 / 500 €

209. CHINE
Paire de petits cache-pots en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose de pivoines et rochers percés.
XIX^{e} siècle.
H. 12 cm, D. 12,5 cm. 150 / 200 €

210. CHINE
Paire d'éléphants en porcelaine blanc-de-Chine.
XIX^{e} siècle.
H. 12 cm, L. 17 cm.
(Fêlures) 200 / 300 €

211. COMPAGNIE DES INDES
Suite de 13 assiettes plates et 2 assiettes creuses en porcelaine polylobées.
Divers motifs en blanc et bleu, principalement des bouquets de fleurs.
D. : 23 cm environ
(Fêles et petits éclats) 600 / 800 €

212. COMPAGNIE DES INDES
Suite de 16 assiettes plates en porcelaine à décor d'émaux de la famille rose de bouquets de fleurs, oiseaux, panier fleuris et divers
(Quelques fêles)
D. : 22 à 23,5 cm 1 200 / 1 800 €

213. Assiette à décor mythologique peinte dans les émaux de la famille rose
Chine
Epoque Yongzheng (1723-1735)
Diam : 22.5 cm
Représentant Apollon jouant avec sa lyre, assis à coté d'une jeune femme sur un rocher devant des arbres, l'aile avec des jetés de pivoines.
La scène représente Apollon, clairement identifiable par sa lyre avec laquelle il gagna de nombreux concours musicaux contre des mortels. Apollon est connu pour ses nombreux amours, mais la jeune femme représentée n'est pas clairement identifiable. Lors de l'exposition The China Trade (Royal pavilion, Brighton, 1986, no. 122), il a été suggéré qu'il puisse s'agir de Daphné.
Une assiette identique, provenant de la collection Ionides, est conservée dans les collections du British Museum (1963,0422.22).
Une autre assiette est conservée dans les collections du Zeeuws Museum à Middelburg (illustrée par Scheurleer dans Chine de Commande, 1966, pl. 224).
Bibliographie : Hervouêt, La porcelaine des Compagnie des Indes à décor occidental, 1986, p. 307, fig. 13.62 (classifiée Rs, rarissime).
Restaurations 200/400 €

214. Canton, CHINE
Paire de vases, de forme balustre, en porcelaine émaillée polychrome dans le style de la famille rose à décor de scènes de palais dans des cartouches, de multiples personnages dans des médaillons, d'objets de lettrés et d'arabesques fleuries. Les montures en bronze doré à enroulements feuillagés.
Milieu du XIX[e] siècle.
H. : 41 cm
(Un vase accidenté et recollé) 600 / 800 €

215. Canton, CHINE
Grande coupe en porcelaine émaillée polychrome dans le style de la famille verte représentant en alternance des scènes de personnages et des rinceaux, oiseaux et papillons dans des cartouches. La monture en bronze doré formant frise de perles, les anses à enroulements feuillagés et les pieds en feuilles d'acanthe.
Milieu du XIX[e] siècle.
H. : 21 cm ; D. : 30 cm
(Oxydation). 400 / 600 €

216. CHINE, XVIII^e siècle.
Rare service en porcelaine comprenant deux grands plats octogonaux, quatre petits plats, et six assiettes, à décor de personnages dans des pavillons en émaux de la famille rose, les bordures agrémentées de bordures à motifs d'insectes et de fleurs dans des réserves lobées.
Assiettes : D. : 23 cm
Plats : L. : 23,5 cm, L. : 28 cm, L. : 37,5 cm
1 5000 / 2 000 €

217. COMPAGNIE DES INDES
Rafraichissoir à deux anses en porcelaine, le corps légèrement godronné et bord du col sinueux, décor de bouquets de fleurs en émaux de la Famille Rose.
H. : 20,5 cm – D. : 20 cm
XVIII^e siècle
(fond percé, restaurations à une anse) 600 / 800 €

218. Cache pot godronné à riche décor Imari, chaque face est ornée d'un cartouche figurant des oiseaux au bord d'une rivière et un cerisier dans les nuées, encadré de médaillons éparses renfermant des végétaux et dragons sur fonds d'entrelacs et semi de fleurs. Le socle en bambou.
Japon, XIX^{e} siècle
H. Totale : 107 cm
Le cache pot : H. : 33 cm - D. : 45,5 cm
600 / 800 €

219. JAPON
Paire de bougeoirs en bronze à patine brune figurant Kongo-Rikishi, divinité gardienne japonaise, tenant dans leur main une fleur de lotus, amovible, faisant office de bougeoir. Chacun reposant sur une base rectangulaire quadripode.
Vers 1900.
H. : 25.4 cm
150 / 200 €

220. CHINE
Plat creux ovale en porcelaine à décor dit Imari de bouquets de pivoines et papillons, l'aile à décor de grenades et carpes.
L. : 34 cm – L. : 28,5 cm
XVIII[e] siècle 60 / 80 €

221. **Paire de vases couverts** à riche décor Imari. Chaque vase est orné d'une pagode dans un paysage de cerisiers et pivoines, encadré de festons renfermant des cartouches de volatiles et fleurettes. Les couvercles ornés de festons renfermant des volatiles et végétaux, surmontés de chiens Fô.
Japon, XIX[e] siècle
H. 52 cm 400 / 600 €

Une paire quelque peu identique avait été présentée aux enchères dans notre étude le 17 février 2012 (lot 45) et provenait de la collection Serge Robin.

222. CHINE
Paire de groupes en biscuit émaillé ocre, vert et brun représentant un enfant assis sur un qilin.
XIXe siècle.
H. 20,5 cm, L. 21 cm.
(Eclats restaurés à une oreille et un sabot) 400 / 600 €

223. CHINE
Deux brûle-parfums en biscuit émaillé ocre, vert et brun en forme de jonque.
Période Kangxi (1662-1722).
L. 9,5 cm, H. 5,5 cm.
(Eclats à l'un) 300 / 500 €

224. CHINE
Eléphant formant porte-baguette en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille rose.
XIXe siècle.
H. 9,5 cm, L. 11 cm.
(Eclats au tapis de selle) 100 / 150 €

225. CHINE
Paire de chiens de Fô en grès émaillé ocre et vert sur des base rectangulaire à fond crème.
XIXe siècle.
H. 22Z cm.
(Restaurations aux queues et éclats) 200 / 300 €

226. CHINE
Paire de perruches posée sur un rocher percé en biscuit émaillé vert, brun et rouge.
XIXe siècle.
H. 20,5 cm.
(Un bec restauré) 300 / 500 €

227. CHINE
Lave-pinceau en porcelaine à fond brun surmonté d'une grenouille.
XIXe siècle.
L. 7 cm, H. 5 cm. 300 / 500 €

228. CHINE
Petit vase piriforme en biscuit émaillé vert à décor en relief d'un daim dans un paysage.
XIXe siècle.
H. 14 cm. 100 / 150 €

229. CHINE
Statuette d'immortel en grès émaillé vert et ocre.
Dynastie Ming.
H. 12 cm.
(Accidents et restaurations) 100 / 150 €

230. CHINE, XX^e siècle, Marque Jiaqing
Bol en porcelaine
Monté sur un petit pied, à paroi conique légèrement évasée sur la bordure, présentant un élégant décor tournant en émaux polychromes de pavillons et personnages parmi un paysage montagneux composé de nombreuses cascades, accompagné de l'inscription « 布瀑山廬 » (Bù pù shān lú). La scène cernée d'un double liseré bleu.
La paroi interne présentant une décor en rouge de fer sur fond blanc de branches de citrons digités, pins et prunus dans le médaillon central. Une grise de ruyi et motifs floraux sur la bordure.
Une marque Jiaqing à six caractères en rouge de fer sous la base
Hauteur : 5,5 cm
Diamètre : 14,5 cm 6 000 / 8 000 €

231. CHINE, Dynastie Qing
Rare cachet en jade
La pierre de couleur épinard comprenant des inclusions blanches et noires. Le cachet de forme ovale surmonté d'une chimère représentée debout, tenant sa balle de brocarts.
Le dessous présentant l'inscription à trois caractères « Tian Di Xin »
Hauteur : 10,2 cm 10 000 / 15 000 €

Provenance : Collection privée française

232. CHINE, XIXe siècle
Coupe en jade néphrite
De forme quadrilobée, comprenant quatre anses ornées de fleurs épanouies.
La pierre aux tons épinard comprenant des inclusions blanches et noires. Avec socles en bois adaptés.
H. : 4 cm - L. : 22 cm - P. : 16,8 cm
500 / 800 €

233. CHINE, XIXe siècle
Coupe en jade néphrite
De forme quadrilobée, comprenant quatre anses ornées de fleurs épanouies.
La pierre aux tons épinard comprenant des inclusions blanches et noires. Avec socles en bois adaptés.
H. : 4 cm - L. : 18,2 cm - P. : 13,2 cm 500 / 800 €

234. CHINE, XIXe siècle
Large coupe en jade néphrite
De forme ovale à paroi polylobée, comprenant deux anses ornées têtes de bovidés avec anneaux mobiles.
La pierre aux tons épinard comprenant des inclusions noires.
H. : 4,9 cm - L. : 24,6 cm - P. : 11 cm 500 / 800 €

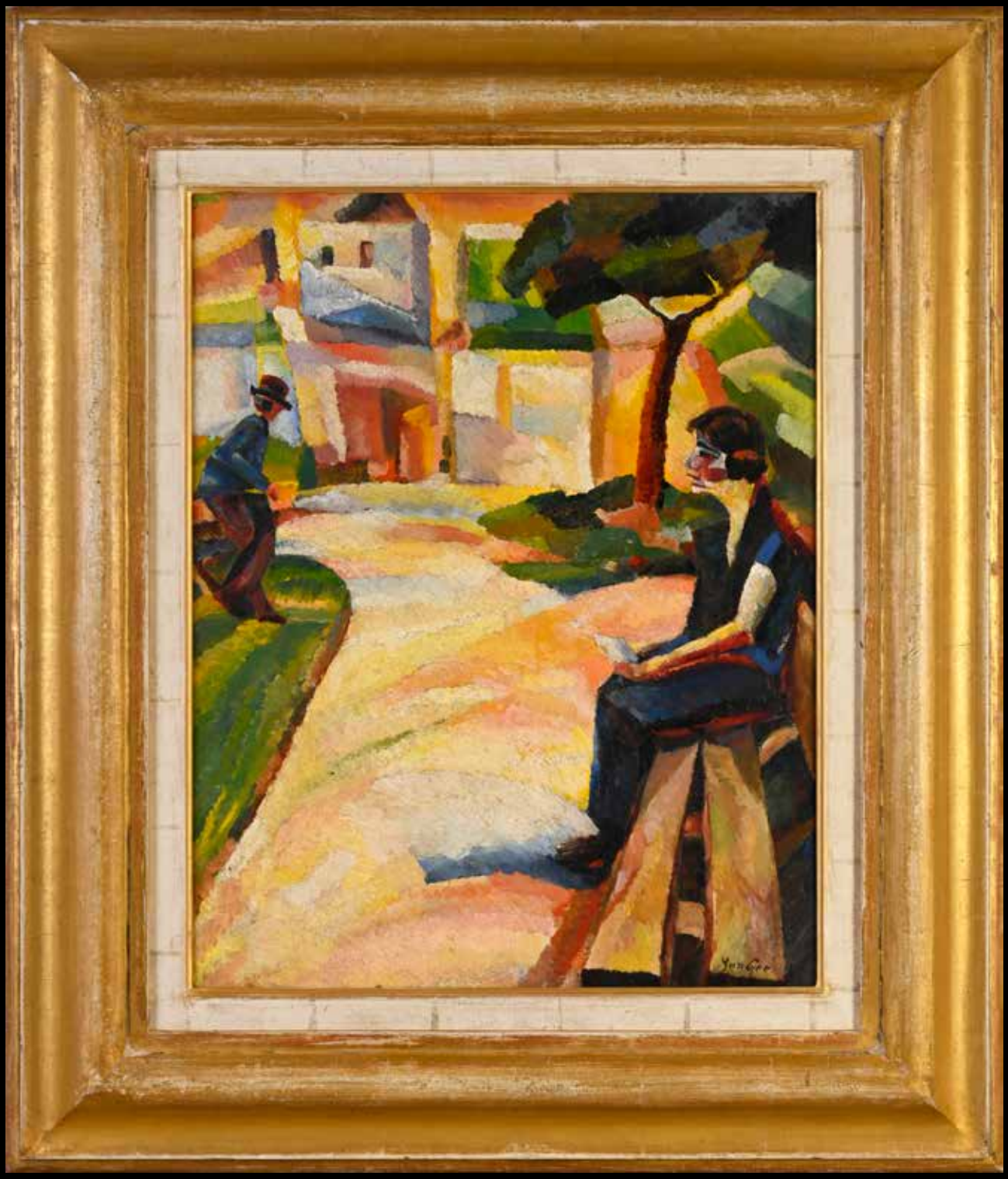
235. CHINE, XIXe siècle
Paire de coupes en jade néphrite
De forme quadrilobée, comprenant deux anses ornées de fleurs épanouies et un décor de fleurs en partie centrale.
La pierre aux tons épinard comprenant des inclusions blanches et noires. Avec socles en bois adaptés.
H. : 3,4 cm - L. : 22 cm - P. : 10 cm 1 000 / 1 500 €

236. YUN GEE (Zhu Yuanzhi, 朱沅芷), 1906-1963
« In the Park »
1926
Huile sur panneau
Signée « Yun Gee » en bas à droite, et contresignée au dos
Encadrement en bois
49 x 39 cm 90 000 / 100 000 €

Né en 1906 dans la région de Canton, c'est à l'âge de 15 ans que Zhu Yuanzhi, Yun Gee déménage aux Etats-Unis afin de rejoindre son père commerçant et entrepreneur, et se lance rapidement dans la peinture en intégrant une résidence artistique à San Francisco dans les années 1920. Il fonde en 1926, aux côtés de dix autres artistes, la Modern Gallery sur la Montgomery Street, lui permettant d'organiser sa première exposition personnelle. Afin d'encourager les artistes chinois immigrés aux Etats-Unis, il créer également le Chinese Revolutionary Artists' Club, au sein duquel il est professeur. Il part l'année suivante pour Paris, où il effectuera deux séjours, sous le patronage du prince et de la princesse Achille Murat. Les œuvres de cette période furent montrées dans une exposition personnelle à la Galerie Bernheim-Jeune en 1929. Il quitte Paris pour New-York l'année suivante, puis y retourne en 1936, fréquentant la sphère artistique de l'époque et exposant au Salon des Indépendants.

Sur la présente toile, les couleurs sont appliquées en traits épais, par juxtaposition de tâches aux teintes contrastées, et se fondant entre elles par un jeu de dégradés subtil. Yun Gee, qui est alors à New-York, s'inspire des œuvres vues sur place, notamment celles de la mouvance cubiste, prémices du style qu'il appliquera appelé «diamantisme ».

Provenance :
- Acquis aux Etats-Unis par Mr et Mme Michon, collectionneurs d'art et biologiste parisien renommé. Légué à leur fille.
- Collection privée néerlandaise.



237. CHINE, XIXe siècle
Paire de vases en porcelaine bleu et blanc
De forme balustre à décor d'oiseaux parmi les branches fleuries dans des cartouches quadrangulaires sur la panse, le fond à décor de dragons dans les nuées.
Hauteur : 42 cm
(égrenures et éclats aux cols) 1 000 / 1 500 €

238. CHINE, Marque et époque Guangxu
Vase en porcelaine
De forme pansu dite « yuhuchu », présentant un décor bleu blanc de rochers, bananiers et bambous sur la panse, un décor de rinceaux de lotus en frise à l'épaule, un décor de feuilles de bananiers remontant sur le col.
Une marque Guangxu à six caractères en bleu de cobalt sous la base.
Hauteur : 29,5 cm
Diamètre : 19 cm
(deux longs fêles et un éclat sur la panse)
3 000 / 5 000 €

239. CHINE, Époque Kangxi, XVIII[e] siècle
Petite théière en porcelaine bleu et blanc
à décor d'objets archaïques, comportant une marque Jiajng à six caractères sous la base, avec monture en argent ciselé.
Hauteur : 13 cm
Largeur : 16 cm
(très importante restauration sur le corps et couvercle, cassé, recollé) 400 / 600 €

240. CHINE
Vase en porcelaine bleu et blanc
A base cintrée, épaule renflée et long col droit largement évasée à l'ouverture, forme dite « yen-yen », présentant un décor de personnages dans des paysages. Une marque Kangxi à six caractères dans un double cerclage bleu sous la base.
Hauteur : 37 cm
Diamètre au col : 20,5 cm 1 500 / 2 000 €

241. CHINE, XIX^e siècle
Vase en porcelaine
De forme balustre, à décor en rouge de fer sur fond blanc d'une chimère et ses petits.
Hauteur : 42,2 cm
(fond percé) 400 / 600 €

242. CHINE, XIX^e siècle
Vase rouleau en porcelaine
Présentant un décor en émaux de la famille verte de scènes guerrières dans des cartouches quadrangulaires sur la panse, le fond à décor de rinceaux de pivoines, en rouge de fer et blanc, un double cerclage bleu sous la base.
Hauteur : 45,5 cm
(col entièrement cassé, recollé) 300 / 400 €

243. COMPAGNIE DES INDES
Tasse et sa sous tasse en porcelaine à décor d'armes d'alliances sous couronne de Marquis et guirlandes de fleurs en émaux de la famille rose.
On y joint 5 tasses et 3 sous tasses de divers modèles de la même époque. (En l'état)
D. : 16 cm
XVIII[e] siècle 200 / 300 €

244. CHINE, Compagnie des Indes, XVIII[e] siècle
Ensemble de cinq pièces en porcelaine
Présentant un décor en émaux polychromes de guirlandes fleuries et armoiries comprenant deux petits vases cornets, trois petites potiches couvertes.
Hauteur : entre 14,9 cm et 20 cm
(un éclat restauré au couvercle d'une)
1 800 / 2 000 €

245. CHINE, Période république
Vase en porcelaine
De forme balustre, à base cintrée, haute épaule renflée et col droit évasé à l'ouverture, présentant un décor en émaux polychromes d'Immortels organisant une chasse à courre dans un paysage. Une marque apocryphe Qianlong à six caractères en bleu de cobalt sous la base.
Hauteur : 46,5 cm
Diamètre : 17 cm 1 500 / 2 000 €

246. CHINE, Canton, XIX^e siècle
Petit vase en porcelaine
Monté sur un court pied, à petite panse arrondie et long col droit évasé, de forme dite « zhadou », à décor en émaux polychromes de la famille verte de personnages dans des cartouches, le fond à décor floral.
Hauteur : 17,7 cm
Diamètre au col : 8,2 cm
(fond percé, usures des émaux) 400 / 600 €

247. CHINE, XIXe siècle
Petit vase en porcelaine
De forme balustre, à décor en émaux famille verte d'un dignitaire et ses suiveurs dans un paysage. Une marque Kangxi à six caractères dans un double cerclage bleu sous la base.
Hauteur : 26 cm
Diamètre : 11 cm 800 / 1 000 €

248. CHINE, XIXe siècle
Grand vase en porcelaine
Monté sur un haut pied à décor de feuilles stylisés, la panse large et arrondie présentant un décor en émaux de la famille verte d'oiseaux parmi les branches fleuries dans des cartouches polylobées, le col droit et évasé à l'ouverture à décor de fleurs de saison dans des cartouches quadrangulaire. Flanqué à l'épaule par deux prises prenant la forme de masques de chimères avec anneaux.
Hauteur : 62 cm
Largeur : 42 cm
(Restauration au col) 1 500 / 2 000 €

249. CHINE, XIXe siècle
Vase en porcelaine
A base cintrée, haute épaule renflée et long col droit évasé à l'ouverture, présentant un décor en émaux de la famille verte d'une assemblée d'élégantes se livrant à diverses activités. Une marque Kangxi à six caractères dans un double cerclage bleu sous la base.
Hauteur : 45,2 cm
Diamètre : 18 cm
(le fond percé, anciennement monté en lampe)
2 000 / 3 000 €

250. CHINE, XIXe siècle
Brûle-parfum en turquoise sculptée
La panse circulaire reposant sur trois courts pieds, flanquée de deux prises latérales zoomorphes. La prise du couvercle surmontée de deux chimères couchées.
H. : 11 cm. 500 / 800 €

251. CHINE, fin du XIX^e siècle
Plaque en porcelaine
De forme quadrangulaire, présentant un décor en émaux polychromes d'élégantes dans un paysage extérieur, comprenant un poème avec cachets dans le coin supérieur gauche. Dans un encadrement.
38 cm x 25,5 cm
(importante restauration) 800 / 1 200 €

252. CHINE, XX^e siècle
Grand vase en porcelaine
De forme balustre, à décor en émaux polychromes de personnages dans des paysages et poème. Le col flanqué de deux anses prenant la forme de branches de pins.
Hauteur : 57 cm
Diamètre au col : 20,7 cm
(un éclat au col, manque à une anse) 300 / 400 €

253. CHINE, Epoque Ming
Ensemble de deux verseuses en grés émaillé
De forme arrondie, flanquée par quatre anneaux circulaires à l'épaule, présentant un décor de dragons en bleu de cobalt sur fond blanc.
Hauteur : 26 cm
Largeur : 23 cm
(manque au col et au bec des deux, manque à une prise de l'un, large fêle de cuisson en partie inférieure)
800 / 1 000 €

254. CHINE, XVIIIe siècle
Deux plats en porcelaine
A décor en bleu sur fond blanc de paysages dans les médaillons centraux, cerclés d'une frise de feuilles de bananiers et de grecques sur le marli, la bordure à décor mouluré de fleurs de lotus.
Diam. : 28,7 cm et 25,2 cm
(Fêles) 80 / 120 €

255. VIETNAM, XIXe siècle
Plateau en bois
De forme quadrangulaire, présentant un décor en incrustations de nacre d'emblèmes, fleurs et chauves-souris.
Haut. : 7 cm - Larg. : 24,8 cm
(Usures et légers manques) 50 / 100€

256. CHINE, XIXe siècle
Petite boîte en laque cinabre
De forme rectangulaire présentant un décor d'oiseaux branchés, l'intérieur laqué noir.
Hauteur : 4,5 cm
Largeur : 13 cm
Profondeur : 10 cm
(manque important sur la bordure) 200 / 300 €

257. CHINE, XIXe siècle
Vase bouteille en porcelaine
Monté sur un court pied, à panse ronde légèrement aplati surmontée d'un long col droit se terminant en bulble, à couverte monochrome bleu clair dite « clair de lune ». Une marque Qianlong à six caractères en bleu de cobalt sous la base.
Hauteur : 27,5 cm
Diamètre : 18 cm 800 / 1 200 €

258. CHINE, Fin de la dynastie Qing
Ensemble de trois tabatières polychromes
Une de forme balustre en verre bulleux bleu et décor en overlay blanc de chimères, une de forme ovale en verre rouge, et une quadrangulaire en pierre irisée à décor en relief de masques de taotie.
Hauteur : entre 7 cm et 7,5 cm 300 / 400 €

259. CHINE, XIXe siècle
Tabatière en porcelaine
De forme tubulaire présentant un décor en bleu de cobalt sur fond blanc d'une chimère parmi les nuées.
Hauteur : 9,8 cm 200 / 300 €

260. CHINE, XIXe siècle
Large tabatière en porcelaine
De forme lenticulaire présentant un décor en bleu de cobalt sur fond blanc, d'embarcations dans des paysages lacustres. Flanquée de deux prises prenant la forme de cigales.
Hauteur : 10,2 cm 300 / 400 €

261. CHINE, XIXe siècle
Tabatière en porcelaine
De forme ovale présentant un décor moulé et en émaux polychromes de la famille rose de personnages dans une embarcation parmi les flots tumultueux sur une face, et d'un lettré et ses suiveurs dans un paysage sur l'autre. Une marque Qianlong à quatre caractères au-dessous.
Hauteur : 6,8 cm
(éclat à l'ouverture du col et bouchon manquant)
300 / 400 €

262. CHINE, fin du XVIIIe- XIXe siècle
Ensemble de deux tabatières en porcelaine
Une de forme cylindrique à décor en émaux polychromes d'un cavalier et son suiveur dans un paysage extérieur, le bouchon en turquoise et une marque Guyuexiang (古月軒) en rouge de fer sous la base et une en porcelaine bleu blanc à décor d'un personnage et chevaux dans un paysage avec une marque Yongzheng en carré sous la base.
Hauteur : entre 8 et 11,5 cm 400 / 600 €

259

260

266

261

262

263

264

265

263. CHINE, XIXe siècle
Ensemble de sept tabatières polychromes en pierres dures
Quatre en agate, une en jaspe, une en pierre dure et une en quartz fumé.
Hauteur : entre 5,5 cm et 8 cm
(un éclat au col d'une et une avec son bouchon manquant) 400 / 600 €

264. CHINE, XIXe siècle et XXe siècle
Ensemble de sept tabatières
En verre opaque monochromes, deux bleues, une blanche, une jaune, une verte transparente et deux noires.
Hauteur : entre 6 cm et 8,7cm
(une avec son bouchon manquant) 400 / 600 €

265. CHINE, XIXe siècle et XXe siècle
Ensemble de sept tabatières
En verre teinté rouge opaque, transparent et à décor overlay, ainsi qu'en ambre.
Hauteur : entre 6,5 cm et 9 cm
(une avec son bouchon manquant) 400 / 600 €

266. CHINE, XIXe siècle
Tabatière en grès de Yixing
Présentant un décor peint d'arbres et de pavillons dans un paysage.
Hauteur : 8,2 cm
(Léger éclat au talon) 400 / 600 €

267. CHINE, Époque Kangxi
Paire de petits vases en biscuit
Les panses quadrangulaires, recouvertes d'une glaçure monochrome turquoise.
Hauteur : 13,8 cm 400 / 600 €

267

268. CHINE, XIXe siècle
Ensemble de trois tabatières polychromes en pierres dures
Hauteur : entre 5 cm et 7,2 cm 300 / 400 €

269. CHINE, XIXe siècle
Ensemble de quatre tabatières polychromes en grès émaillé
Une à couverte flambée, une sang de bœuf, une bleu et une café au lait
Hauteur : entre 8,7 cm et 11,2 cm
(deux avec leurs bouchons manquants) 600 / 800 €

268

269

270. TIBET, XIXe siècle
Ensemble de deux tabatières
L'une en pierre dure, l'autre en noix de coco avec montures en argent filigrané et incrustations de turquoises et corail en cabochon. On y joint un petit hôtel portatif dit « Gau » en cuivre.
Hauteur : entre 8 et 8,5 cm
Hôtel : 12,5 cm / 10 cm 200 / 300 €

271. CHINE, Dynastie Qing, XIXe siècle
Petite bourse en soie brodée
À décor de fleurs et papillons.
Hauteur : 8 cm
Largeur : 10 cm 200 / 300 €

272. CHINE, XIXe siècle
Aiguière en bronze
Monté sur un haut pied évasé et ajouré d'un décor floral, la panse piriforme se terminant par un long col, présentant un décor de caractères auspicieux stylisés en médaillon et en relief sur la panse, le bec en léger « s » avec anse en oreille opposée.
Hauteur : 33 cm
Largeur : 20 cm
(déformations aux pieds, défaut au bec verseur)
1 000 / 1 500 €

273. CHINE, Periode Jiaqing
Élégante petite jardinière en porcelaine
De forme quadrilobée reposant sur quatre courts pieds en forme de ruyi, présentant sur la paroi externe un décor en bleu de cobalt sur fond blanc de rinceaux de lotus.
Longueur : 20,5 cm
Largeur : 15 cm
Hauteur : 4,5 cm 1 500 / 2 000 €

274. Brûle-parfum tripode en bronze doré à décor d'idéogrammes et motifs géométriques en relief. La prise du couvercle figurant un animal fantastique.
Chine, fin XIXe - début du XXe siècle.
H. : 35 cm. 100 / 200 €

275. CHINE, XIXe siècle
Sceptre ruyi en bois sculpté
Comprenant trois plaques en jade céladon à décor sculpté en relief et ajouré de dragons.
Longueur : 54 cm 600 / 800 €

276. CHINE
Jarre en porcelaine à décor en bleu sur fond bleu de papillons et volatiles sur des prunus et pivoines dans des médaillons encadrés de phénix et dragons.
Marque apocryphe Chenghua.
Période Kangxi (1662-1722).
H. 17,5 cm.
(Couvercle en bois) 800 / 1 200 €

277. CHINE, Epoque Kangxi, XVIII^e siècle et XIX^e siècle
Rare groupe comprenant une paire de chien de Fo et un perroquet en biscuit glaçuré turquoise et aubergine, entourant un arhat dans une grotte en grès de Shiwan. L'ensemble s'articulant élégamment grâce à une monture européenne en bronze doré d'époque XVIII^e siècle.
Hauteur : 30 cm
Largeur : 35 cm
Profondeur : 15 cm
(restauration a l'un des vases) 15 000 / 20 000 €

Provenance : « Property from a distinguished Canadian collector » (Sir Alexander), vendu chez Christie's le 1 avril 2014 sous le n° 596.

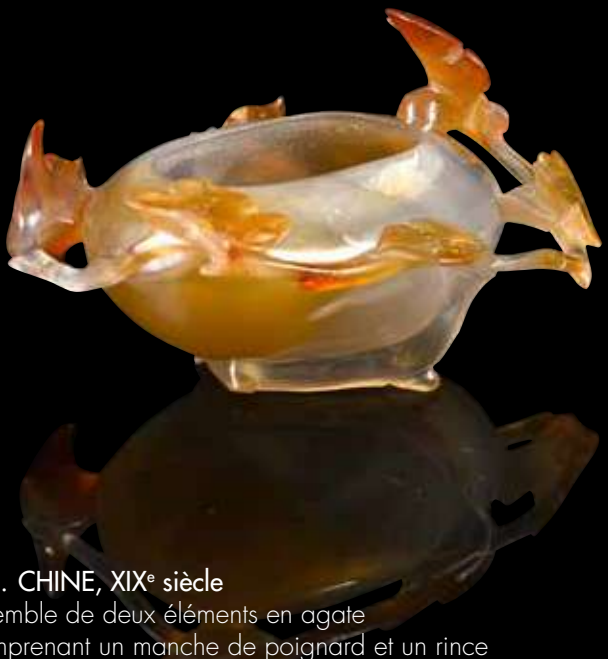
278. CHINE, Époque Kangxi
Paire de groupes en porcelaine émaillée turquoise représentant des couples de grues sur des rochers, entourant des arbustes fleuris, avec montures européennes en bronze doré du XVIII^e siècle.
Hauteur : 16 cm
Largeur : 19,7 cm
(manques et accidents, un cou recollé et certaines feuilles manquantes) 2 000 / 3 000 €

279. CHINE
Vase balustre en porcelaine à glaçure turquoise, la monture en bronze doré, les anses figurant des montants feuillagés et grainés.
Milieu du XVIII^e siècle.
H. : 19.8 cm 1 000 / 1 200 €

280. CHINE, XVIII^e siècle, dans le style Ming
Large plat en porcelaine
Présentant un décor en bleu de cobalt sur fond blanc de rinceaux de lotus feuillagés dans le médaillon central, délimité de la bordure par une frise continue de volutes, le contour cerné d'une frise de grecques. Dans le style des décors dits « heaped and piled » de la dynastie Ming.

La base laissée non glaçurée et comprenant une entaille figurant le caractère Ming (明)
Diamètre : 34,7 cm
Hauteur : 6,6 cm
(légère égrenure sur le col) 8 000 / 12 000 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance



281. CHINE, XIXe siècle
Ensemble de deux éléments en agate
Comprenant un manche de poignard et un rince pinceau à décor en haut relief de feuilles.
Rince pinceau
Hauteur : 5 cm
Largeur : 9,5 cm
Manche
Longueur : 10 cm
(léger manque au rince pinceau) 600 / 800 €

282. CHINE, XIXe siècle
Rince pinceau en agate sculptée, présentant un décor de feuilles en relief.
Hauteur : 11 cm
Largeur : 7 cm
(manques et éclats sur les feuilles) 200 / 300 €

283. CHINE, XXe siècle
Petit gobelet à eau en jadéite sculptée à décor de branches de prunus en fleur. La pierre aux tons céladon, vert pomme et rouille.
Hauteur : 10, 8 cm
Largeur : 5 cm 300 / 400 €

284. CHINE, Dynastie Qing,
Elegante tabatière en jade blanc sculpté prenant la forme d'un rocher surmonté de branches de prunus en fleurs. Le bouchon en corail orange prenant la forme d'un singe. La pierre aux tons blanc infusée de rouille.
Hauteur : 7,5 cm Largeur: 3,7 cm 800 / 1 200 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

285. CHINE, XIX^e siècle
Gobelet à eau en agate sculptée
Prenant la forme d'une coupe libatoire surmontée de deux dragons Qi Long sculptés en haut relief, la pierre de couleur beige infusée de rouille.
Hauteur : 9,5 cm
Largeur : 13 cm 300 / 400 €

286. Table basse ronde en bois mouluré et sculpté de fleurs et coquilles stylisés, le plateau à décor d'une scène de la cérémonie du thé. Travail moderne.
D. : 82 cm - H. : 53 cm 200 / 300 €

287. CHINE, XIX^e siècle
Grande étagère d'exposition en bois de hongmu
De forme rectangulaire et à deux corps, la partie inférieure ouvrant à deux portes et découvrant une rangée de deux tiroirs, les portes présentant un riche décor de fleurs de pivoines parmi les rinceaux. La partie supérieure présentant sept étagères sculptées et ajourées d'un riche décorde rinceaux et de pivoines dans le style rocaille.
Hauteur : 210 cm
Largeur : 125 cm
Profondeur : 42 cm
(quelques manques)

8 000 / 12 000 €

288. JAPON, XXe siècle
D'après Ito JAKUCHU (1716-1800)
« Coqs »
Peinture à l'encre et couleurs sur soie figurant un groupe de coqs.
179 x 121 cm
(Déchirures dans la marge) 200 / 300 €

289. CHINE, XIXe siècle
Peinture à l'encre et couleurs sur papier
Figurant des scènes de chasse de l'empereur Qianlong et autrs scènes palatiales, montée en rouleau
39 x 208 cm (hors monture) 400 / 600 €

290. CHINE, Dynastie Qing
Ensemble de trois grandes feuilles de papier-peint
De forme rectangulaire, à décor en gouache polychrome sur papier à décor d'oiseaux parmi les branches fleuries, sur fond orcre, jaune et rose.
315 x 103 cm
250 x 103 cm
322 x 103 cm
(légères déchirures et tâches en partie inférieure)
1 000 / 1 500 €

291. Exceptionnelle armoire en vernis européen à l'imitation de la laque de Chine, ouvrant à trois larges vantaux à décor de rochers percés, branches fleuries animées d'oiseaux, de chrysanthèmes, dans des encadrements de laque rouge à décor caillouté orné de frise de ruban, feuilles d'acanthes et larges agrafes à cartouche feuillagé rocaille. Le plateau et la plinthe plaqués d'ébène.
Epoque Régence.
Haut. : 148 cm – Larg. : 183,5 cm – Prof. : 48 cm
(Restaurations, certains bronzes probablement rapportés)
12 000 / 15 000 €

Notre meuble se rattache à un petit corpus d'armoires basses en laque, de chine et vernis européen : une paire similaire provenant de la vente de la collection de Madame André Saint, vente Maître Ader, 20, 21 mai 1935 Lot 136 (reproduit).
Ainsi qu'une autre paire, vente Christie's 10 juillet 2014, ancienne collection Oakley Hall en 1919, puis Galerie Aveline.

Bibliographie :
W. M. Roberts, Lost Country Houses of Suffolk, Woodbridge, p. 110-115.
C. Sargentson, Merchants and Luxury Markets: The Marchands-Merciers of Eighteenth Century Paris, London, 1996, p.63.
T. Wolvesperges, Le Meuble Français En Laque Au XVIII Siecle, Paris, 1999, pp. 56, 161-170, fig. 46.

292. CHINE
Pot-pourri en porcelaine bleu cobalt à décor doré de phœnix dans un entourage feuillagé, la monture en bronze doré quadripode à feuilles d'acanthe et feuilles de laurier grainé, le col en bronze doré à frise de feuillages et nuées ajourées.
XIX^{e} siècle.
H. : 33 cm
(Quelques usures) 1 000 / 1 500€

293. **Pendule dite « à la palme du souvenir »** en bronze ciselé et doré sommée du buste du roi Louis XVI avec feuilles de palmes nouées posés sur un entablement drapé d'un dais à franges, frise de feuilles, de points et fleurs de lys. Le cadran émaillé blanc et bleu signé « *Robin à Paris* » ; pour Robert Robin (1742-1799) ; à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes. Repose sur une base oblongue en marbre blanc à décor d'une frise de perles et de rinceaux feuillagés s'échappant d'une fleur de lys centrée. Repose sur six petits pieds en boule aplatie.
Fin XVIII^{e} siècle - Début XIX^{e} siècle
H. : 55 cm - L. : 31,5 cm - P. : 17 cm
(manque à l'arrière) 3 000 / 5 000 €

Notre buste de Louis XVI est inspiré de celui en marbre commandé par Marie-Antoinette en 1777 à Louis Simon Boizot (1743-1809) pour le Petit Trianon.
L' harmonie générale du décor (palme, buste en majesté et drapé fleurdelisé) incite à penser qu'il s'agit très certainement d'une pendule commémorative, un hommage posthume.

294. École française du premier quart du XIXe siècle, d'après Elizabeth-Louise Vigée Le Brun (1755-1842)
Portrait de la reine Marie-Antoinette, en buste, en captive
Huile sur toile, à vue octogonale, présentée dans un beau cadre en bois doré et mouluré, d'époque restauration à vue octogonale, avec un décor de fleurs de lys aux angles (rapportées)
327 x 275 mm. 3 000 / 4 000 €

Intéressante et délicate copie du portrait de la Reine, de dimensions quasi-identiques (31,8 x 26,1 cm), réalisée par Vigée-Lebrun, le 8 juillet 1800, offert par l'artiste à la fille de la modèle, Marie-Thérèse de France, duchesse d'Angoulême (1778-1851), lequel fut redécouvert en 1989 (Christie's New-York, Revolution, lot 24, 13 avril 2016, vendu 701.000 dollars).

Vigée Le Brun représente la reine captive, dans une mise en scène d'une sobriété radicale, son costume virginal évoquant son martyr à venir, ainsi que la droiture et l'élévation morale de ses derniers instants. L'artiste explique le contexte de création de ce portrait dans ses célèbres Souvenirs, publiés en 1837 :
«Le comte de Cossé arriva à Saint Pétersbourg venant de Mittau où il avait laissé la famille royale. Il me fit une visite pour m'engager à me rendre auprès des princes, qui me verraient, me dit-il avec plaisir. J'éprouvais dans le moment un bien vif chagrin car ma fille étant malade je ne pouvais la quitter et de plus j'avais à remplir des engagements pris, non seulement avec des personnages marquants, mais encore avec la famille impériale pour plusieurs portraits, ce qui ne me permettait pas de quitter avant quelque temps Saint Pétersbourg. J'en exprimai toute ma peine à M. de Cossé et comme il ne repartait pas tout de suite, je fis aussitôt, de souvenir, le portrait de la reine que je le priai de remettre à madame la duchesse d Angoulême en attendant que je pusse aller moi-même recevoir les ordres de Son Altesse Royale. Cet envoi me procura la jouissance de recevoir de Madame la lettre suivante que je conserve comme un témoignage de sa satisfaction :

Mittau, ce 15 avril 1800
Le comte de Cossé m'a remis, Madame, le portrait de ma mère que vous l'aviez chargé de m'apporter. Vous me procurez la double satisfaction de voir dans un de vos plus beaux ouvrages une image bien chère à mon cœur. Jugez donc du gré que je vous ai d'avoir employé vos rares talents à me donner cette preuve de vos sentiments et soyez persuadée que j'y suis plus sensible que je ne puis vous l'exrimer. Comptez également, Madame, sur mes sentiments pour vous.
Marie-Thérèse»

Références bibliographiques pour le portrait prototype :
-E. L. Vigée Le Brun, *Souvenirs*, Paris, 1837, II, p. 350.
-E. L. Vigée Le Brun, 'Enoncé de différents bruits que j'ai eu à supporter jusqu'à ce moment' 1829, N. Kourakine, ed., *Souvenirs de Voyage…* ,Moscou, 1903, p. 477.
-P. de Nolhac, *Madame Vigée-Lebrun: peintre de la reine Marie-Antoinette*, Paris, 1908, p. 115.
-W. H. Helm, *Vigée Le Brun: Her Life, Works and Friendships*, Londres, 1915, p. 134.
-A. Blum, *Madame Vigée Le Brun: peintre des grandes dames du XVIIIe siècle*, Paris, 1919, p. 72.
-J. Baillio, 'Le Dossier d'une œuvre d'actualité politique : Marie-Antoinette et ses enfants par Mme Vigée Le Brun', *L'œil*, 310, May 1980, p. 60 (identifié à tort comme une copie d'un autre portrait de la reine).
-E.L. Vigée Le Brun, *Mémoires d'une portraitiste 1755-1842*, Paris, 1989, p. 155, illustré.
-O. Blanc, *Portraits de femmes : artistes et modèles à l'époque de Marie-Antoinette*, Paris, 2006, p. 95, illustré.

PRÉSENT OFFERT PAR L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier À SON FRÈRE LE ROI JÉRÔME DE WESTPHALIE

295. Rare tabatière impériale en or et émail aux portraits du roi et de la reine de Westphalie par Etienne Nitot et fils, Paris, 1807.

De forme rectangulaire, légèrement arrondie sur les bords, le couvercle s'ouvrant à charnière est orné de deux miniatures ovales peintes sur ivoire, conservées sous verre, représentant sur la partie gauche un portrait du plus jeune frère de l'empereur Napoléon Ier, Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie (1784-1860), en buste, de trois quarts, posant en grand uniforme, avec le grand cordon, la plaque et la croix de la Légion d'honneur, sur fond de ciel bleu nuageux, signé en haut à droite Aubry [Louis François Aubry (1676-1851)]. Sur la partie droite apparaît un portrait de son épouse la princesse Catherine de Wurtemberg, reine de Westphalie (1783-1835), en buste, de trois-quarts, sur fond de drapé bleu, portant la parure de perles offerte par l'empereur Napoléon Ier à l'occasion de son mariage, célébré à Paris, le 22 août 1807, signé au centre à gauche Aubry [Louis François Aubry (1676-1851)]. Le boîtier en or est finement ciselé de rameaux d'olivier en relief sur fond amati, encadré d'une bande émaillée translucide de couleur bleue sur fond guilloché d'ondes, la bordure est décorée d'une large frise de rinceaux feuillagés émaillés bleue sur fond amati et le revers est orné d'une verseuse à l'antique dans un encadrement octogonal sur fond d'arabesques feuillagées et fleuries émaillées bleues encadrer d'une bande émaillée translucide bleue sur fond guilloché d'ondes.

H. : 2,1 cm – L. : 8,1 cm – P. : 5,1 cm.

Très bon état général.

Poids brut : 168 g 30 000/50 000 €

Poinçon titre : *Tête de Bébé 2 (utilisé à partir de 1798), ce poinçon, non officiel fut utilisé par les orfèvres parisiens sur leurs productions d'or, très souvent pour des pièces de luxe. Paris vers 1807.*

Poinçon d'orfèvre : gravé sur la bordure intérieure : *Etienne Nitot et Fils, Joailliers Bijoutiers de L.L. M.M. L'Impératrice le Roi et la Reine de Westphalie.*

Historique : le 12 mai 1806, l'Empereur Napoléon Ier, avait arrêté qu'il ne serait plus fait de présents en diamants et qu'on s'en tiendrait aux produits des manufactures françaises. Cependant, la même année, nous voyons que le souverain change d'avis et ordonne la confection de cent tabatières d'or, enrichies de brillants, quelques-unes, le quart environ, avec portrait. Cette dépense s'éleva, en totalité, à 380 688 fr. L'année suivante, 1807, le grand maréchal du palais, Géraud Duroc (1772-1813), transmet à l›intendant général de la maison de l›Empereur Pierre Daru (1767-1829) une commande similaire, exécutée par les joailliers Bernard-Armand Marguerite et Nitot et Fils. Marguerite, pour cinquante tabatières, reçut la somme de 182 375fr. Tandis que Nitot et Fils, par suite d'un petit changement, livrèrent quarante-deux tabatières et douze bagues, pour un total de 184 391 fr. Vingt-cinq petits portraits (à 600 fr. l'un) coûtèrent 15 000 fr. Total : 381 766 fr. (Arch. Nat. 0230.) Le 12 septembre 1807, M. Desmaisons écrit au grand maréchal : « *D'après vos ordres, j'ai dit aux fournisseurs qu'ils seraient payés au fur et à mesure de leurs livraisons, afin d'activer leur zèle. J'ai fait déposer au trésor de la Couronne onze boîtes enrichies de brillants faites par MM. Nitot, Il y en a quatre à portraits dans les prix de 10 000 et de 6 000 fr.; deux à cercles et chiffres d'environ 6 000 fr. et cinq d'environ 3 000 fr.; mais je n'ai rien pu encore obtenir des portraits de M. Isabey; les boîtes les attendent. J'ai bien d'autres peintres, mais comment leur demander des ressemblances, sans séance ?* » Les autres peintres en question figurent dans un mémoire du 2 février 1808 où sont mentionnés les artistes suivants : SAINT, sept portraits à 600 fr. : 4 200 francs ; NITOT, deux portraits à 600 fr. : 1 200 francs ; **AUBRY, deux portraits à 600 fr. : 1 200 francs ;** GAUCI, quatre portraits à 600 fr. : 2 400 francs ; MIMERET, deux portraits à 600 fr . : 1 200 francs ; PROSPER, un portrait à 600 fr. : 600 francs ; QUAGLIA, un portrait à 600 fr . : 600 francs. (Arch. Nat. 0930.). Il est donc très probable que notre tabatière fasse partie de cette commande, avec les deux miniatures fournies par Aubry.

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883),
et par descendance

296. Bureau à cylindre en acajou et placage d'acajou. Le cylindre laissant découvrir un intérieur muni de deux casiers, trois tiroirs juxtaposés et un plateau écritoire coulissant tendu de cuir. La ceinture présente un tiroir en son centre encadré de part et d'autre de deux tiroirs superposés. Deux tirettes latérales gainées de cuir. Il repose sur quatre pieds gaines fuselés. Riche ornementation de bronzes dorés tels que galerie ajourée, fleurette, filets d'encadrements, entrées de serrures, poignées et boutons de tirage, chutes feuillagées nouées et sabots.
Époque Louis XVI.
Estampille de Jean Caumont (1736-1800) reçu maître le 14 décembre 1774.
H. : 142 cm - L. : 112 cm - P. : 74 cm
(serrures manquantes, restaurations anciennes, petites usures) 15 000 / 20 000 €

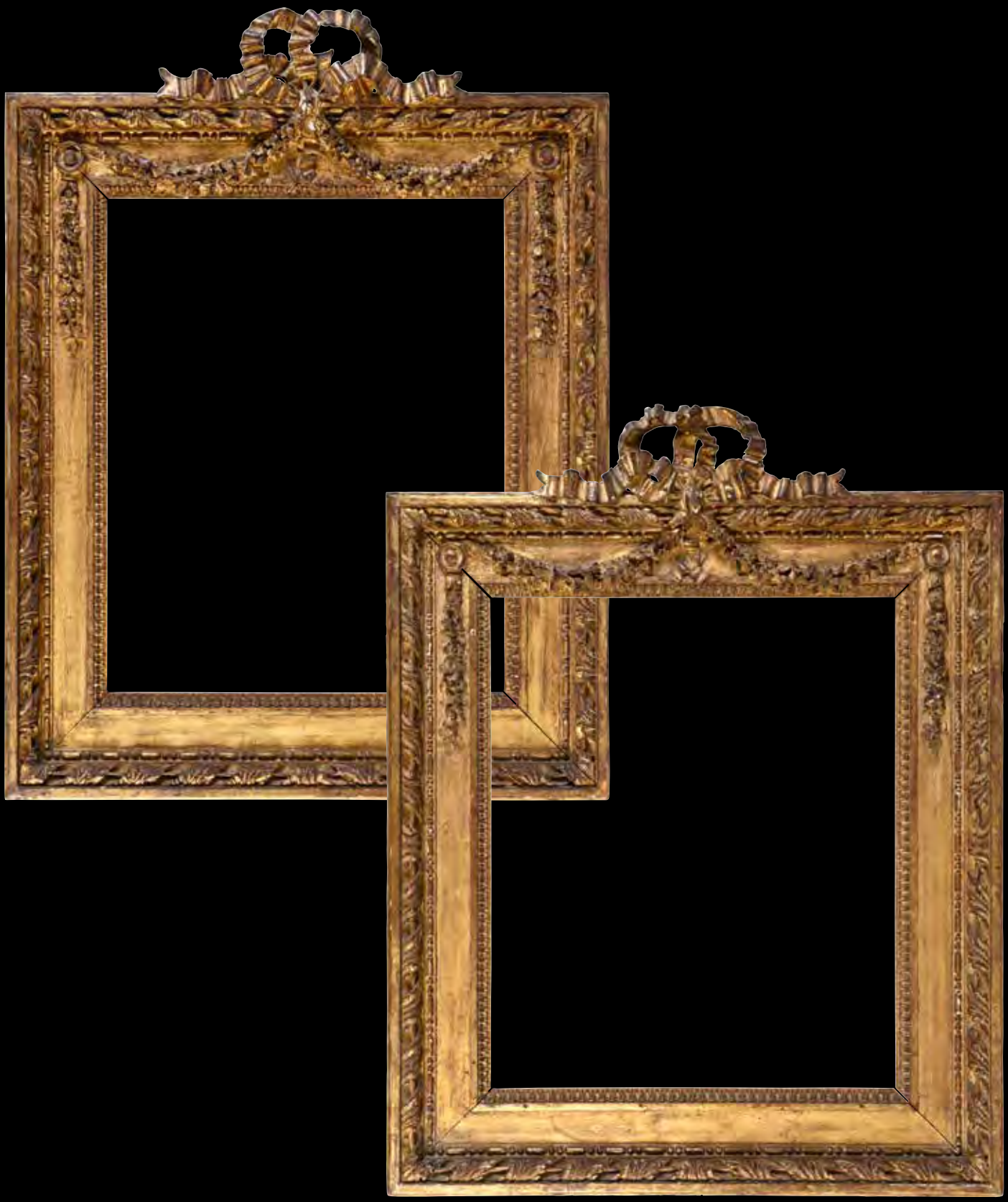
Provenance :
Von Husen
Roi Friedrich Wilhelm IV of Prussia (1795-1861)
Princes de Sayn Wittgenstein-Hohenstein
K. Schmitz-Scholl, Suisse

Littérature :
Jean Nicolay, L'art Et La Manière Des Maîtres Ébénistes Français, Paris 1976; pages 394-396.

297. Baromètre en bois sculpté doré à décor d'une guirlande de fleurs et feuillages retenue par un ruban noué.
Seconde moitié du XVIII^e siècle
H. :105 cm - L. :46 cm
(Accidents et manques) 300 / 500 €

298. Paire de lions couchés sur des socles rectangulaire à pans coupés en marbre blanc veiné
H. : 11 cm – L. : 18 cm – P. : 10,5 cm
XVIII^e siècle
(petits éclats) 800 / 1 000 €

299. Paire de cadres rectangulaires en chêne sculpté et doré à décor de frises de rais-de-cœur, de perles, de feuilles d'acanthe, de guirlandes de fleurs soutenues par un ruban noué.
Époque Louis XVI
H. : 70 cm - L. : 54, 5 cm
(petits accidents ; restaurations) 4 000 / 5 000 €



300. Auguste GRANDJEAN de MONTIGNY (1776 – 1850)
et Auguste FAMIN (1776 – 1859)
Architecture toscane XIème cahier
Aquarelle gouachée
24,5 x 17,5 cm
Insolé 1 500/1 800 €

Notre aquarelle est préparatoire en sens inverse à la planche 62 de « L'Architecture Toscane ou Palais, Maisons et autres édifices de la Toscane » (voir Auguste GRANDJEAN de MONTIGNY et Auguste FAMIN, « L'Architecture Toscane ou Palais, Maisons et autres édifices de la Toscane », Paris, 1815, pl.62, repr)

301. Auguste GRANDJEAN de MONTIGNY (1776 – 1850)
et Auguste FAMIN (1776 – 1859)
Architecture toscane XVème cahier
Aquarelle gouachée
24,5 x 17,5 cm
Insolé 1 500/1 800 €

Notre aquarelle est préparatoire en sens inverse à la planche 86 de « L'Architecture Toscane ou Palais, Maisons et autres édifices de la Toscane » (voir Auguste GRANDJEAN de MONTIGNY et Auguste FAMIN, « L'Architecture Toscane ou Palais, Maisons et autres édifices de la Toscane », Paris, 1815, pl.86, repr)

302. Auguste GRANDJEAN de MONTIGNY (1776 – 1850)
et Auguste FAMIN (1776 – 1859)
Architecture toscane XIIème cahier
Aquarelle gouachée
24,5 x 17,5 cm
Insolé 1 500/1 800 €

Notre aquarelle est préparatoire à la planche 68 de « L'Architecture Toscane ou Palais, Maisons et autres édifices de la Toscane » (voir Auguste GRANDJEAN de MONTIGNY et Auguste FAMIN, « L'Architecture Toscane ou Palais, Maisons et autres édifices de la Toscane », Paris, 1815, pl.68, repr)

303. Auguste GRANDJEAN de MONTIGNY (1776 – 1850)
et Auguste FAMIN (1776 – 1859)
Architecture toscane VIIème cahier
Aquarelle gouachée
24,5 x 17,5 cm
Insolé 1 500/1 800 €

Notre aquarelle est préparatoire en sens inverse à la planche 38 de « L'Architecture Toscane ou Palais, Maisons et autres édifices de la Toscane » (voir Auguste GRANDJEAN de MONTIGNY et Auguste FAMIN, « L'Architecture Toscane ou Palais, Maisons et autres édifices de la Toscane », Paris, 1815, pl.38, repr).

304. Sceaux

Pot à eau couvert en faïence de forme balustre à décor polychrome de bouquets de fleurs dans des cartouches cernés de rinceaux rocailles rehaussés de peignés et encadrés de joncs en relief, la prise du couvercle en forme de tête de dragon.
Milieu du XVIII[e] siècle.
H. 26 cm. 300 / 500 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

305. Deux de coupes en porcelaine de Meissen
simulant des feuilles de chou au naturel, vert à nervures violettes, et décor de fruits et de fleurs polychromes à l'intérieur.
(Cheveux, petits éclats).
Monture de style Louis XV en bronze ciselé et doré, une signée L'Escalier de Cristal Paris.
H. : 12 cm / 12,5 cm – D. : 16,5 cm / 17 cm
Seconde partie du XIX[e] siècle. 2 000 / 3 000 €

Provenance : Collections Armand HEINE 1818-1883,
et par descendance.

Le musée du Louvre conserve une paire de beurriers en porcelaine de Meissen au même décor de feuilles de chou (1770 / 1775).
Ancienne collection Dosne-Thiers. (TH 616).

306. Paire d'appliques à trois bras de lumières en bronze ciselé et doré, le fût cannelé à tête de bélier et surmonté d'un pot à feu, les bras à enroulements de feuilles d'acanthes et guirlandes de feuilles de chêne.
Attribuée à Quentin-Claude PITOIN (1725 – 1777), d'après un dessin de Jean-Charles DELAFOSSE (1734 – 1789).
H. : 54 cm – L. : 35 cm – P. : 24 cm
Vers 1765 8 000 / 10 000 €

Le Musée du Louvre conserve une paire d'appliques du même modèle (une variante dans les binets) livrées en 1765 pour le Prince de Condé (OA 51901)
Bibliographie :
Reproduit dans l'ouvrage « In Hans Ottomeyer et Peter Pröschel, «Vergoldete Bronzen» (Tome I, page 186, fig. 3.9.2.)

Fondeur, ciseleur et doreur, Quentin-Claude Pitoin (1725-1777) est doreur du Roi à la suite de son beau-père. Ses premières œuvres néoclassiques sont probablement la paire de chenets pour le Grand Cabinet de la dauphine Marie-Antoinette à Versailles en 1771 et la paire de chenets dite au cerf et au sanglier, livrée pour le salon de Madame Du Barry à Fontainebleau en 1772. En 1775, il exécute le feu de la chambre de Madame Adélaïde à Fontainebleau et celui de la chambre de Louis XVI à Versailles, où il est toujours conservé.

307. Paire d'appliques à trois bras de lumières en bronze ciselé et doré, le fût cannelé à tête de bélier et surmonté d'un pot à feu, les bras à enroulements de feuilles d'acanthes et guirlandes de feuilles de chêne.
Attribuée à Quentin-Claude PITOIN (1725 – 1777), d'après un dessin de Jean-Charles DELAFOSSE (1734 – 1789).
H. : 54 cm – L. : 35 cm – P. : 24 cm
Vers 1765 8 000 / 10 000 €

Le Musée du Louvre conserve une paire d'appliques du même modèle (une variante dans les binets) livrées en 1765 pour le Prince de Condé (OA 51901)
Bibliographie :
Reproduit dans l'ouvrage « In Hans Ottomeyer et Peter Pröschel, «Vergoldete Bronzen» (Tome I, page 186, fig. 3.9.2.)

Fondeur, ciseleur et doreur, Quentin-Claude Pitoin (1725-1777) est doreur du Roi à la suite de son beau-père. Ses premières œuvres néoclassiques sont probablement la paire de chenets pour le Grand Cabinet de la dauphine Marie-Antoinette à Versailles en 1771 et la paire de chenets dite au cerf et au sanglier, livrée pour le salon de Madame Du Barry à Fontainebleau en 1772. En 1775, il exécute le feu de la chambre de Madame Adélaïde à Fontainebleau et celui de la chambre de Louis XVI à Versailles, où il est toujours conservé.

308. Suite de huit chaises en bois sculpté, mouluré et laqué blanc, le dossier et l'assise de forme carré, la ceinture à dés de raccordement ornés de fleurettes, repose sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.
Époque Louis XVI, estampilles de Jean-Baptiste Lebas (1729-1795), reçu maître le 29 juillet 1729.
H. : 88,5 cm - L. : 49 cm - P. : 45 cm
(usures à la laque et à la garniture ; taches)
4 000 / 6 000 €

Après avoir exercé rue de Cléry, au Saint-Esprit, Jean-Baptiste Lebas se retira rue Beauregard. Mme du Barry le fit concourir à l'installation du pavillon de Louveciennes.

Provenance : galerie Jacques Perrin à Paris (selon tradition familiale).

309. Table ronde en acajou et placage de noyer à décor de filets. Le plateau circulaire repose sur quatre pieds fuselés à cannelures rudentées et terminés par des sabots en bronze à roulettes. Elle repose sur des pieds en consoles
Époque Louis XVI, estampille de Jean-Jacques Kirschenbach reçu maître en 1778.
H. : 74 cm - D. : 144 cm
(usures ; restaurations anciennes) 1 000 / 1 500 €

310. Guiseppe Marie Bonzanigo (1745 – 1820)
Cadre en tilleul finement sculpté et teinté à décor d'arcatures de feuilles de vigne et rosaces.
H. : 69 cm – L ; : 56 cm
Turin, fin du XVIIIe – début du XIXe siècle.
(miroir rapporté) 5 000 / 6 000 €

311. École du XVII^e siècle
Profils de femme et d'homme à l'antique
Paire de médaillons en marbre blanc (accidents et restaurations)
D. : 37 cm 3 000 / 4 000 €

312. Encrier à deux godets et son porte-plume en porphyre d'Égypte de forme oblongue. Ornementation de bronze doré tels que frises de perles et de laurier grainé, prises en pomme de pins et pieds toupie.
Style Louis XVI
L. : 27 cm - P. : 8,5 cm et L. : 31cm - P. : 15 cm
1 000 / 1 500 €

313. **Rare paire de consoles** en pin sculpté mouluré et relaqué vert. La ceinture richement sculptée ornée d'un culot central à triglyphe stylisé et de guirlandes de lauriers grainés. Les montants en consoles inversées à décor de feuillages et à motifs d'enroulements de frises de Grecques. Dessus de marbre gris veiné.
Travail italien de style néoclassique de la fin du XVIII[e] siècle.
H. : 87 cm - L. : 110 cm - P.: 52 cm
15 000 / 20 000 €

Provenance :
Michel Meyer Antiquaire, Paris, 17 octobre 1981

Ce travail n'est pas sans rappeler le style ornemental établie par Jean Charles Delafosse (1734-1789).

314. **Fin Kilim Senneh**
Nord Ouest de la Perse
Fin XIX[e]
Dimensions 230 x 150 cm
Travail à l'aiguille
Technique de la tapisserie
A double face
Aux fils de laine sur fondations en coton, quelques usures et usures naturelles Petit accident en angle terminal Terminaisons effrangées Belle polychromie Champ rouge brique à décor de semis de tarentules et boutons de fleurs stylisées entourées de crochets stylisés en polychromie orné d un médaillon central ivoire en forme de losange et a double croix en symétrie Quatre écoinçons vert amande à motifs rappelant le champ central Triple bordures à bandelettes et semis de fleurs en forme de diamants éclatés stylisés 300/500 €

315. Hélène RIZET (XIX-XX^{e} siècle)
Fleurs de printemps
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Sur le cadre une étiquette d'exposition n°516.
Au dos, une étiquette mentionnant « Monsieur Julbert à Versailles », ainsi qu'une inscription illisible.
H. : 125,2 cm - L. : 80 cm
(Craquelures) 1 500 / 2 000 €

Cette œuvre est présentée par Hélène Rizet lors de la septième édition du Salon de la Société des Artistes français le 1er mai 1885 au Palais des Champs Elysées. Le tableau est répertorié au catalogue illustré du Salon sous le titre *Fleurs de printemps*, numéro 2099. L'étiquette au dos du tableau mentionne probablement le nom de l'acquéreur de la toile à l'issue du Salon.

Littérature : F.-G. DUMAS (dir.), *Catalogue illustré du Salon 1885 contenant environ 300 reproductions d'après les dessins originaux des artistes*, Palais des Champs-Elysées (1er mai 1885), Librairie d'art L. Baschet

316. **Pendule aux Chinois** en bois sculpté et doré à décor de deux porteurs chinois supportant le cadran sommé d'un troisième personnage assis, au fond un palmier. Le cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes. Le balancier en bronze figure un personnage chinois suspendu. L'ensemble sur une base rectangle à décor d'entrelacs.
Le cadran présente une signature illisible et partiellement effacée.
Travail de la fin du XVIII[e] siècle.
Mécanisme XIX[e] signé « Japy Frères & Cie Grande médaille d'honneur » et numéroté 5257 20-5.
H. : 48 cm - L. : 42,5 cm - P. : 14 cm
(Petits accidents et manques) 4 000 / 6 000 €

317. Bibliothèque basse en placage d'acajou et marqueterie de tulipier ouvrant par un tiroir en partie supérieure et à deux vantaux vitrés en partie haute. Base en plinthe évidée. Ornementation de bronzes dorés tels que lingotière, frise de Poste, filets et mascarons. Dessus de marbre bleu turquin.
Époque Louis XVI.
Estampille d'Étienne Levasseur reçu maître en 1766.
H. : 127 cm - L. : 86 cm - P. : 42 cm (étagères rapportées, restaurations, usures) 4 000 / 6 000 €

318. **Paire de marquises** en bois mouluré, sculpté, redoré et laqué gris. Le dossier médaillon à décor de fleurettes et rubans, les montants d'accotoir sinueux, les dés de raccordement à rosettes, la ceinture courbée centrée d'un bouquet feuillagé. Repose sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.
Style Louis XVI, Travail dans le goût de la maison Jansen
(Étiquette Made by Robert Richter)
Haut. : 92 cm - Larg. : 89 cm - Prof. : 66 cm
500 / 800 €

319. **Paire d'appliques** en bronze ciselé et doré, à deux bras de lumières à ornements de feuilles d'acanthe, le fût à décor de guirlandes de laurier et surmonté d'un pot à feu.
H. : 37 cm – L. : 27 cm
Style Louis XVI, XIX^{e} siècle
(Percées pour l'électricité) 300 / 500 €

320. **Guéridon** de forme circulaire formant serviteur muet en bois naturel, plateaux supérieurs en marbre blanc ceinturé d'une galerie de laiton, reposant sur trois pieds gaine à sabot en bronze.
Epoque directoire.
H. : 108 cm - D. : 54 cm (le plus large)
(Restaurations) 500 / 800 €

321. Paul LELONG (1799-1846), **attribué à**
Deux paires de natures mortes
Représentant des jeux de cartes et une carte géographique ; livres et assiette de fruits ; bouteille et tartine de confiture ; pommes et cigarettes russes.
Gouache sur papier.
Les cadres en bois doré.
Dim. à vue : 15.4 x 20.3 cm 3 000 / 4 000 €

322. Jean Baptiste CARPEAUX (1827 – 1875)
L'Espiègle ou *la rieuse aux pampres de vignes*
Epreuve en terre cuite, signée à la pointe JBt CARPEAUX
Cachet propriété Carpeau, cachet à l'aigle, numéroté 1801.
(un petit manque à une feuille)
H. : 48,5 cm 2 000 / 3 000 €

Bibliographie en rapport : *Michel Poletti et Alain Richarme, Jean Baptiste Carpeaux sculpteur, catalogue de l'œuvre édité', Paris, 2003, modèle répertorié sous le n°BU29 page 130 Jean-Baptiste CARPEAUX (Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875)*

323. Albert-Ernest CARRIER de BELLEUSE dit CARRIER-BELLEUSE (1824 – 1887)
Buste de bacchante aux raisins.
Epreuve en terre cuite, contre socle en faïence émaillée turquoise et piédouche en bois noirci.
Signé A. Carrier au dos.
H. : 56 cm 1 500 / 3 000 €

324. Charles Henri Joseph CORDIER (1827 – 1905)
Femme fellah allant puiser de l'eau au puits.
Epreuve en terre cuite, signée au dos, contre socle en bois noirci.
H. : 86 cm 3 000 / 4 000 €

325. École FRANÇAISE vers 1780
Portrait de dame au nœud rose
Toile ovale d'origine
60 x 51 cm 600 / 800 €

326. **Deux bergères** en bois sculpté, mouluré et doré.
La première au dossier plat orné de feuillages et faisceaux. Accotoirs à enroulement et feuillages. Les traverses ornées de frises de feuilles d'eau. Dés de raccordement sculptés d'une fleurette, pieds fuselés, cannelés et rudentés.
La seconde au dossier plat orné de feuillages et frise d'entrelacs. Accotoirs à enroulement et feuillages. Les traverses ornées d'une frise de perles et cannelures. Dés de raccordement sculptés d'une fleurette, pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Retapissées de velours doré à motifs de rinceaux végétaux.
Style Louis XVI
L'une H. : 96 cm - L. : 64,5 cm – P. : 66,5 cm
L'autre H. : 96 cm - L. : 64,5 cm – P. : 60 cm
(Petits manques et fentes) 500 / 800 €

327. Petite table travailleuse en placage d'amarante, ébène et loupe de noyer, ouvrant à un tiroir et un abattant découvrant plusieurs compartiments ainsi qu'un miroir. Les pieds galbés ornés d'un filet de laiton. Serrure marquée *Maison Alfonse Giroux Paris*.
Epoque Napoléon III
H. : 73 cm - L. : 51 cm - P. : 36 cm 300 / 500 €

La maison Alphonse Giroux située à Paris est active de 1799 à 1867, spécialisée dans la tabletterie et l'ébénisterie, plusieurs de leurs productions sont conservées au musée d'Orsay ainsi qu'au Musée des Arts Décoratifs à Paris.

328. Commode à ressaut central en marqueterie de placage de bois de rose et de satiné ouvrant par trois tiroirs en façade à décor de frises et d'un trophée central de musique et de deux trophées de livres latéraux. Ornementation de bronzes dorés tels que chutes, entrées de serrures, poignées de tirage et tablier. Dessus de marbre jaune de Valence (postérieur).
Époque Transition.
Estampille de Jacques Bircklé reçu maître en 1764.
H. : 84 cm - L. : 128 cm - P. : 55 cm
(accidents et fentes ; restaurations) 2 000 / 3 000 €

329. Jacques François Joseph SWEBACH dit Jacques FONTAINE (1769-1823), attribué à.
La halte
Huile sur panneau, porte une inscription mentionnant le nom de l'artiste au dos du panneau.
Beau cadre en bois stuqué et doré.
21 x 29,7 cm 1 000 / 1 500 €

Swebach-Fontaine est un peintre spécialiste des scènes de bataille et est également reconnu pour ses scènes de genre. Il expose au Salon de peinture et de sculpture et devient premier peintre de la manufacture de Sèvres de 1802 à 1813 pour laquelle il crée de nombreux cartons.

330. Rare petite bergère basse dite « à débotter »
en acajou mouluré et sculpté de frises de feuilles de laurier grainé et de piastres, le dossier gondole à têtes de béliers. La ceinture droite à dés de raccordement à fleurettes, pieds avant en balustres feuillagés et sabres à l'arrière.
Époque Consulat.
Porte une estampille Jacob frères.
H. : 72 cm - L. : 60 cm - P. : 55 cm
(garniture de cuir noir ; petits accidents ; restaurations)
2 000 / 3 000 €

C'est sous le Consulat (1799-1804) que les sièges portant l'estampille de Jacob Frères apparaissent. Celle-ci correspond à l'association entre 1796 et 1803 de Georges II et François-Honoré-Georges Jacob.

331. Jean Baptiste CARPEAUX (1827 – 1875) d'après.
Buste de napolitaine.
Marbre. (éclat au piédouche).
Tampon JBC au dos
H. : 50 cm 1 500 / 3 000 €

332. Pendule de cheminée en bronze doré et pietra dura. La caisse ornée de cinq plaques de pietra dura aux motifs d'un trophée de musique et de végétaux, surmontée d'un cadran émaillé blanc aux chiffres romains et flanqué de dauphins. La base agrémentée de pots à feu et de onze médaillons de pietra dura ornés de fleurs, insectes et volatiles.
Mouvement marqué 326 et 52.
Travail du XIX[e] siècle
H. : 37 cm - L. :27,5 cm - P. : 15 cm
(Petits accidents) 500 / 800 €

333. Paire de vases balustre d'ornement en marbre finement sculpté de frises de rinceaux feuillagés et fleuris, frise de perles, culot à feuilles d'acanthe, le piédouche godronné à guirlande de laurier et ruban croisé.
Contre socle en marbre noir
H. : 31 cm
Epoque Louis XVI
(Petits accidents, montés à l'électricité) 2 000 / 3 000 €

334. Semainier en acajou moucheté et orné de filets de bronze doré. Montants en colonnes cannelées à pied toupies. Poignées tombantes en laiton, serrures à trèfle. Dessus de marbre blanc veiné gris.
Fin de l'époque Louis XVI.
H. : 159 cm - L. : 97 cm - P. : 43 cm
(Eraflures) 3 000 / 4 000 €

Le marbre provient probablement du pavement d'une église et porte à son revers une inscription « Virgini Sine Labe Conceptae / pavimentum hoc marmoreum » (Vierge conçue sans péché / ce sol en marbre).

Provenance : Comte Arrivabene Valenti Gonzaga, palais de Venise, marque comtale au fer

335. Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle
Portrait d'une jeune femme en buste
Pastel sur papier à vue circulaire.
D. : 26,7 cm
Cadre en bois stuqué et doré.
(Légères traces de mouillures) 200 / 300 €

336. Lit en acajou et placage d'acajou, les montants à angles évidés, traverses droites. Pieds fuselés et cannelés.
Epoque Louis XVI
Ornementation de bronzes dorés tels que pommes de pin, fleurettes, baguettes, anneaux, grattoirs.
Porte une estampille Jean-Jacques Pafrat, reçu maître en 1785
H. : 131 cm - L. : 190 cm - P. : 114 cm
(Accidents et manques notamment les vis de fixation)
1 500 / 2 000 €

337. Escalier de bibliothèque en acajou et placage d'acajou mouluré et sculpté à six marches surmontées d'une rampe tournante à prises feuillagées formant garde corps et reposant sur quinze colonnettes baguées. Deux pattes griffues de lion à l'avant et palmettes à l'arrière. L'ensemble supporté par deux tiges de fer et trois balustres sur une base en plinthe à croisillon central reposant sur des petites roulettes.
Époque Directoire, estampille sur la traverse arrière G. IACOB et JME.
H. : 196 cm - L. : 103 cm - P. : 52 cm
(petits accidents et restaurations)

15 000 / 20 000 €

Georges Jacob (1739-1814), ébéniste majeur du XVIIIe siècle, fabrique d'abord du mobilier de salon dans le style Louis XVI et est alors le fournisseur de la famille royale. Fortement touché par la Révolution et perdant la plupart de ses commanditaires, Georges Jacob abandonne le style Louis XVI au profit du goût antiquisant et de l'anglomanie, imaginant de nouvelles formes et employant essentiellement l'acajou, en véritable précurseur du style Empire. Cette utilisation importante de l'acajou se retrouve notamment dans le mobilier qu'il livre pour le peintre David ainsi que dans la commande réalisée avec Percier et Fontaine pour la salle de la Convention.

338. Paire de fixés sous verre représentant le survol en ballon des Champs-Elysées, d'une part, et la traversée de la Manche, d'autre part. L'une annotée *Mme Blanchard aux Champs Elisées 1797*, la seconde annotée *J.P. Blanchard entre Calais et Boulogne le 7 janvier 1785*.
Fin du XVIII[e] siècle.
Cadres en bois et stuc doré.
H. 18 cm ; L. : 13.5 cm et H. : 13.2 cm ; L. : 18.2 cm
4 000 / 6 000€

Cette paire de fixés sous verre représente les aventures de Jean-Pierre Blanchard, célèbre aéronaute français qui s'illustra dans la conquête des airs en ballon. Il est à l'origine de la première traversée de la Manche en ballon, le 7 janvier 1785.

339. Rare pendule « à la montgolfière » en bois peint et doré ornée des signes du zodiaque, fleurs de lys, rinceaux, étoiles et trèfles. La nacelle décorée de deux drapeaux et drapés.
Le cadran émaillé blanc à chiffres arabes.
Le mécanisme signé Mulot et fils et Boissey.
Epoque Louis XVI
H. : 37 cm - L. : 25 cm
(Trous de vers et manques à la polychromie)
8 000 / 10 000 €

Le 19 septembre 1783 à lieu le premier vol en montgolfière. Ce vol est organisé à Versailles devant le Roi Louis XVI et sa cour par les frères Joseph et Etienne Montgolfier. Pour cette démonstration, les deux inventeurs réalisent un ballon fait de toile de coton encollée de papier sur les deux faces. Ce ballon, nommé Réveillon du nom de Jean-Baptiste Réveillon, directeur de la manufacture royale des papiers-peints, présente le même décor que notre pendule : fond bleu azur aux chiffres du roi – deux « L » entrelacés – reliés par divers ornements, le tout doré. La montgolfière s'élève dans le ciel avec à son bord des animaux. Le vol est un véritable succès.

Cet évènement marque une véritable révolution et permet à l'Homme de réaliser son rêve : voler ! Dès lors, une « folie montgolfière » voit le jour et une multitude d'objets et œuvres commémoratives reprenant cet évènement sont crées tels que pendules, chaises, boites, gravures, peintures, etc. Nombre de ces objets sont conservés dans les collections françaises, notamment au musée Carnavalet. Notre pendule en est le parfait exemple !

340. École FRANÇAISE vers 1690, Entourage de Jean Baptiste OUDRY
Portrait de dame en robe de satin rose
Huile sur toile
80 x 63 cm 800 / 1 200 €

341. **Petite commode** d'entre deux en vernis européen de forme galbée ouvrant à deux tiroirs sans traverse. Les montants et la ceinture mouvementés. Dessus de marbre brèche. Époque Louis XV, estampille de François Reizell, reçu maître en 1764 et JME
La façade et les côtés à décor sinisant de paysages lacustres architecturés avec scènes de la vie quotidienne. Ornementation de bronzes rocailles tels qu'entrées de serrures et sabots.
H. : 83 cm - L. : 76,5 cm - P. : 41 cm
(manques, restaurations) 6 000 / 10 000 €

D'origine allemande, François-Etienne Reizell s'installa à Paris et devient en 1764 ébéniste attitré de Louis-Joseph de Bourbon, VIIIe prince de Condé. François Reizell réalisa plusieurs meubles pour les châteaux de Chantilly, de Vilgenis et du Palais Bourbon à Paris. Il compte également dans sa clientèle le Prince de Revel, la Marquise de La Fayette, le Duc de Luynes.

342. Dans le goût de GREUZE
Jeune femme lisant
Toile ovale
81 x 65 cm 100 / 200 €

343. Paire de chaises en bois sculpté, mouluré et laqué crème. Le dossier à colonnettes ajouré d'une lyre. Assise en fer à cheval, les dés de raccordement ornés de fleurettes. Les pieds fuselés et cannelés.
Epoque Louis XVI, portent une estampille L. Delanoy et une marque au fer.
H. : 90 cm - L. :46 cm - P. : 46 cm
(Accidents) 1 200 / 1 600 €

344. Belle console demi-lune en bois mouluré, sculpté, ajouré et laqué. La ceinture à frise de rinceaux soulignée d'une baguette de perles, au centre une agrafe en feuilles d'acanthe soutenant une importante guirlande de fleurs. Les dés de raccordement à fleurettes. Les pieds fuselés et cannelés, réunis par une entretoise en X à frises d'entrelacs ornée au centre d'une corbeille de fleurs.
Epoque Louis XVI
Estampillé Georges Jacob, reçu maître en 1765.
H. : 81,5cm - L. : 45,5cm- P. : 51 cm
(Accidents et restaurations) 4 000 / 6 000 €

345. Paire de fauteuils en bois sculpté et doré, le dossier incurvé à décor de frises de feuilles, les accotoirs plats à manchettes et coquilles supportés par de larges montants en forme de lions marins ailés monopattes, l'assise en fer à cheval avec ceinture à double frises d'entrelacs stylisés, dés de raccordement à fleurettes, les pieds fuselés et bagués à cannelures.
Travail italien du début XIXe siècle attribuable à Filippo Pelagio Palagi (1775-1860).
H. : 91 cm - L. : 58 cm - P. : 55 cm
(Petits manques ; usures à la dorure ; restaurations anciennes) 8000 / 10 000 €

Provenance : Sotheby's, New York, vente 18 et 19 avril 1975, lot 470
Littérature : E. Colle, *Il Mobile Impero in Italia*, Milan, 1998, p. 364, ill. 118 et p. 368.

Une paire de fauteuils quelque peu identique avait été présentée aux enchères chez Bonhams à New York le 18 juin 2014 (lot 1285) et provenait de l'ancienne collection Pozzo di Borgo à l'hôtel de Longueuil (rue de l'Université) à Paris.

Certains éléments de nos fauteuils rappellent les modèles conçus par Filippo Pelagio Palagi (1775-1860) et exécutés par son ébéniste Gabrielle Capello (1806-1877), appelé Moncalvo.

Filippo Pelagio Palagi (1775-1860) est considéré comme l'un des plus importants architectes d'intérieur italien du XIXe siècle. Peintre et sculpteur de formation il s'intéresse particulièrement à l'architecture de l'Antiquité classique. En 1806 il s'installe à Rome, travaille avec Antonio Canova (1757-1822) et pour Napoléon au palais du Quirinal. Il part en 1818 dans le nord de l'Italie puis à Turin en 1832, où il travaille pour la maison royale de Savoie pour laquelle il est chargé de redécorer les intérieurs du Castello Racconigi ainsi que celui du Palais Royal.
Les créations de Palagi ont gardé les formes strictes du style Empire mais il a su adapter les décors de ses oeuvres à son art particulièrement inventif et éclectique.
On retrouve son mobilier dans les collections du J. Paul Getty Museum à Los Angeles, du Metropolitan Museum of Art à New York, du Victoria & Albert Museum à Londres ou bien encore dans celles de l'Institute of Art Collection de Minneapolis.

346. Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, le fût formé d'un putto canéphore, reposant sur une base en ombilic à décor de cannelures torses, frises de perles et de laurier grainé.
Époque Louis XVI
H. : 27 cm (ajout d'un élément au binet pour être monté en lampes) 3 000 / 4 000 €

Une variante figurant de jeunes faunes canéphores a été vendue chez Ader-Picard-Tajan au palais Galliera à Paris, le 24 novembre 1976, lot 56. Une autre paire fût vendue chez Christie's à Londres, A distinguished collection of French furniture, le 19 mai 1983, lot 29 et une autre chez Sothebys à Paris ; Les Dillée : Une dynastie d'experts et de collectionneurs, 18 mars 2015, lot 106.

347. Pendule en bronze doré et ciselé représentant une femme drapée à l'antique et tenant une aiguière.
La base en bronze doré et bois peint en noir décorée de frises d'entrelacs et d'une rosace.
Le cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes, orné de fleurs de lys dorées, est signé Jean-Baptiste Baillon, reçu maître en 1727.
Epoque Louis XV
H. : 45 cm - L. : 32 cm - P. : 17 cm
3 000 / 4 000 €

Jean-Baptiste Baillon appartient à l'une des plus importantes dynasties horlogères du XVIII[e] siècle. Sa réussite est due, entre autres, à l'importante manufacture privée qu'il fonde à Saint-Germain-en-Laye, établissement unique dans l'histoire de l'horlogerie du XVIII[e] siècle. La clientèle de Baillon comprend les familles royales françaises et espagnoles et le Garde-Meuble de la Couronne, ainsi que des personnalités influentes à la cour et dans la bonne société parisienne.

348. Partie de mobilier de salon comprenant deux bergères et quatre fauteuils à la reine en bois sculpté, mouluré et laqué crème. Le dossier en anse de panier, manchettes d'accotoirs à enroulement, les montants d'accotoirs en consoles inversées, rudentées et cannelées. La ceinture cintrée, les dés de raccordement à fleurettes, repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Epoque Louis XVI
Garniture de tapisserie d'Aubusson à motifs de vases de fleurs et rinceaux fleuris.
Bergère : H. : 101 cm - L. : 64,5 cm - P. : 70 cm
Fauteuil : H. : 93 cm - L. : 61 cm - P. : 60 cm
(Usures) 8 000 / 12 000 €

349. Vase en porcelaine verte de Chine orné de cinq registres à motifs végétaux, le principal à décor d'un phœnix dans les nuées. Monture en bronze ciselé et doré à motifs rocailles de végétaux et coquilles.
Epoque Napoléon III
H. : 24 cm
(Ebréchures sur le col) 600 / 800 €
Reproduit page 221.

350. Manufacture Impériale de Saint Pétersbourg
Paire de vases en porcelaine de forme balustre munis de deux anses élevées à enroulements, décor polychrome sur l'un d'un portrait de miss Rosamond Croker d'après sir Thomas Lawrence et sur l'autre d'une femme coiffée d'un chapeau devant une balustrade d'après Henri de Caisne dans deux cartouches sur fond bleu orné d'arcades, rosaces, palmettes et rinceaux en or, vert, pourpre et blanc dans le style gothique, l'épaulement, la base du vase et le pied à fond or décorés en relief de feuilles d'acanthe et feuilles d'eau
Marqués dans les cols, N I, l'un daté 1831.
Période de Nicolas 1er, vers 1831.
H. 60 cm.
Accidents aux anses. 10 000 / 15 000 €

La Manufacture Impériale de porcelaine est fondée en 1744 à Saint-Pétersbourg par l'Impératrice Elisabeth. Le prestige de la Manufacture impériale est notamment dû à la production de luxueux services de table commandés par l'impératrice Catherine II pour son usage personnel.
À l'époque de Nicolas Ier, la porcelaine de la Manufacture se distingue par la qualité des tableaux, et portraits reproduits sur les vases comme la paire que nous présentons.

351. Mobilier du duc de Penthièvre, provenant du château de Chanteloup

Large fauteuil cabriolet en bois naturel mouluré. Dossier mouluré, manchettes d'accotoirs à enroulements, consoles d'accotoirs renversées. Ceinture galbée, pieds fuselés et cannelés.
Epoque Transition Louis XV – Louis XVI
Marque au fer CP et ancre de marine sous couronne.
H. : 92 cm - L. : 64,5 cm - P. : 57,5 cm
(Décapé et retapissé en cuir vert, usagé)
1 000 / 1200 €

Historique : ancienne collection du prince Louis de Bourbon, duc de Penthièvre (1725-1793), grand amiral de France, pour son château de Chanteloup.

352. Table d'appoint en acajou et placage d'acajou de forme oblongue ouvrant par deux tiroirs en façade ornés d'un encadrement de bronze. Mécanisme permettant d'ouvrir un vantail sur chaque côté dévoilant trois tiroirs. Repose sur quatre pieds fuselés aux cannelures simulées. Dessus de marbre blanc ceint d'une galerie ajourée en laiton.
Epoque Louis XVI
Porte une estampille RVLC pour Roger Vandercruse, dit La Croix (1727-1799).
H. : 74 cm - L. : 54,5 cm - P. : 35,5 cm
1 000 / 1 500 €

353. Cartel d'applique en bronze ciselé et doré à décor de deux putti assis sur un ensemble architecturé supportant des guirlandes de feuillages. L'ensemble surmonté d'une urne coiffée d'une pomme de pin.
Le cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes.
Style Louis XVI, XIX^{e} siècle
H. : 80 cm - L. : 40 cm
(Légers accidents et usures à la dorure) 500 / 800 €

Ce cartel est à rapprocher d'un modèle similaire de Jean-Charles Delafosse, architecte et dessinateur d'ornements. Un cartel semblable de Delafosse est illustré dans P. Kjellberg, *La pendule française du Moyen Age au XX^{e} siècle*, Paris 1997 ; p. 191 (fig. C) ; un autre semblable est passé aux enchères chez Sotheby's à Paris le 7 juillet 2022 (lot 207).

354. Secrétaire en acajou moucheté les montants en colonnes cannelées ornées de palmettes en bronze doré. Ouvre en façade par un tiroir en ceinture, un abattant garni d'un cuir vert doré au petit fer découvrant trois casiers et sept tiroirs, ainsi que deux vantaux en partie basse découvrant un casier, deux tiroirs et un coffre-fort. Les pieds toupies ornés de bagues en bronze doré. Serrures à trèfle.
Dessus de marbre blanc veiné gris.
Fin de l'époque Louis XVI
H. : 136 cm - L. : 86,5 cm - P. :42,5 cm
(Fentes et éraflures) 2 000 / 3 000 €

Provenance : Comte Arrivabene Valenti Gonzaga, palais de Venise, marque comtale au fer

355. Paire d'appliques à deux lumières en bronze ciselé et doré, les fûts surmontés de putti musiciens dans des enroulements à larges feuilles d'acanthe et sur des tiges de pomme de pin. Les bras en arabesques centrés de fleurettes supportant les bobèches et les binets feuillagés avec frises de perles.
Style Louis XVI, début du XIX^{e} siècle
H. : 47 cm - L. : 28,5 cm
(usures à la dorure et oxydations) 1 500 / 2 000 €

Cette paire d'appliques est réalisée d'après le modèle du XVIII^{e} siècle du fondeur Jean Hauré, coulé par Forestier et poursuivi par Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) pour le château de Saint Cloud.
Dans leur livre *Vergoldete Bronzen*, Hans Ottomeyer et Peter Pröschel notent que ce modèle d'appliques peut être attribué à Jean Hauré qui a livré des œuvres quasi identiques au Garde-Meuble de la Couronne en 1787. Une paire d'appliques presque identique se trouve dans la collection Jones du Victoria and Albert Museum à Londres. Une autre série de quatre appliques se trouve dans la collection Wrightsman du Metropolitan Museum de New York.
Jean Hauré était membre de l'Académie de Saint-Luc et est devenu maître-fondeur fabriquant de meubles et objets d'art en bronze doré pour le Garde-Meuble de la Couronne de 1785 à 1788. Il est également enregistré comme fournissant un ensemble d'appliques en bronze doré pour la salle de cartes de Marie-Antoinette à Compiègne. En sa qualité d'entrepreneur, Hauré a également fourni d'autres bronzes d'ameublement pour les palais royaux tels qu'un jeu de chenet qui a été livré au Salon de Jeu de Louis XVI à Fontainebleau en 1786.

356. Pendule en marbre blanc et bronze doré ornée de deux cariatides adossées à une gaine centrale décorée d'un trophée d'attributs des sciences et de la géographie et flanquée de deux pots à feu en athénienne. La base ornée de motifs végétaux et d'étoiles, pieds en bronze doré.
Le cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes et secondes.
Epoque Louis XVI
H. : 56 cm - L. :38 cm - P. :10 cm
(Les pampres que devaient tenir les vestales sont manquantes) 1 500 / 2 000 €

Deux modèles similaires sont présentés dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française*, Edition de l'amateur, reproduit page 265.

357. Paire de commodes scribannes à décor en intarsia sur fond de noyer et encadrements de bois fruitier, à décor d'instruments scientifiques et religieux : sphères, compas, rapporteurs, clés, ancre et balances, tiare papale, clefs de Saint Pierre, cœur enflammé ; ouvrant à trois rangs de tiroirs, l' un abattant découvrant trois tiroirs, avec deux compartiments secrets.
Elles reposent sur des pieds en gaine soutenant des montants droits. Poignées de tirage à anneaux et entrées de serrure en laiton.
H. : 118,5 cm – L. : 136 cm – P. : 55,5 cm
Italie, ou Allemagne du sud, XVIII^{e} siècle
(Restauration, petits accidents et manque de marqueterie)
6 000 / 8 000 €

358. École du XVIII^e siècle
Paysages Italiens
Paire de dessins à l'aquarelle et au lavis avec rehaut de blanc monogrammés *EM* l'un présentant deux bergères et l'autre un berger au repos avec Mercure
H. : 59 cm - L. : 76 cm à vue 800 / 1 200 €

359. Baromètre en bois doré coiffé d'un trophée d'armes, flanqué de deux pilastres cannelés surmontés de paniers fleuris. La partie basse composée d'un thermomètre cerné de rinceaux feuillagés et reposant sur une console ornée de feuilles d'acanthe.
Époque Louis XV
H. : 100 cm - L. :34 cm
(Accidents et manques) 500 / 700€

360. Encoignure en placage de palissandre dans des encadrements de bois de rose, elle ouvre à deux portes cintrées, les parties hautes à décor de placage simulant des tiroirs ornés, comme les montants, de motifs de cannelures.
Dessus de marbre blanc veiné
H. : 118 cm – L. : 92 cm P. : 65 cm
Fin du XVIII^{e} – début du XIX^{e} siècle. 300 / 400 €

361. Pendule à l'obélisque en bronze patiné et doré reposant sur quatre lions à l'antique et sur un socle en placage de marbre rouge griotte.
Ornementation en bas-relief de guirlandes feuillagées, trophées d'armes, surmontée d'une figure de renommée. Cadran en bronze doré ajouré à décor de palmettes à chiffres romains.
Suspension à lamelle métallique changée.
(Petits accidents, petits manques au marbre).
Europe du Nord vers 1820
H. 71 cm – L. 43,5 cm – P. 24,5 cm
1 500 / 2 000 €

362. Deux vases balustres couverts sur piédouche en bronze ciselé et patiné, à décor de branches de laurier grainé et mufle de lion. La prise en forme de pomme de pin.
H. : 39 cm et 38 cm
Travail italien dans le goût de Luigi Valadier, fonte attribué à Francesco Righetti (1749 – 1819)
Francesco Righetti (1749-1819) était l'un des sculpteurs, orfèvres et bronziers les plus prolifiques à Rome à la fin du XVIII^{e} et au début du XIX^{e} siècle. Il fit son apprentissage dans l'atelier de Luigi Valadier (1726-1785) et lui succéda en tant que directeur de la fonderie du Vatican en 1805. 6 000 / 8 000 €

363. Petit secrétaire à rideaux en acajou et placage d'acajou. Le rideau de la partie haute découvrant un casier et six petits tiroirs. La ceinture présentant deux tiroirs, le premier gainé de cuir formant écritoire et ouvrant par un tiroir latéral. Les montants à pans coupés et petits pieds cambrés. Dessus de marbre de rance.

Époque Louis XVI, estampille de Claude Charles Saunier, reçu maitre en 1752.
Ornementation de bronze doré tels que chutes, entrées de serrures et sabots.
H. : 118,5 cm - L. : 68,5 cm - P. : 33 cm
(Bon état général, restaurations d'usage)
2 000 / 3 000 €

364. École FRANÇAISE vers 1720
Portrait dit de Charles Coulletier, sieur de Mestier (1638-1703)
Huile sur toile
65 × 81 cm
(Restaurations anciennes)
Cadre en bois sculpté d'époque Louis XIV
1 000 / 1 500 €

365. Paire de fauteuils en noyer sculpté et mouluré, le dossier ajouré d'un motif de gerbe. Accotoirs galbés reposant sur des consoles de forme balustre. L'assise en fer à cheval. Les dés de raccordement ornés d'une fleurette. Les pieds antérieurs fuselés cannelés, les pieds postérieurs sabres.
Epoque Louis XVI.
Estampillés Georges Jacob, reçu maître en 1765.
Portent une étiquette « à monsieur Bernard Lacoste »
H. : 93 cm - L. : 56 cm - P. : 60 cm 3 000 / 4 000 €

Henry
VOISIN

366. Pendule en bronze ciselé et doré à riche décor de feuilles d'acanthe, guirlandes végétales et rinceaux fleuris. Le cadran émaillé blanc, à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes, est surmonté d'une urne à l'antique retenant une guirlande de feuillages.
Cadran signé Henry Voisin
Epoque Louis XVI
H. : 45 cm - L. :36 cm - P. : 15 cm
(Usures à la patine et manque le verre)
1 500 / 2 000 €

Également connu sous le nom d'Antoine-Henri Voisin (1733-1815), il figure parmi les plus importants horlogers parisiens de la seconde moitié du XVIII[e] siècle. Certaines de ses réalisations sont mentionnées chez certains grands amateurs parisiens, citons notamment les pendules inventoriées chez Madeleine-Françoise-Louise-Elisabeth de Lorraine princesse de Marsan.

367. Grande paire de vases couverts en porcelaine bleue et monture de bronze doré et ciselé. Les bronzes figurants deux satyres semblant supporter le couvercle orné de feuilles d'eau et surmonté d'une pomme de pin. La base finement ciselée d'une couronne de lauriers.
Epoque Napoléon III
H. : 69 cm
(Usures à la patine) 3 000 / 4 000 €

368. Fragment de tapisserie figurant deux femmes dans un jardin. L'ensemble dans un cadre de style Louis XVI en bois sculpté, mouluré et doré à décor de frises de perles, guirlandes de fleurs, enroulements et pommes de pin.
Epoque Napoléon III
73 X 56 cm (Accidents à la dorure) 300 / 500 €

369. Paire de fauteuils à la reine en bois sculpté, mouluré et doré. Dossier plat en chapeau de gendarme orné d'une guirlande de feuillages. Manchettes d'accotoirs reposant sur des consoles inversées sculptées d'une frise de perles et feuilles d'acanthe dans le prolongement des montants. Les traverses parées de frises d'entrelacs. Les dés de raccordement ornés de fleurettes. Les pieds fuselés décorés de feuilles d'eau, cannelés et rudentés.
Style Louis XVI
H. : 103 cm - L. : 68 cm - P. : 58 cm 500 / 800 €

370. Grande console en acajou mouluré de forme demi-lune, la ceinture ouvrant à un tiroir repose sur quatre balustres cannelées et réunies par un plateau d'entretoise à fond de miroir. Quatre pieds toupie. Dessus de marbre blanc veiné. Ornementation de laiton et bronze doré tels que galerie ajourée, entrées de serrures, poignées de tirage, baguettes et annaux.
Époque Louis XVI
H. : 98,5 cm - L. : 136 cm - P. : 61,5 cm (usures, restaurations d'usage) 3 000 / 5 000 €

371. Pendule dite « L'Amérique » en bronze à patine brune et dorée, représentant une amérindienne vêtue et coiffée de plumes, les yeux émaillés, tenant un arc dans sa main. Elle est assise sur le cadran en émail blanc aux chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes, signé Bonnet à Narbonne, lui-même reposant sur un crocodile. Le socle à décor en application de guirlandes de fleurs reposant sur des pieds toupie. Epoque Consulat.
Haut. : 47.5 cm - Larg. : 38 cm - Prof. : 16.5 cm
(Légers accidents). 4 000 / 6 000 €

Provenance : Collections Armand HEINE (1818-1883), et par descendance

372. Exceptionnel et important Heriz Serapi
Nord Ouest de la perse.
Fin XIX^e. Dimensions 430 x 360 cm. Velours de laine sur fondations en coton Oxydations et usures naturelles Champ bleu de Prusse à décor de trois médaillons hexagonaux enchevêtrés rouge rubis , ivoire et bleu nuit à motifs de branchages de palmettes, bulbes et brins de fleurs stylisées géométriquement polychromes Quatre écoinçons à motifs rappelant les médaillons à crochets et palmettes de fleurs en forme de botehs stylisés (symbole de la genèse et de la fécondité) Triple bordures dont la principale bleu ciel à décor rappelant le champ central. 6 000 / 12 000 €

373. Table à la Tronchin en acajou et placage d'acajou, elle repose sur quatre pieds en gaine cannelés à sabot et bague de bronze doré, elle ouvre par un tiroir en façade découvrant un écritoire et un casier pour les instruments d'écriture, et deux tirettes latérales. Le plateau ouvrant à deux abattants à déploiement reposant sur des archets ajourés.
H. : 77 cm – L. : 83 cm – P. : 55,5 cm
Estampille de G. RICHTER
Epoque Louis XVI
(en partie insolé, manque le cuir du plateau, l'arrêtoir associé) 1 500 / 2 000 €

Charles – Erdmann Richter (1745 – 1829), maître le 4 février 1784. Fournisseur du Mobilier de la Couronne.

Pour une table de similaire quoi que plus simple voir : vente Thierry de Maigret vente du 4 déc. 2009, lot 206

Provenance : Grande collection aristocratique française depuis la fin du XIXe siècle.

374. Antoinette-Suzanne CARON (1734-1777)
Portrait de dame au manchon
Pastel entoilé signé et daté 1765
55 x 46 cm 600 / 1 000 €

375. Jardinière en acajou, les montants à cannelures. Sur les côtés deux prises en bronze doré figurant une tête de bélier inscrite dans un cœur et tenant un anneau. Elle s'ouvre par un tiroir sur l'un des côtés. Filets et galerie ajourée en laiton. Les quatre pieds galbés rudentés s'achevant par des sabots en bronze doré.
Style transition - Louis XVI
H. : 74 cm - L. : 61 cm - P. : 42 cm 800 / 1 200 €

376. Suite de six fauteuils à la reine en bois mouluré rechampi gris et rehauts dorés. Dossier droit carré à décor d'entrelacs, accotoirs à manchettes, supports d'accotoirs en console renversée à décor de feuilles d'acanthe. La ceinture ornée de frise d'entrelacs, dés de raccordement à décor de fleurettes, pieds fuselés à cannelures. Garniture en tapisserie à décor de personnages sur les dossiers et animaux sur les assises, l'ensemble encadré de rinceaux végétaux.
Style Louis XVI
H. : 96 cm – L. : 48,5 cm – P. : 54 cm
(Accidents et manques) 2 000 / 3 000 €

377. Exceptionnel et important Bakcheich
Nord Ouest de la perse
Région de Heriz
Dimensions 405 x 290 cm
Velours de laine sur fondations en coton Légères petites oxydations et petites usures naturelles Assez bon état général Belle polychromie Champ beige à décor de ramages de branchages et tiges de fleurs géométriques bleu ciel, brique et turquoise encadrant un très large médaillon central brique orangé abrache ' à décor rappelant les écoinçons et le contrefond , et orné d un second médaillon central bleu nuit à fleurs étoilée . Cinq bordures dont la brique orangée abrachee' à décor de semis de bulbes floraux en forme de carapaces de tortues stylisées 7 000 / 13 000 €

378. Paire de lampes de forme balustre en bronze ciselé à patine brune et dorée à motifs de feuilles d'acanthes, d'entrelacs et guirlandes de fruits.
Piètement tripode orné de putti tenant des couronnes de fleurs et s'achevant par des pieds-griffes stylisés.
L'ensemble reprenant la forme de pique-cierges à décors damasquiné.
Travail de style néo-Renaissance, vers 1830.
H. : 80 cm - L. : 30 cm 2 000 / 3 000 €

379. Rare commode bordelaise en tombeau, en placage de satiné, elle ouvre à cinq tiroirs sur trois rangs à décor en feuilles dans des encadrement de filets de bois clair.
Ornementation de laiton doré.
Dessus de marbre jaune des Pyrénées.
H. : 86 cm – L. : 135 cm – P. : 65 cm
Bordeaux, Epoque Louis XV
Si l'on est accoutumé aux commodes bordelaises en acajou ou bois teinté acajou, il beaucoup plus rare de voir des commodes en bois de placage.
2 000 / 3 000 €

380. Belle paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, le fût en balustre à côtes torses orné de guirlandes de feuilles le pied à doucine orné de quatre larges consoles réunies par une guirlande de feuilles de laurier grainé.
H.: 26,5 cm
Epoque Transition vers 1770
Ce modèle semble s'inspirer largement des études que Jean-Charles Delafosse (1734-1791), illustre architecte, sculpteur et ornemaniste parisien diffusa par le biais de ses recueils gravés et notamment «la nouvelle iconologie» en 1788. Ses nombreux dessins aux références puisées dans l'Antiquité furent autant de modèles pour toute une génération de sculpteurs, décorateurs et bronziers 4 000 / 6 000 €

381. Rare paire de plateaux de consoles rectangulaires à pans coupés ornés, plaques de porcelaine à décor mosaïqué de cercle et bouquets de fleurs sur un fond caillouté. Belle ornementation de bronze ciselé et doré. Ils ouvrent en façade par un tiroir.
Epoque Restauration, dans le goût de Louis François Bellangé
Haut. : 9 cm – Larg. : 68,5 cm – Prof. : 18,5 cm (chacune) 6 000 / 8 000 €

382. Un fauteuil de bureau en bois mouluré et sculpté de frises de postes et feuillages. Les dés de raccordement ornés de fleurette. Les quatre pieds fuselés et cannelés, sur roulettes. L'assise tournante cannée.
Epoque Louis XVI
H. : 84 cm - L. : 58,5 cm - P. : 65 cm
(Garniture moderne)

2 000 / 2 500 €

383. École du XIX^e siècle d'après Francesco GUARDI
(1712-1794)
San Giorgio Maggiore
Huile sur toile
H. : 38,5 cm - L. : 49 cm
Dans un cadre en bois sculpté et doré 800 / 1000 €

384. Guéridon en noyer à deux plateaux. Cartouches de laiton doré. Piètement tripode à tête d'aigle en bois noirci, reliés entre eux par une entretoise en noyer.
Dessus de marbre blanc.
Époque Empire
H. : 80 cm - D. : 82,5 cm 2 000 / 3 000 €

385. Encrier en bronze ciselé et doré à deux godets. Décor d'une sirène supportant une coquille et de deux tritons entourés de coquillages et soufflant dans des conques. La base ornée d'une frise de piastres.
Milieu du XIX[e] siècle
H.: 22 cm - L.: 38,5 cm - P.: 16,5 cm
(Restaurations et redoré) 500 / 800 €

386. Pendule en bronze dorée figurant un angelot une ancre à la main, son arc et son carquois de flèches posé sur la pendule borne reposant sur un socle rectangulaire quadripode à application d'arabesques feuillagées en bronze doré. Le cadran en métal argenté aux chiffres romains surmonte une guirlande de laurier grainé.
Epoque Empire.
H. : 29 cm ; L. : 19.4 cm ; P. : 8.7 cm 500 / 600 €

387. Coffret à bijoux orné de miniatures ovales représentant des vues de Paris dans un décor de bronze doré et ciselé de guirlandes de fruits et feuillages, arabesques et fleurs suspendues par des rubans noués. La prise en forme de coquille.
Epoque Napoléon III
H.: 12 cm – L.: 15 cm – P.: 13 cm
(Certains verres accidentés, une miniature et clé manquantes) 400 / 600 €

Un coffret identique signé « Tahan à Paris » et dont seules miniatures different est passé en vente en décembre 2018 lors de la dispersion de la collection du baron de Ponsin à Paris.

388. Vase couvert de forme ovoïde en bronze doré richement décoré sur chaque face d'un médaillon enfermant une divinité sur son char dans les nuées, dans un encadrement de cuir repoussé à décor de frises et guirlandes, un putti en partie haute et un satire en partie basse. L'ensemble entouré de rinceaux, entrelacs et chimères. Pied douche décoré de guirlandes de fruits et de fleurs. Doubles anses ornées de guirlandes végétales et s'achevant par des pampres. Le vase est sommé d'un couvercle à la pomme de pin.
Travail néo-Renaissance du XIX^{e} siècle, dans le goût de Claude-Aimé Chenavard (1798-1838)
H. : 70 cm 2 000 / 3 000 €

389. École française du XIXe siècle
Portrait des frères René et Ludovic de Courtavel
Huile sur toile, 1836 (annotée au dos de la toile)
H. : 34,3 cm - L. : 26,5 cm 500 / 800 €

Provenance :
Château de Tencin, famille Monteynard.

390. Constant Joseph BROCHARD (1816-1899)
Portrait de Blanche de Monjulin, comtesse de Roederer
Pastel à vue ovale, signé et daté en bas à droite 1845
76 x 62 cm
Cadre en bois doré (accidents) 300 / 400 €

391. Pommier en acajou sculpté et mouluré, les deux montants et le dossier mouvementés, repose sur des pieds en enroulements.
Epoque Restauration
Garniture de velours bleu.
H. : 94 cm - L. : 90 cm - P. :60 cm
300 / 500€

Provenance :
Château de Tencin, famille Monteynard.

392. Charles Amable Lenoir (1860 - 1926)
Portrait d'une élégante à la robe violette.
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1914
207 x 128 cm 5 000 / 7 000 €

393. Pendule borne en bois et bronze doré et ciselé. Le socle cage orné de chutes de perles, frises et guirlandes de feuillages, surmonté d'un cadran émaillé à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes et secondes, complication jour-date. Le cadran cerclé d'un serpent se mordant la queue et flanqué de couronnes de lauriers et rubans.
Mouvement signé Poirot à Paris.
Travail Belge vers 1790
H. : 47 cm - L. : 31 cm - P. : 17,5 cm
(Clé et balancier manquants) 2 000 / 3 000 €

394. Ecole FRANÇAISE du XIX^e siècle
Portrait d'homme à la cravate blanche.
Toile
78 x 68 cm 500 / 600 €

395. Laure VIEUX (XIX^e siècle)
Portrait de jeune femme à la coiffe de dentelle
Toile, signée en haut à droite et datée 1840
71 x 62 cm 300 / 500 €

396. Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré. Le fût rudenté, légèrement évasé, est orné aux extrémités de feuilles d'acanthe, palmettes et fleurettes. Chaque flambeau repose sur une base circulaire à décor de motifs végétaux sur fond amati, encadrés par une frise de feuilles d'eau.
Epoque Empire
H. env. : 25 cm 1 000 / 1 500 €

397. Giacomo FAVRETTO (1849-1887) **d'après**
La souris
Huile sur toile signée en bas à droite *DA G. FAVRETTO*
H. : 90,5 cm - L. : 63 cm 400 / 600 €

398. Fauteuil en acajou et placage d'acajou, dossier incurvé et ajouré à décor de faisceaux. Accotoirs galbés dans le prolongement des montants ornés de palmettes stylisées. Dés de raccordement sculptés de fleurettes. Les pieds antérieurs fuselés, pieds postérieurs sabres.
Epoque Consulat.
Porte une estampille G. Jacob
H. : 87 cm - L. : 49 cm - P. : 57 cm 1 000 / 1 500 €

Ce fauteuil est comparable à un modèle dessiné par Charles Percier et Pierre-François Léonard Fontaine, passé en vente chez Christie's New York le 1er juillet 2021 (Lot 250). Percier et Fontaine étaient les architectes et décorateurs de Napoléon Bonaparte, concevant et décorant les résidences impériales.
Le style de Percier et Fontaine est adopté par le célèbre ébéniste François-Honoré-Georges Jacob (1770-1841) dit Jacob-Desmalter qui travaillait aux côtés de son frère Georges II (1768-1803). Ils sont les fils de Georges Jacob (1739-1814), qui travaille pour l'aristocratie et la royauté sous le règne de Louis XVI. En 1796, il laisse l'entreprise à ses fils et la société Jacob Frères est créée.

399. Armoire monumentale en bois fruitier ouvrant à deux larges vantaux à larges mouluration et un tiroir, pieds fromage, corniche au ressaut.
H. : 245 cm – L. : 187 cm – P. : 75 cm
Sud-Ouest, époque Louis XIV
(Petits accidents et vermoulures à un pied, manque la crémone) 1 500 / 2 000 €

400. Paul LE MORE (act. 1863 - 1914)
Le cheval
Huile sur toile signée en bas à droite *Paul Le More*
H. : 65,5 cm - L. : 81,5 cm 600 / 1 000 €

401. Chaise de commodité en bois naturel. Le dossier aux montants en colonnes ouvre par un petit volet à nécessaire. L'assise en fer à cheval présente un couvercle orné d'un écu et dissimule un emplacement pour le bidet (manquant). Il est soutenu par un piètement sabre.
XIX^e siècle, époque Empire
Estampille Demay – rue de Cléry et portant plusieurs marques au pochoir « F. 5505 » correspondant au garde-meuble royal de la Couronne et « F1859 » pour l'inventaire de 1859 sous Napoléon III au château de Fontainebleau.
Jean-Baptiste Demay reçu maître en 1784.
H. : 75,5 cm - L. : 30 cm - P. : 47 cm
(Accidents et manques) 2 000 / 3 000 €

402. Christofle
Ensemble de six plats ronds à godrons en métal argenté, gravés « ULN » au revers.
L'ensemble contenu dans sa caisse de rangement en bois.
D. : 35,7 cm
La caisse : H. : 41 cm - L. : 39 cm - P. : 31 cm
800 / 1 200 €

403. Table rectangulaire formant escalier de bibliothèque en bois mouluré et teinté, le plateau pivotant, découvrant une échelle à sept marches avec rampe escamotable. Pieds à section carré.
Travail probablement anglais de la fin du XVIII^{e} - Début XIX^{e} siècle
H. : 80 cm - L. :91 cm - P. :50 cm(H. déployée : 193 cm)
1 500 / 2 000 €

Un modèle de table quelque peu similaire estampillé Henri Jacob (reçu maitre en 1779) et formant escalier de bibliothèque a été vendu par Christie's à Paris le 17 avril 2008, lot 491.

404. Julius Paul SCHMIDT-FELLING (1835-1920)
L'Éphèbe
Bronze signé sur la base et cachet fondeur *Akt-Ges: Gladenbeck Berlin*
H. : 21 cm 100 / 200 €

405. Paire de fauteuils de jardin en fonte peints en blanc. Le dossier ajouré à décor de deux guerriers à l'antique dans des rinceaux de lierre.
H. : 88 cm - L. : 60 cm - P. : 48 cm
(Rouille, manque les assises) 1500 / 2000 €

406. Important Mahal
Perse
Fin XIX^e
Dimensions 325 x 275 cm
Velours de laine sur fondations en coton Bon état général Champ beige à décor de semis de bulbes et palmettes de fleurs stylisées géométriquement céladon, ivoire et orange ' entourées de fins branchages, tiges et feuillages dentelles 'stylisés .
Sept bordures dont la principale brique orangée à décor rappelant le champ central 3 000 / 4 000 €

407. École belge de la fin du XIX^e - Début du XX^e siècle
Scène d'intérieur avec portrait de Victor Hugo
Huile sur toile probablement signée « Bouchez » en bas à gauche
H. : 56 cm - L. : 47 cm 1 000 /1 500 €

408. Paire de fauteuils en bois naturel sculpté et mouluré. Le dossier légèrement incurvé à décor d'un cartouche enfermant une rosace et ajouré d'un médaillon à palmette. Les accotoirs galbés dans le prolongement des montants. Dés de raccordement sculptés de fleurette. Les pieds antérieurs fuselés, les pieds postérieurs sabres.
Epoque Directoire
Estampillés Georges Jacob (1739-1814), reçu maître le 4 septembre 1765.
H. : 94 cm - L. :55 cm - P. : 47 cm
(Usures) 1 000 / 1 500 €

409. Grand poignard Ottoman, Khanjar à poignée sculptée en cristal de roche prise ornée de cannelures sommé de deux parties bulbeuses dessinant un turban, lame courbe à damas et double tranchant dotée d'une arête centrale, garde en fer à quillons entièrement ciselé d'un décor de croisillons orné d'un côté d'une Tughra symbolisant un titre, une ascendance d'un sultan et de l'autre le nom du prophète inscrit en calligraphie dans un entourage de tiges florales et de rinceaux incrusté et damasquiné à l'or.
Empire ottoman
L. : 54 cm 1 200 / 1 500 €

410. Paire de Khanjars Ottomans manches à oreilles sculptés et fixés sur une partie métallique prolongé par des lames en acier damassées à pointes renforcées, talons incrustés à l'or dessinant un demi lambrequin, garde ornée de palmettes et rinceaux damasquiné. Fourreau en bois recouvert d'un velours pourpre et liseré de passementerie de fils dorés.
Empire Ottoman
L. : 41 cm 1 500 / 1 800 €

411. Grande dague indienne kard lame droite à un tranchant au dos crénelé en acier damassé, la mitre en acier incrusté en koftgari de rinceaux végétaux à l'or, la poignée en lapis-lazuli décorée d'une annelure de rubis, à l'extrémité arrondi ornée d'émeraudes, de rubis cerclé de filets dorés. Traces d'oxydation.
Région du Mewar Inde.
L. : 42 cm 800 / 1 000 €

412. Coupe Indo-Portugaise du Gujarat, au marli dentelé composé de plaquettes de nacre fixé par un cloutage sur une âme de bois dessinant un décor d'une fleur de lotus épanouie.
Travail indien.
D. : 21 cm 400 / 600 €

413. Hendersen CISZ (1960)
Vue de Notre Dame
Huile sur panneau signée en bas à gauche *H. Cisz*
H. :30 cm - L. : 40,6 cm 400 / 600 €

414. Halfdan HERTZBERG (1857-1890)
Siffleur
Bronze signé sur la base ; contre socle titré SIFFLEUR et mentionnant *EXPOSITION 1889*
H. : 40 cm 200 / 300 €

415. José CARDONA (1878-1923)
Sportsman
signé J. Cardona sur la base ; porte la mention *Sportsman par J. Cardona Salon des Beaux Arts*
H. : 30 cm 200 / 300 €

416. Juan Clara AYATS (1875-1958)
Jeune fille au chat
Bronze signé sur la base *Juan Clara ; n° 55 et cachet de fondeur F. GOLDSCHEIDER*
H. : 27 cm - L. : 24 cm 150 / 250 €

417. École FRANÇAISE vers 1840
Buste de femme à la coiffe de dentelle
Marbre blanc
H. : 70 cm
(trace de lichen, exposée à l'extérieur) 600 / 800 €

418. Pietro LAZZERINI (1842 - 1918)
Buste de jeune fille
Marbre
H. : 55 cm
Signé eu dos Scut *: Pietro Lazzerini Carrara*
Vers 1880 800 / 1 500 €

419. Maximilien Louis FIOT (1886-1953)
Aigle aux ailes déployées
Sculpture en bronze signé en creux *L FIOT* avec marque du fondeur Susses Frères
H. : 94 cm (H. totale avec le socle en bois : 103 cm)
4 000 / 6 000 €

420. École du début du XX^e siècle
Portrait d'homme Berbère
Huile sur carton
H. : 40 cm - L. : 30,3 cm 300 / 500 €

421. Fauteuil en bois naturel mouluré à haut dossier, accotoirs en cornes liées entre elles par de la corde enduite, piètement galbé, tapissé en léopard.
XIX^e siècle, dans le goût du travail de la Forêt-Noire
H. : 111 cm - L. : 85 cm - P. : 62,5cm
300 / 500 €

422. École impressionniste de la fin du XIXe siècle
Les pêcheurs
Huile sur panneau monogrammé en bas a droite *AM* ?
H. : 23 cm - L. : 44,2 cm 200 / 400 €

423. École française de la fin du XIXe siècle
La tour
Tableau en porcelaine, signé et daté *P. Rabot 1896* en bas droite
H. : 36,5 cm - L. : 27,5 cm 300 / 500 €

424. Henry CAMPOTOSTO (1833 – 1910)
Femme alanguie sous un arbre en bordure de rivière
Pastel sur papier contrecollé sur toile signée en bas à gauche
H. : 62 cm - L. : 100 cm
(usures à la toile) 800 / 1 000 €

425. Mathurin MOREAU (1822-1912)
Nymphe à la fontaine
Sculpture en albâtre signée *Mat Moreau* (accident et restaurations à la base)
H. 78 cm 500 / 800 €

426. Marcel VERTES (1895-1961)
Portrait de Lady Mendl (vers 1940)
Huile sur toile signée en bas à gauche *Vertes*
H. : 70,5 cm - L. : 55,5 cm 3 000 / 5 000 €

Provenance : Christie's ; Los Angeles ; Vente du 15 Septembre 1999 ; lot 32.

Ella dit Elsie Anderson de Wolfe est une actrice et décoratrice américaine née en 1865 à New York. Venant d'une famille fortunée new-yorkaise et écossaise, du côté maternel, cette jeune femme apparait dans la bonne société londonienne dans les années 1880. En 1833, elle sera présentée à la Reine Victoria. Après le décès de son père en 1890, accro aux jeux, elle contracte beaucoup de dettes. De retour à New-York, elle se voit dans l'obligation de travailler. Elle avait commencé le théâtre amateur en 1884, mais en 1885, elle entre dans The Amateur Comedy Club de New-York pour y gagner sa vie. Elle y fera la connaissance d'Elisabeth Marbury dite Bessy qui deviendra son amante. En 1901, elle crée sa propre compagnie théâtrale et fera une tournée de deux ans grâce à l'adaptation de la pièce de Clyde Fitch The Way of the World. Son succès d'actrice grandi. Mais elle est également connue pour son style vestimentaire soigneusement élaboré, qui lui vaudra d'ailleurs, en 1937, de recevoir le titre de « la femme la mieux habillée du monde ». En 1905, elle se retire de la scène théâtrale. Encouragée par Bessy, elle invente la profession de décorateur. Elle crée, ainsi, le Colony Club, un club exclusivement réservé aux femmes pour la décoration d'intérieur. Les mots d'ordre sont simplicité, légèreté et unité visuelle. En 1913, elle publie Good Housekeeping qui reprend des articles de décoration qu'elle a écrit. Cet ouvrage connait un grand succès auprès des classes moyennes américaines. Elle part en France avec Bessy et elles achètent la Villa Trianon. Elsie se lance, alors, dans la restauration de cette maison et restaure également les jardins d'après le plan original retrouvé dans les archives du Château de Versailles. Cette villa devient, pendant la Première Guerre Mondiale, un hôpital avec l'accord d'Elsie et de Bessy. Grâce à son engagement, elle recevra, à la fin de la guerre, deux distinctions notamment la Croix de Guerre. En 1926, elle fait la surprise d'épouser Sir Charles Mendl, un diplomate britannique. Cette relation platonique n'altèrera pas la relation homosexuelle qu'elle entretient avec Bessy. Elle devient alors Lady Mendl. Elle décore leur nouvel appartement avenue d'Iéna en mélangeant les styles passés et présents et le design européen et américain. En 1935 elle publie sa biographie After All. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, elle retourne à New York avec son mari. Elle continuera d'être designer et décorera leur résidence de Beverly Hills qu'elle nomme After All. En 1946, elle retourne en France et retrouve la Villa Trianon en ruines. Tony Duquette aidera Lady Mendl, à l'aube de ses 80 ans, à restaurer cette maison. Elle reçut la Légion d'honneur pour ses nombreux travaux notamment Marbury Résidence, Show House, Open Gates, After Hall et la fameuse Villa Trianon. Elle meure en 1950 à Versailles.

427. Georges LÉONNEC (1881-1940)
L'éveil et L'innocence
Deux dessins d'illustration à l'aquarelle monogrammés *GL ;* datés *1924* et *1925* pour l'autre ; l'un annoté « Tout de même si j'étais homme je serais pas longue à me manquer de respect » 500 / 800 €

Georges Léonnec est un illustrateur français, connu notamment pour ses illustrations légères dans *Le Sourire* ou *La Vie parisienne*.

428. École du XX^e siècle
Main
Sculpture en pierre sculptée
L. : 24 cm 100 / 200 €

429. Salomon-Alfred BOISECQ (1911-2005)
Recueil de onze eaux-fortes d'après des dessins originaux de Pierre-Auguste Renoir, suivies de quatre eaux-fortes originales par S-A Boisecq.
Recueil introduit par « La ligne amoureuse chez Auguste Renoir », texte d'André Verdet.
En feuilles in-plano sous portefeuille à rabats en toile, titre doré au plat. Chaque eau-forte signée dans la planche, justifiée et signée au crayon.
Cinq eaux-fortes d'après Pierre-Auguste Renoir sont jointes au recueil, signées et justifiées au crayon.
Chaque feuillet sous serpente.
Légères mouillures et pliures éparses. 200 / 300 €

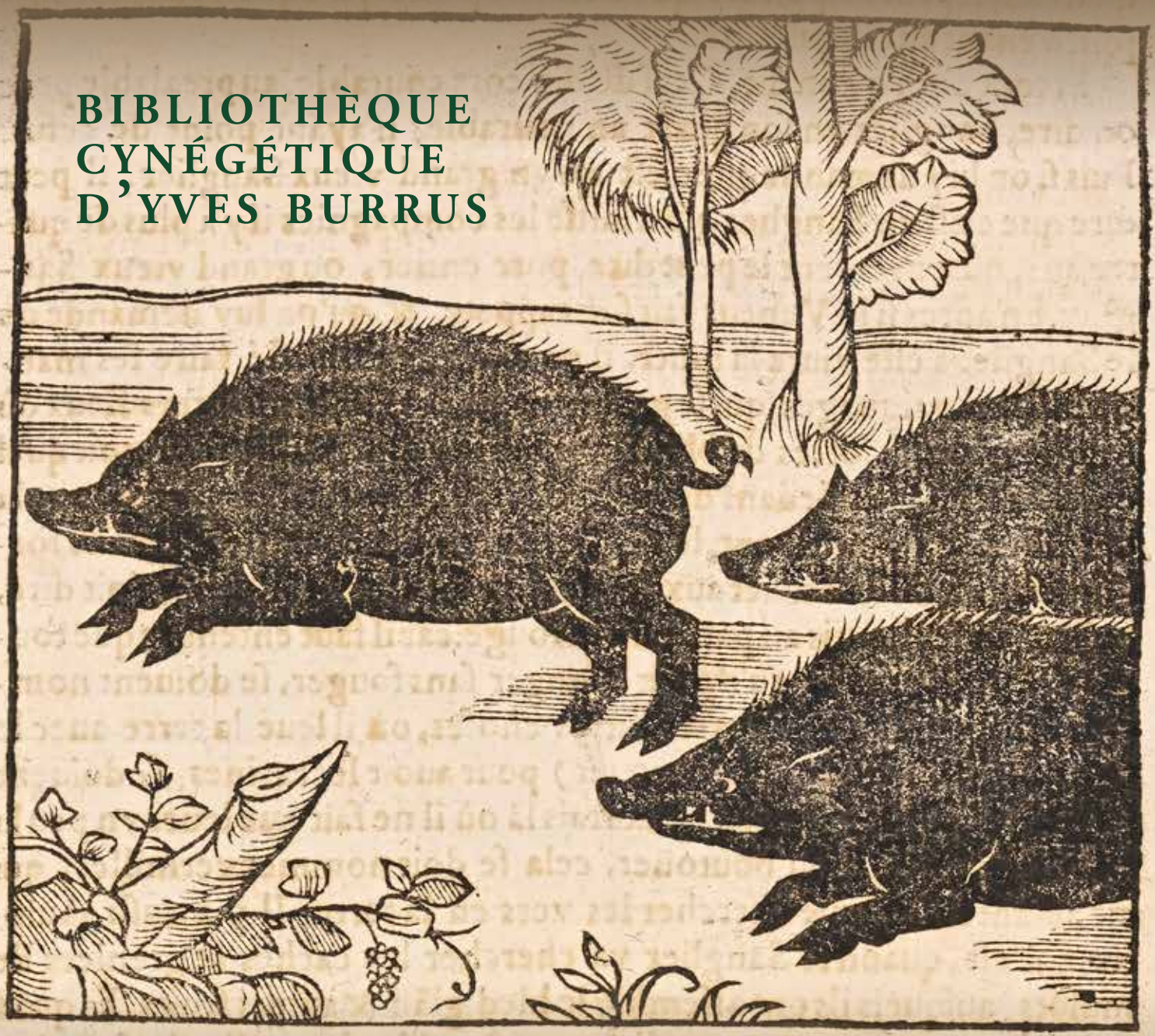
430. Mobilier de salon de jardin modèle *Amalfi*
comprenant une banquette et deux fauteuils à dossiers inclinables en fer ajouré par Mario Papperzini pour John Salterini. Travail moderne.
Banquette : H. : 96 cm - L. : 106 cm - P. : 64 cm
Fauteuils : H. : 96 cm - L. : 59 cm - P. : 64 cm
1 000 / 1 500 €

431. Noël SAUNIER (1847 - 1890)
La pêche
Huile signée en bas à droite *Noël Saunier*
H. : 32,2 cm - L. : 46 cm 1 500 / 2 000 €

HÔTEL DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

BIBLIOTHÈQUE CYNÉGÉTIQUE D'YVES BURRUS



Des mots & termes qu'on doit vſer pour le Sanglier.

CHAPITRE LVIII.

25 OCTOBRE 2024

HÔTEL DROUOT - SALLE 4

EXPERT

JEAN-BAPTISTE DE PROYART

HÔTEL DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / *BID FORM*

VENDREDI 11 OCTOBRE 2024
MOBILIER & OBJETS D'ART

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / *PHONE CALL REQUEST*

☐ ORDRE FERME / *ABSENTEE BID*

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my belhaf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

_____

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.
Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).
Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.
Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° *Lot n°*	Description du lot *Lot description*	Limite en € *Top limite of bid in €*

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / *REQUIRED BANK REFERENCES*

Code banque *Bank code*	Code guichet *Bank sort code*	Numéro de compte *Account number*	Clé *Key*

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / *IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT* COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :
La vente est faite expressément au comptant.
Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.
L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 30% TTC (frais 25% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.
Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.
Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.
En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.
Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :
Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs.
Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.
Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.
Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.
La vente sera conduite en euros.
Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.
Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.
Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Pour les lots en importation temporaire, une taxe de 5,5% sera due par l'acheteur.
Les frais bancaires engendrés par un paiement venant de l'étranger, par chèque, carte bleue ou virement sont à la charge de l'acheteur.

ORDRES D'ACHAT :
La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.
La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.
Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.
Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).
Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:
Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).
Achat via la plateforme Drouot Online et Interenchères :
Pour tout achat via ces plateformes des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE
Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.
The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.
Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.
Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.
It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.
Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 30% TTC (buyers premium 25% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.
Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card.
For temporary import lots, a 5.5% tax will be payable by the buyer.
Bank commissions and expenses are the responsiblity of the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.
Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.
All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :
As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.
The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.
Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.
In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS
The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.
"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.
For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.
For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.
The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.
If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.
Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).
Small lots will be kept at Coutau-Begarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:
For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).
Purchase via the Drouot Online et Interenchères platforms :
For any purchase via these platforms, additionnal costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).

CoutauBegarie.com

OVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
Olivier Coutau-Bégarie, Alexandre de La Forest Divonne, David Gelly
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel. : 01 45 56 12 20 - www.coutaubegarie.com